Les bouleversements dans les pays socialistes, la rencontre de Paris et la recherche d'un nouvel équilibre européen

## **Contagion**

POUR le régime tchécos-lovaque, les choses sont simples: les dizaines de maliers d'étudiants qui criaient vendredi soir dans les rues de Prague « Liberté ! », « A bas le Parti communiste ! », « Qua-rante ans, ça suffit ! », « Vive tlavel ! » et « Jakes à la pou-balle ! » ne sont que des « élé-ments anti-socialistes mus per la seule volonté de diffamer l'Etat, la Constitution, le parti, le gouvernement et de déstabi-liser le pays », N'a-t-on pas vu, liser le pays ». N'a-t-on pas vu, dans leurs rangs, des personnes « commes pour leurs ambitions personnelles en 1968 et 1969 », à l'époque du « printemps de Prague » ? Autrement dit: les perturbateurs sont toujours les mêmes, et il n'y a pas de quoi s'inquièter outre de quoi s'inquiéter outre

Tout porte à croire cepen-Tout porte à croire cepen-dant que les autorités ne s'attendaient pas à un ressem-blement d'une telle ampleur. Il avait été organisé per l'Union des jeunesses communistes et, surtout, par un « comité d'étu-diants indépendants », pour commémorer le soulèvement d'autobre 1978 course le secon d'octobre 1939 contre la tyrannie nazie. Une révolte qui avait entraîné le 17 novembre, il y a cinquente ans, la fermeture des universités, l'exécution de neuf étudiants par la Gestapo, sans compter de nombreuses dépor-tations dans les camps de

L'HOMMAGE aux ylc-Limes de ces évenemante, autorisé par le régime, n'est vite transformé en une manifestation pour la liberté et la démocratie, et l'est à ce moment là, dans la soirée, que les unités anti-émeutes ont commencé à charger la foule à commencé à charger la foule à commencé de matrague et de macoups de matraque et de gre-nades lacrymogènes, avec la douceur qu'on leur conneît... Bilen : plusieurs dizzines de blessés et autant d'arresta-

C'est désormais à intervalles réguliers que le secrétaire général du parti, M. Milos face à ce genre de manifesta-tions. Le 26 octobre, déjà, des milliers de Pragois avaient. bravé les interdictions et étaient descendus sur la célé-brer place Vencesias pour commémorer le sobtante et onzième anniversaire de la création de la République.

30.00

L'OPPOSITION tchécos-lovaque, sous étroite surveillance pendant tant d'années, se sent maintenant encouragée par les grands remue-ménage de Hongrie, de Pologne, de RDA et même de la Bulgarie, où Petar Misdenov est en train de balayer rapidement la vieille garde jivkovienne. Le peuple, ku, comprend de moins en moins pourquoi la Tchécos-Roumanie, à l'écart de ce pro-cessus, et ce n'est certaine-ment pas la timide libéralisation des voyages à l'étranger, annoncée il y a quelques jours, qui convaincra les gens que M. Jakes s'est engagé dans la voie des réformes.

En visite à Moscou, ces jours-ci, M. Jan Fojtik, l'idéologue du parti tchèque, a assuré que l'URSS n'est pas mécontente de le ligne anivie par les « came-rades de Pregue ». Ce serait pourtent fort étonnant et on doit se demander si M. Jakes.

del commune à avancer à la

viteus de l'escargot, ne se
retrouvers pas un besu matin,
comme passieurs de ses collègess de l'Est, en minorité au bursau politique. En Europe communiste, on n'en est plus à une surprise près l



# • A Prague, la police réprime une importante manifestation

# • Les Douze tentent d'harmoniser leurs positions sur l'aide à l'Est

samedi soir 18 novembre à l'Elysée à l'invitation de M. Mitterrand pour tenter de définir une réponse commune à la crise des pays communistes.

A Prague, les forces anti-émeutes ont manifestation de plusieurs dizaines de mil- rale et a chargé une commission d'étudier réunification allemande.

1939, réclamaient des réformes.

réprimé avec une extrême brutalité une décidé de préparer une nouvelle loi électo- ne jugent pas d'actualité la question de la

Les douze chefs d'Etat et de gouverne- liers de personnes qui, à l'occasion de une modification de la Constitution. On ment de la CEE devaient se retrouver l'anniversaire du soulèvement antinazi de n'attend aucune décision formelle du dîner de l'Elysée, qui précède de deux semaines En RDA, le Parlement a confirmé à la la rencontre de MM. Bush et Gorbatchev quasi-unanimité (489 voix pour, cinq prévue pour les 2 et 3 décembre au large contre et six abstentions) le gouvernement de Malte. Il apparaît clairement cependant formé par M. Hans Modrow. Il a également que les partenaires occidentaux de la RFA

## Pas de réunification au menu...

Le dîner des treize à l'Elysée qui seront quatorze, en fair, isque M. Rocard a été invité à surtout une fonction symbolique, et personne ne s'attendait; samedi, qu'il permette de définir claire-ment cette nouvelle politique avec les pays de l'Est en général, avec la RDA en particulier, que tout le monde appelle de ses vœux mais qu'on a tant de peine à voir se des-

«Le wral message, c'est le fait que la réunion ait lieu», a déclaré vendredi 17 novembre M. Hubert

Védrine, le porte-parole de l'Ely-sée, précisant qu'il ne serait question que · de confirmer ou de fixer rejoindre à table les douze ches des caps à partir d'une réflexion d'Etat et de gouvernement et sur les responsabilités de M. Jacques Delors - devrait avoir l'Europe », mais certainement pas l'Europe », mais certainement pas d'élaborer un texte commun.

Que l'on décide ou non la création d'une commission de travail ou d'un groupe d'étude quelconque pour mettre à plat les multiples propositions esquissées ici et là en ce qui concerne l'aide aux pays de l'Est, un point est déjà clair au

JACQUES AMALRIC Lire la suite page 4

■ Le programme de M. Hans Modrew: une réforme économique profonde pour la RDA; la réaffirmation de l'existence de deux Etats allemands.

# La revanche de M. Willy Brandt : en RFA, l'ancien chancelier a bénéficié, politiquement, des bouleversements

#### page 3

- L'aide à la Hongrie : un accord entre le gouvernement et l'opposition est le préalable à une aide occidentale.
- «Avertissement» de Moscon à M. Ceansescu : un article des Izvestia sévère et ironique pour le régime roumain à la veille du congrès du PC.
- L'URSS et le GATT l'Union soviétique pourrait obtenir un statut d'observateur dès le mois de décembre.
- Entretien avec le directeur d'un combinat : « Eviter l'effondrement de la production ».
- La prudence des banquiers français : partagés entre les occasions à saisir, les risques à prendre et les obstacles à sur-

page 13

# La fin du «tsar bulgare»

CA ME RAPPELLE NOUS, LE MOIS DERNIER!

La « déjiykovisation » s'accélère en Bulgarie. Samedi, des dizaines de milliers de manifestants ont réclamé des élections libres

de notre envoyée spéciale

Il fut un temps, en terre sociaque le chef soit défunt avant de livrer son nom en pâture aux masses. Au rythme où vont les choses ces jours-ci, plus question d'observer le délai de grâce... Todor Jivkov n'aura donc pas eu

droit au traitement de l'aveur dont avait bénéficié son ami Leonid Brejney. Une semaine à peine après son éviction du pouvoir, l'ex-numéro un bulgare a pu s'entendre, en direct, à la télévision vendredi 17 novembre, traiter de « isar » par un député

tandis que des manisestants l'Assemblée nationale. déchiraient son effigie, en riant aux éclats, sur la place publique

Au lendemain d'un second plénum du comité central du Parti communiste bulgare (PCB), qui a permis au nouveau leader, P. Petar Mladenov, de renforcer sa position en écartant du bureau politique trois fidèles du chef déchu, le signal de la « déjivkovisation » a été donné par un héros de la résistance antifasciste, M. Slavtcho Transki, avec toute l'autorité que lui confère sa chevelure blanche,

membre du comité central, dès l'ouverture de la séance de

Lancant une attaque en règle contre celui qui régna trentecinq ans sur le pays, le député a raconté comment, pour décourager ses détracteurs, Todor Jivkov aimait à rappeler que [son] père avait vécu cent deux ans ». « Ce tsar que nous avons fait héros de la République populatre de Bulgarie et héros du travail socialiste avait plus de palais que les tsars bulgares ., s'est écrié M. Transki.

SYLVIE KAUFFMANN Lire la suite page 3

#### Assassinat d'un lieutenant-colonel en Espagne

Le troisième attentat mortel de l'ETA en deux semaines

M. Jacques Médecin inculpé d'ingérence L'affaire du mensuel Action Nice Côte-d'Azur

L'Assemblée des Verts Des babas cool de 1968 jusqu'au Parlement européen

Le projet de synagogue d'Aix-les-Bains La communauté juive souhaite l'apaisement

« Grand Jury RTL-le Monde » M. Laurent Fabius, président le l'Assemblée nationale invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommire complet se trouve page 16

Macintosh Plus + Lecteur supplémentaire + Works (logiciel intégré: tableur, traitement de terne, base de données, communication)

> 12990 Frs TTC Disponible sur stock Micro Valley Apple Center ouvert de lundi à samedi de 8h à 20h non stop. 7, rue sainte Lucie 75015

> > Téléphone: **建建建00 00**

PARIS- Mo Charles Michel

Folie meurtrière au Salvador

Les combats se poursuivent avec une rare intensité et les populations civiles paient un tribut de plus en plus lourd

de notre correspondant en Amérique centrale

Une semaine après le début de l'offensive lancée par la guérilla contre la capitale salvadorienne, l'armée n'a toujours pas réussi à reprendre le contrôle de certains quartiers de la banlieue nord. La population civile continue de payer un tribut très lourd, et la communauté étrangère a été tou-chée à son tour par le conflit. Un journaliste britannique, David Blundy, quarante-six ans, correspondent du Sunday Correspondent à Washington, a été tué, vendredi 17 novembre, dans un échange de coups de feu à San-

On signale également le cas d'un coopérant français, Thierry Malgré l'intervention de l'ambassade de France, les auto-

tements depuis son arrestation, dimanche, par la police. Selon le témoignage de compagnons de cellule relâchés vendredi ~ il s'agit de membres de l'Eglise luthérienne des Etats-Unis, arrêtés pour avoir donné une assistance médicale à des guérilleros blessés, - le jeune professeur a été interpellé alors qu'il prenait des photos au centre-

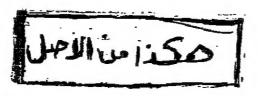
Il aurait été soumis à un interrogatoire brutal, après avoir passé le test de la paraffine, qui permet de déceler les traces de poudre laissées sur les mains par l'utilisation d'armes à feu.

Malgré l'intervention de

Neappey, professeur au lycée rités refusent toujours de confir-français de San-Salvador, qui mer la détention de M. Neappey. Le président de la République, M. Alfredo Cristiani, qui a remercié la France pour l'envoi d'une aide médicale, acheminée par Médecins sans frontières, a cependant reconnu qu'il y avait trois étrangers détenus : un Français, un Cubain et un . Oriental ». Il a ajouté qu'il n'était pas en mesure de donner des détails

> BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite page 6

Lire également l'article de JAN KRAUZE Washington subit les événements »



## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS.

Edité par la SARL le Monde ent ans à compter du 10 décembre 1944. 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM, André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.



i, rue de Mosttessuy, 75007 PARIS (el : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de sout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

> **ABONNEMENTS** BP 507 99 75422 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-98-72

Test	FRANCE		SUESE	AUTRES PAYS
3	365 F	399 F	584 F	700 F
é mois	728 F	762 F	972 F	1 400 F
im	1 300 F	1 380 F	1 900 F	2 650 F

**ÉTRANGER:** 

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: tél. : 05-04-03-21 (numéro vert) angoments d'adresse définitifs ou proviere : nos abonoés sont invités à formu-leur demande deux semaines avant départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

PORT PAYE: PARIS RP

DURÉE CHOISIE

Nom: Prénom:		-
Adresse:		
Code posta	1:	
Localité :		

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

Le Monde Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurena (1982-1985) Rédectaur en chef :

**Daniel Vernet** Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopiour : (1) 45-23-06-81

## DATES

Il y a dix ans

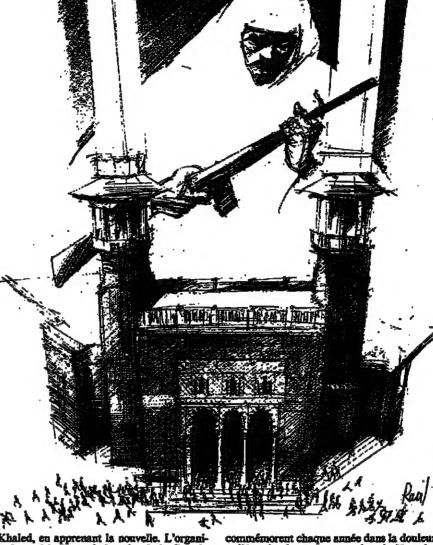
## La prise de la Grande Mosquée de La Mecque

L n'est que 5 h 30, mais, pourtant, près de cinq cent mille fidèles se pressent dans la Grande Mosquée de La Mecque pour entendre les prières de l'aube. L'aube du quinzième siècle de l'Hégire. Car L'aube du quinzième siècle de l'Hégire. Car ce mardi 20 novembre 1979 correspond, dans le calendrier musulman, au 1 du mois de moharram 1400. Bien que le Hadj – le pèlerinage –, soit achevé depuis quatre semaines, de nombreux pèlerins ont tenu à rester pour marquer l'événement. Le prècheur du jour, le cheikh Mohammed bin Soubayyal, vient à peine de terminer les prières qu'un jeune homme barbu fait irruption, le repousse et s'empare du micro, tandis que des coups de feu sont tirés par des Bédouins qui sont à ses côtés. « Mon nom Bédouins qui sont à ses côtés. Mon nom est Jouhaymane. Je suis frère du est Jounaymane. Je suis frère du Mahdi (1) que voici! Reconnaissez le Mahdi qui est venu nettoyer ce royaume de sa corruption! Des cris fusent de part et d'autre de Jouhaymane et de son compa-gnon: « Vive le Mahdi! »

Un garde qui s'approche est tué net par un coup de fusil, tandis qu'ici et là on voit apparaître des armes à feu, jusque-là dissimulées sous les robes des assaillants. Les Kalachnikov et 22 long rifle ont été introduites sur quatorze brancards recouverts d'un linceul, faisant croire aux gardes, à l'entrée, qu'il s'agissait de cadavres apportés dans le saint des saints de l'islam avant d'être enterrés, comme cela arrive souvent. C'est la panique. On ne sait pas combien ils sont. Plusieurs dizaines? Des centaines peut-être? Au milieu de la fusillade, les pèlerins courent en tous sens, cherchant à s'échapper avant que ne se referment les trente-neul portes de la Grande Mosquée vers lesquelles se sont rués les partisans de Jouhaymane. Beaucoup tombent sous les balles. D'autres se rallient au nouveau « messie ». L'imam de la Grande Mosquée, le cheikh Mohammed bin Qabil, réussit à s'enfuir en retirant ses vêtements qui risquaient de l'identisser et en revêtant le simple linceul des pèlerins. Il quitte le Haram el Cherif par une porte latérale qui n'était pas sous le feu des assaillants. Aussitôt libre, l'imam donne l'alerte. Selon lui, il ne s'agit pas d'une prise d'otages, car l'orateur a dit ; « Si vous voulez prier, priez ; si vous voulez sortir, sortez ! ». Mais surtout, parmi les esseurs, le cheikh Mohammed bin Qabil a reconnu Jouhaymane, qui a été, pendant quatre années, son étudiant à l'université islamique de La Mecque. Il remarque aussi que les jeunes gens ont avec eux des conffins de dattes, ce qui leur permet de soutenir un

#### L'Arabie saoudite coupée du monde

Jouhaymane se lance dans une violente diatribe contre la « corruption » de la famille royale saoudienne, « sans Dieu et au-delà de toute rédemption ». Il dénonce en particulier la sécularisation et l'occidentalisation du royaume. La Grande Mosquée est désormais isolée, mais les paroles de Jou-haymane résonnent dans les rues avoisinantes et dans tout le centre de la cité, à partir des haut-parleurs fixés au sommet des sept minarets. Les citoyens de la ville sainte entendent l'orateur flétrir le goût supposé de leur gouverneur, le prince Fawaz, pour le jeu et le whisky. Ce n'était pourtant pas la pre-mière fois que Jouhaymane développait ses thèses, et la police n'en ignorait rien. Ancien disciple d'Ibn Baz, la plus haute autorité religieuse du royaume, qui, naguère encore, professait que la Terre était plate, Jouhaymane et ses compagnons ne perdaient pas une occasion de dénoncer la modernisation de leur pays, en particulier l'apparition de femmes à la télévision. Ils avaient fait impri-mer au Kowelt des pamphlets intégristes. Dans l'un d'eux, on pouvait lire : - La famille royale est corrompue. Elle adore l'argent et le dépense en palais, non en mosquées. Si vous acceptez ce qu'ils disent, ils vous enrichiront. Sinon, ils vous tortureront. - La distribution de ce texte valut d'ailleurs un séjour en prison à Jouhaymane et à une centaine de ses partisans. Mohammed al Qahtani, ancien étudiant en droit islamique, en faisait partie. Au printemps 1979, Dieu apparut en rêve à la sœur de Jouhaymane qui persuada ce dernier que Qahtani était le « messie ». Mohammed al Qahtani était le « messie ». Mohammed al Qahtani dui érouss per parès la cœur de tani, qui épousa peu après la sœur de Jouhaymane, se laissa à son tour convaincre sans difficulté de son rôle historique. Dès lors, les deux hommes travaillèrent à leur projet et organisèrent la conjuration. « Qui est ce fou ? » s'exclame le prince Sultan, ministre de la défense et frère du roi



Khaled, en apprenant la nouvelle. L'organi-sation méticuleuse de la prise de la Grande Mosquée fait craindre un complot ayant des ramifications en province et à l'étranger. Il ne faut surtout pas que les agresseurs puis-sent contacter d'éventuels complices, déclare Khaled, qui décide aussitôt de couper toutes les lignes de télex et de téléphone avec l'étranger. A Tunis, où est réuni un sommet de la Ligne arabe, le prince héritier Fahd ne parvient pas à savoir ce qui se passe dans son pays. Le prince Abdallah, chef de la garde nationale, interrompt ses vacances au Maroc et rentre précipitamment en Arabie pour reprendre la situation en main.

Cependant, de premiers témoignages commencent à parvenir à Djeddah, où rési-dent les ambassades. Et de premiers récits, incomplets et contradictoires, sont chiffrés et transmis par radio à Paris, à Londres ou à Washington. Certaines rumeurs font état d'insurrections simultanées dans plusieurs villes du royaume, notamment à Médine. Le premier, le porte-parole du département d'Etat read publique la nouvelle dans la soi-rée du mardi. Dans un premier temps, la référence messanique au Mahdi fait penser que la révolte est d'inspiration chiîte, d'autant que, depuis la révolution islamique au début de l'année à Téhéran, l'ayatollah Khomeiny n'a pas fait mystère de vouloir renverser la dynastie saoudienne. Les chiites vivent en effet dans l'attente du retour du douzième imam, l'« imam caché ». Mais le mahdisme > est aussi une tradition sunnite qui a surtout marqué l'histoire du Soudan. Et, à l'annonce des événements de La Mecque, les spécialistes de l'islam se rappellent qu'une tradition assez répandue veut que, au seuil d'un siècle nouveau (certains vont jusqu'à préciser qu'il s'agit du quinzième), après les prières du matin, le Mahdi apparaîtra et sera proclamé après les prières de l'anbe. Les habitants de La Mecque voudront le tuer, mais il triomphera et ira libé-

imaginer date plus symbolique pour leur action. Non seulement elle intervient, comme le veut la légende, au seuil du siècle, mais c'est le premier jour du mois musulman de moharram, qui revêt pour les chiites une dimension particulière puisque, depuis treize siècles, le dixième jour de ce mois, ils

et l'émotion la mort au combat de Hussein. fils d'Ali, le gendre du prophète, à la bataille de Kerbala iors de l'Achoura. A Téhéran, Khomeiny condamne aussitôt la prise de la Grande Mosquée comme un complot des sionistes et des Américains, An Pakistan, des manifestants en fureur saccagent l'ambassade des Etats-Unis à Islamabe consulat à Karachi, et le centre culturel américain de Rawalpindi, tuant deux marines. En Inde, des centaines de milliers de musulmans descendent dans les rues de Srinagar manifester leur émotion. On signale également des manifestations au Bangladesh et en Iran. Partout dans le monde musulman, de l'Indonésie au Maroc, c'est la stupeur et la colère devant l'incroyable nouvelle et ce sacrilège sans précédent.

#### L'assistance de la France

Sur place, le prince Sultan est venn coordonner la contre-offensive et a installé son PC à l'hôtel Shubra, près de la mosquée. Quelques heures plus tôt, le roi Khaled avait obtenu des oulemas, les docteurs de la foi islamique, la permission de reconquérir le saint des saints où toute violence est proscrite, en ayant, si nécessaire, recours à la force. L'autorisation est accordée sans difficuité, le Coran lui-même apportant la réponse: « Ne les combattez pas près de la Mosquée Sacrée à moins qu'ils ne vous attaquent en ce lieu-même. S'ils vous combattent, tuez-les, car tel est le châtiment des incrédules » (II, 191). Les autorités estiment à présent à près de trois certe le nestiment de présent à près de trois certe le nestiment de la châtiment de l ment à présent à près de trois cents le nom-bre des rebelles et sont désormais convaincues qu'ils n'ont pas de complicités à l'extérieur. Les communications seront rétablies le lendemain matin, à temps pour ras-surer les marchés financiers. L'électricité surer les marcnes manciers. L'electrique ayant été coupée, les soldais avancent dans le noir... et sont tirés comme des lapins par les insurgés, retranchés dans les étages supérieurs et les minarets. Leur tâche est d'autant plus délicate qu'il s'agit de ne pas endommager la Kaaba, où repose la Pierre noire, et que le roi leur a demandé d'épar-gner, dans la mesure du possible, la vie des pèlerins innocents. Ce n'est que le vendredi que les soldats saoudiens mettent le pied dans la mosquée où l'on se bat colonne après

colonne. Dimanche, Ryad annonce avoir reconquis le Haram el Cherif. En réalité, les combats se poursuivent dans les sous-sols, qui ne comptent pas moins de 270 pièces. qui ne comptent pas moins de 270 pièces.

« Prenez-les vivants! » a ordonné le roi Khaled. Mais, devant cette résistance acharnéc,
les Saoudiens doivent se résondre à faire
appel à l'aide étrangère. Sollicitée, la France
envoie des gendarmes du GIGN conduits
par le capitaine Barril. Après une brève
cérémonie de conversion à l'islam (La Meoque est fermée aux non-musulmans), les
spécialistes français sont à pied d'œuvre et
indiquent le mode d'emploi des eaz incanaindiquent le mode d'emploi des gaz incapa-citants qu'ils ont apportés dans leur Cara-velle. Les souterrains sont inondés, des pneus sont brûlés pour forcer les intégristes à quitter leur tanière. Lorsque le mardi 4 décembre, à I h 30, Jouhaymane et son dernier carré se rendent, cela fait deux semaines que le monde entier est suspendu au sort de la Grande Mosquée de La Mec-

Les combats ont fait plus de cent trente morts, dont soixante gardes nationaux et soixante quinze rebelles, parmi lesquels Mohammed al Qahrani, l'éphémère Madhi, qui n'ira jamais libérer Jérusalem. On s'en doute, les profanateurs du saint des saints de l'éphémère préparaire autorne clémence à attenl'islam n'avaient aucune clémence à attendre de leurs vainqueurs. Leur sort était scelle par les Ecritures. Les quatre-vingtdeux insurgés considérés comme des meneurs som condamnés à la peine de mort : soixante-trois seront exécutés. Le 9 janvier 1980, les populations des villes de Ryad, Médine, La Mecque, Abha, Tabouk, Dammam, Hael et Barida sont invitées à assister à la décollation des hérétiques. Le fait d'avoir réparti les exécutions sur tout le territoire illustre leur valeur d'exemple pour toutes les tribus du royaume. L'interroga-toire «intensif» des conjurés a en effet toire «intensif» des conjures a en effet permis aux antorités de conclure que ceux-ci n'étaient pas télécommandés de l'étranger, et ce n'est pas la présence, parmi les suppli-ciés, de quelques Egyptiens, Yéménites du Nord et du Sud, Soudanais, Irakiens et autres Kowelliens qui suffit à prouver la réa-lité d'un complot international. Certains ont

Mais, tandis que les combats se poursuivaient à La Mecque, la province orientale du royaume entrait à son tour en ébullition, avivant l'inquiétude des gouvernements occidentaux sur la capacité de survie du régime saoudien. Bien avant les événements de la Grande Mosquée, la tension était déjà vive dans cette région où les chiltes, majori-taires, étaient traités en citoyens de seconde zone par les autorités et par leurs compa-triotes sunnites. Cette année, les manifestations de l'Achoura subissent à la fois les contrecoups de la révolution iranienne et des événements de La Mecque qui enflamment les esprits. A l'approche de l'Achoura, les manifestations se multiplient et lorsque, le 28 novembre, un policier frappe un manifes-tant dans la ville de Qatif, les échauffourées qui s'ensuivent font dix-sept morts. La répression est énergique. Les autorités de Ryad se trouvent désormais confrontées à deux crises simultanées, bien que diffé-rentes : l'agitation chiite dans la province orientale, encouragée par les appels de la radio iranienne, et l'insurrection de la Grande Mosquée.

Concernant La Mecque, les responsables aoudiens, en particulier le prince Nayef, ministre de l'intérieur, répéteront avec insis-tance que les rebelles ont agi seuls et qu'aucun Etat n'est impliqué dans les événequ'alloun plat n'est imprique dans les evene-ments de La Mecque. Cette insistance est anssi un aven : accaparée qu'elle était par la surveillance des chittes pro-iraniens, la police secrète saoudienne n'avait pas vu venir le danger qui venait du cœur du royanme. Loin d'être un chitte, Jouhaymane était un sumite d'obédience walhabite, comme la majorité des Saoudiens, et appartenait à la tribu Oteibi, l'une des tribus bédouines du Nejd qui ont aidé Ibn Saoud à bedoumes du reeja qui ont arae 100 Saoua a conquérir son pays. Ancien caporal dans la garde nationale, l'« armée blanche » du prince Abdallah, il avait fréquenté certains des principaux chefs religieux du pays, et c'est à partir de leur enseignement qu'il fonde sa démandaire des transferdes de certains des la confidence de descriptions des transferdes de certains des la confidence de leur enseignement qu'il fonde sa démandaire de transferdes de certains de leur enseignement qu'il fonde sa démandaire de transferde de certains de la confidence de leur enseignement qu'il partir de leur enseignement qu'il production de transfer de leur enseignement qu'il page de leu fonda sa dénonciation des turpitudes de certains membres de la famille royale.

**OLIVIER DA LAGE** 

"GRAND JURY" RTL- Le Monde

dimanche 18h30 animé par Olivier MAZEROLLE

> avec André PASSERON et Jacques AMALRIC (Le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT

et Pierre-Marie CHRISTIN /RTL)

en direct sur

(1) Envoyé d'Allah

 $\mathcal{F}$ 

9.

. -12 4

\* " h. \* 4.

\*:

Total State

2,3, 1,4,

et la meterial

in a sure

Sime . .

12.

- ALEXANDE Sand Sand reme. THE R. P. LEWIS \*\*\*\*\* \*\*\*\* THE PERSON

mer a s

100

-

## Berlin-Est réaffirme l'existence de deux Etats allemands

reux de passer une partie du week-end en Allemagne de l'Ouest semblaient devoir être plus nombreux encore que la semaine dernière. Samedi 18 novembre, la première manifestation autonome organisée par les dirigeants de Neues Forum pourrait permettre au mouvement d'apposition de préciser ses intentions, notemment par rapport à un parti communiste décidé à conduire le changement à son rythme.

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

A la veille du weck-end des centaines de milliers d'Allemands de l'Est s'apprêtaient à nouveau à franchir la frontière entre les deux Allemagnes et la ligne de démarca-tion de Berlin pour profiter de leur nouvelle liberté de voyager. Les Allemands de l'Ouest avaient pris leurs dispositions pour un afflux encore supérieur à celui de la fin de semaine précédente où à peu près deux millions de personnes étaient venues du côté occidental. Près de dix millions de visas ont été délivrés depuis l'ouverture de la frontière en RDA pour une population d'environ 16 millions et demi

Durant toute la semaine, les routes de RDA ont été encombrées dans les régions frontalières de files de « Trabi » et les stations-service prises d'assaut par des automobi-listes précautionneux. Dès vendredi, l'attente à certains postesfrontières atteignait plusieurs heures. Les chemins de fer est-allemands ont mis tous leurs trains disponibles pour desservir les prin-cipales villes de RFA.

La première grande mobilisation autonome, organisée samedi matin

Les Allemands de l'Est dési- à Leipzig par Neues Forum repré- confirme l'intention des commuvéritable gageure. Le mouvement, qui a réuni des millions de signatures dans la seconde ville estallemande à l'occasion des manifesreussi la percée à laquelle il aurait pu prétendre comme principal monvement d'opposition. Trop son-vent perça comme un parti d'intel-lectuels, on lui reproche aussi de ne pas avoir pris suffisamment de dis-tances à l'égard du Parti commu-

#### Légitimité

Dans sa déclaration gouvernementale, prononcée vendredi devant le Chambre du peuple, le nouveau premier ministre. M. Hans Modrow, considéré comme l'un des chels de file des réformateurs du Parti communiste, a d'ailleurs largement pris prétexte du consensus existant entre les principales forces politiques de RDA, y compris, a-t-il insisté, avec « les nouvelles initiatives des citoyens » pour justifier le maintien d'une - société socialiste ». L'annonce par M. Modrow, que la Chambre a confirmé dans ses fonctions par un vote, samedi 18 novembre, de le composition de son gouvernement n'a pas suscité de surprise dans le pays. La pré-sence d'onze ministres sur vingthuit appartenant aux partis du bloc national autres que le Parti com-muniste, ne signifie pas, il est vrai, grand-chose tant que le Parlement n'aura pas été élu lors d'élections libres. L'unanimisme qui triom-phait vendredi dans les discours prononcés au Parlement après la déclaration gouvernementale du premier ministre, n'était guère de nature à démontrer le contraire.

Le changement continue pour le moment à être conduit par le Parti tie de sa population ». communiste, à son rythme. La déclaration de M. Modrow

nistes de prendre les devants pour

En attendant de nouvelles règles électorales et une éventuelle réforme constitutionnelle, les citoyens se verront garantir, par de nouvelles législations, leurs droits les plus élémentaires, comme ceux de rassemblement, de réunion. Le système éducatif doit cesser d'être crâne, et une « nouvelle appro-che » est permise en ce qui concerne la défense de la sécurité

Ces mesures suffiront-elles à stabiliser et à rendre viable une Allemagne de l'Est dont l'existence continue à susciter de nombreuses questions? M. Modrow n'a pas manqué de souligner qu'il faut éta-blir « la légitimité de la RDA comme Etat socialiste et comme Etat allemand souverain » sur de nouvelles bases, justifiant du même coup à ses yeux le maintien de deux Etats allemands « comme élément indispensable de l'équilibre

L'offre faite par M. Modrow à la RFA d'engager avec elle de nou-velles relations contractuelles dans tous les domaines possibles. (Le Monde du 18 novembre) traduit l'espoir des nouveaux dirigeants est-allemands de voir la Républi-que fédérale jouer le jeu. Reste à voir jusqu'où Berlin-Est est prêt à aller dans cette direction. Interrogé vendredi soir sur ce point, M. Modrow s'est refusé à préciser sa pensée et a rejeté la balle vers Bonn. Mais le président du Parti-national-démocrate, M. Hartmann, dont la formation est associée au Parti communiste au sein du bloc national, a affirmé de son côté devant le Parlement que l'idée de « confédération » correspondait à la « situation objective de la RDA et au sentiment d'une grande par-

## M. Modrow préconise une réforme profonde de l'économie

mier ministre, M. Modrow, de l'état de l'économie estallemande ne laisse plus guère de doute sur les difficultés importantes que s'apprête à affronter la RDA. C'est, en effet, un véritable cri d'alarme qu'a lancé le nouveau chef du gouvernement, vendredi 17 novembre, devant la Chambre du peuple, à l'intention à la fois de ses propres concitoyens, mais aussi, et surtout, peutêtre de la RFA.

> BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Insuffisance de la production industrielle et agricole, manque de productivité, incapacité à maîtriser les équilibres budgétaires, étouffement général du système par une bureaucratie omniprésente : on est loin de l'apologie triomphante des succès de la politique socialiste tant célébrés avant le quarantième anniversaire de la RDA, début octobre, par les thuriféraires du régime. Les députés ont, par exem-ple, appris que le déficit budgétaire prévu pour 1990 était de 15 mil-liards de marks est-allemands, sans que le gouvernement ait d'idée bien précise sur la manière dont il entend le réduire ou le financer. Lundi dernier, le ministre des finances du gouvernement sortant avait reconnu que l'Etat avait été obligé de recourir, l'année dernière, à des emprunts massifs pour financer la construction de logements ou l'importation de biens de consommation, et s'est déclaré incapable de donner un chiffre d'inflation, évalué à un rythme d'environ 10 % et 12 % par an.

Le gouvernement de M. Modrow est décidé à aller aussi loin que faire se pourra pour limiter désor-mais le rôle de l'État dans l'économie et laisser au marché son rôle de HENRI DE BRESSON régulateur. Si le credo socialiste est

Le tableau qu'a donné le pre- réaffirmé à tout bout de champ, on de productivité avec celle des n'en admet pas moins aujourd'hui que le rôle de la planification centrale doit être sérieusement réduit, que le marché doit devenir un élèment organique de l'économie planifiée, que le système de fixation des prix et des subventions doit être sérieusement révisé.

D'une manière générale, l'heure est à la réduction de la présence de l'Etat partout où cela est possible. M. Modrow a annoncé un important dégraissage de l'administra-tion et une décentralisation des responsabilités, anssi bien pour les entreprises que pour les collecti-vités locales. L'entreprise privée est à développer dans les services, l'artisanat, la sous-traitance. On envisage même de revoir le sys-tème des combinats, tant vanté comme modèle de gestion socialiste, et l'on appelle de ses vœux le capital étranger à prendre des par-ticipations ou à monter des opérations conjointes avec les entreprises est-allemandes.

#### Initiative

M. Modrow n'est pas allé cependant jusqu'à emprunter aux industriels les plus francs certaines vérités difficiles à dire. Hormis certains secteurs de pointe, le parc industriel est-allemand est dans un état souvent déplorable. Dans certaines banlieues des grandes villes, on se croirait en plein XIXº siècle. La politique d'investissement de ces dernières années, comme l'a reconnu M. Modrow, a souvent été catastrophique. Des entreprises ont été obligées de maintenir des bran-ches d'activité non rentables pour sauvegarder l'emploi. Si le pays veut s'aligner sur le marché européen, de nombreux dirigeants industriels reconnaissent que des restructurations seront inévitables avec des conséquences que personne n'ose encore imaginer, sur l'emploi et le niveau de vie.

Autre problème abordé, mais sculement en filigrane, par M. Modrow : celui de la différence

Les habitudes de travail ellesmêmes se ressentent des lourdeurs du système. M. Modrow a invité ses concitoyens à redoubler d'efforts et d'imagination. « Dans cette situation, a-t-il dit, chaque initiative compte. » Mais demander la confiance des gens est plus facile que de l'obtenir. Et, pour le moment, le premier ministre est bien obligé de déplorer que trop de gens profitent de leur nouvelle liberté de se reudre en visite à l'Ouest pour négliger leurs occupases concitovens à redoubler l'Ouest pour négliger leurs occupa-tions professionnelles.

Avec l'ouverture des frontières

la principale sanction à attendre de ces déséquilibres est d'ordre monéest-allemand pour 1 mark ouest-allemand est totalement artificiel. A l'Ouest, le cours de la monnaie est-allemande au marché noir ne cesse de baisser. Il était, ces joursci, de l'ordre de 10 à 12 marks «est » contre 1 mark «ouest ». Interrogé, vendredi 17 novembre en fin de journée, sur l'éventuelle dévaluation du mark, le premier ministre s'est irrité, rejetant la responsabilité des tensions qui s'exercent sur la monnaie est-allemande sur les spéculateurs qui changeraient du mark est-allemand à des taux, a-t-il estimé, . qu'on n'avait pas même vus au début des années 60 -, c'est-à-dire à la construction du mur. Le spectre de l'économie est-allemande acculée à la faillite par la spéculation et le marché noir hante les esprits sans qu'il soit, pour le moment, venu à personne l'idée d'expliquer qu'il faudrait peut-être un jour payer le prix des erreurs économiques accu-mulées. On préfère encore, pour le moment, tabler sur une aide miracle de la RFA et des pays occiden taux. Faisant ailusion à la pro-chaine visite du chancelier Kohl en RDA, M. Modrow a déclaré : - Le changement dans notre pays ne doit pas être seulement suivi avec sympathie, mais exige également d'être aidé politiquement et économiquement .

H. de B.

## Le retour de l'« oncle Willy »

de notre correspondant

La presse ouest-allemande est unanime : un seul homme montré à la hauteur des événements qui viennent de sa dérouler à Berlin et en RDA. Il s'agit de M. Willy Brandt, scipanta seize ans, président d'honneur du SPD et ancien bourgmestre de Berlin-Ouest. jeudi 17 novembre, en réponse à la déclaration gouvernementale du chancelier Kohl était sans doute l'un des meilleurs qu'il ait fait de sa lonque carrière : même M. Théo Waigei, président de cette CSU baveroise pour qui l'ex-chancelier représente quelque chose d'équivalent au diable, fut obligé d'en convenir : la hauteur de vue et l'humour ravageur avec lequel Willy Brandt distribuait bons et mauvais points au gouvernement méritaient un coup de chapeau.

Force est de constater qu'il est à peu près le seul'à ne pas s'être grossièrement trompé sur le cours qu'allaient prendre les choses en RDA : n'annonçait-il pas, dès la fin du mois de septembre, dans un entretien publié par le Monde, qu'il était posssible que e deux ou trois cent mille personnes a se trouvent bientôt dans les rues de Leipzig ou de Dresde? Le vieil homme sentait également venir la fin d'une période qu'il avait inaugurée : celle du rapprochement à petits pas avec les dirigeants de la RDA. Il exhortait le gouvernement et les forces p ques de son pays à faire preuve d'imagination pour être en mesura de faire face à la situation.

1

Le Parti social-démocrate, qui ne s'est pas signalé par une lucidité plus grande que le gouvernement en la matière, a remis son destin entre les mains de celui à qui on rendait, hier, des hommages d'autant

signe d'un plus grand éloigne-ment du pouvoir. Ni M. Hans-Jochen Vogel, président du parti, ni l'espoir Oskar Lafontaine ne sont parvenus à profiter de ces événements historic plus-value » de stature leur permettant de faire la différence avec le chanceller en prévision des joutes électo-

rales de l'an prochain. M. Kohl, qui est aussi fin tacticien en matière de politique politicienne qu'il est balourd et sans imagination dans son œuvre de chancelle Willy Brandt de louenges : cela lei nermettra, le moment venu, de critiquer d'autant obes son adversaire direct, lors des prochaines élections.

#### La montée de Walter Momper

L'autre révélation de cet octobre allemand, c'est le bourgmastre de Berlin-Ouest. M. Walter Momper. Cet homme était, il y a un an, quasiment inconnu du grand public. Lui-même ne crovalt pas à sa victoire lors des élections au Parlement de la ville du mois de janvier demier. Or, non seulement il a su faire fonctionner sans accrochage fatal una coalition avec les Alternatifs, dont beaucoup prédisaient le rapide échec, mais il a su se montrer à la que représentait l'ouverture du mur et l'afflux de centaines de milliers de Berlinois de l'Est dans les rues de Berlin-Ouest.

Ces deux hommes pèseront lourd à l'heure des décisions au sain du SPD. Ni l'un ni l'autre ne pauvent prétendre à être candidat à la chancellerie : Willy Brandt est trop vieux, et Walter Momper, trop neuf. Mais le soutien de l'un et de l'autre sera nécessaire à celui qui voudra défier Helmut Kohl.

LUC ROSENZWEIG

## La fin du « tsar bulgare »

(Suite de la première page.)

sur la Fondation Liondmila-Jivkova - la fille de M. Jivkov, - « qui a permis à beaucoup de gens de s'enrichir » et sur le montant des sommes perdues au jon par son fils Vladimir.

Quelques heures plus tard, un

meeting convoqué par une organisation du régime, le Front de la patrie, pour permettre au peuple d'« exprimer son soutien » aux réformes et à la nouvelle direction du PCB, tournait rapidement au rassemblement anti-Jivkov. Le meeting lui-même, censé faire pendant à la grande manifestation organisée samedi 18 novembre par l'ensemble des mouvements indépendants, ne dura guère plus de quarante minutes et l'on vit même le président de l'Union des Ecrivains. Pavel Matev, s'y faire siffler. Il y avait là quelque dix mille persomes - loin des cent mille dont fit état la télévision bulgare plus tard, - dont une bonne partie, d'humeur très joyeuse, étaient venues simplement par curiosité et décidèrent spontanément de rester là, sur la place de l'Assemblée nationale, pour jouir du plaisir nouveau d'être librement ensemble dans la rue. Au son des flonflons déversés par les hautparleurs, surgirent de cette foule des pancartes plus audacieuses que les sempiternels slogans pour la perestrolles: « Jugement pour les coupables!», « Moins de milice, plus de démocratie!», « Que l'on juge les millionnaires et les assassins de Gorounia! (général tué dans les années 60 pour avoir tenté de renverser Jivkov), ou encore cette pancarte membres supplémentaires du Politburo qui, selon l'opposition, ont aidé, au dernier moment, M. Mladenov à se débarrasser de M. Jivkov pour sauver leur place à la tête du parti.

Sous les vivats et les rires de la foule, un étudiant se jucha sur M. Transki a demandé, par un podium dressé pour les manifestants des morceaux d'affiches de l'ancien numéro un qu'il déchirait consciencieusement. Une voiture de la milice diffusait des appels à la dispersion auxquels personne ne prétait attention et, peut-être dans le but de faire obtempérer les manifestants alors que la nuit tombait, décida de traverser la fonle. Mal lui en prit, car elle se trouva aussitôt cernée par quelques centaines de personnes, qui se mirent à siffler et à taper sur la voiture. A grands coups de marche arrière brutale, la « Volga » finit par se dégager et battre en retraite, sous les huées de la foule.

#### Pour des élections libres

On vit aussi dans cette manifestation quelques banderoles réclamant des élections libres, · tout de suite ». Mais de cela, il n'avait pas été question dans la journée à l'Assemblée nationale où les députés élirent M. Mladenov chef de l'Etat en remplacement de Todor Jivkov, abolirent l'article 273 du code pénal réprimant les « affirmations » sus-ceptibles de discréditer l'Etat, et adoptèrent une modification des structures du gouvernement, dans le sens d'une organisation plus rationnelle du secteur économique.

Certes, M. Mladenov - interrogé par une équipe de « la Cinq » confia, dans les couloirs, qu'il était « personnellement pour . des élections libres. « mais il faut voir l'expérience en RDA et surtout », s'empressat-il d'ajonter, prudent, e bien sur, en Union soviétique ». Devant les députés, le mot d'élections anticipées ou libres n'a pas été prononcé et les députés eux-mêmes out compris nait par décrets. « Ne pensez pas

qu'ils devaient rester en sonc- que c'était facile pour moi!» tions jusqu'à la fin de leur mandat. Le premier ministre, Gueorgui Atanassov, est, lui aussi, maintenu dans ses fonctions.

Les députés auront toutefois, a promis M. Mladenov dans un discours au contenu on ne peut plus gorbatchévien, un nouveau rôle à tenir, puisque le Parlement, privé de ses prérogatives depuis des années par une pratique politique difforme, doit recouvrer toutes ses fonctions législatives dans le cadre d'un « Etat de droit moderne, humaniste, démocratique et socialiste ». C'était là un des thèmes essentiels de Mikhali Gorbatchev il y a près de deux ans, un thème auquel a d'ailleurs pleinement adhéré dans la foulée le président de l'Assemblée nationale, M. Stanko Todorov, luimême une semi-victime de Todor Jivkov puisqu'il fut chassé du politburo en juillet 1988.

M. Todorov a dénoncé le fait que, en violation de la Constitution, « pas un gouvernement ne soit venu rendre de comptes devant le Parlement depuis huit ans .. . Nous savons très bien qui était derrière cette pratique. a-t-il poursuivi, l'activité législative du Parlement était complètement bloquée » et l'on gouver-

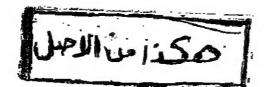
s'est encore écrié le président de l'Assemblée nationale avant de blanchir sa conscience, en révélant qu'il avait proposé sa démission il y a dix-huit mois, « mais ni le bureau politique ni le Conseil d'Etat ne l'ont acceptée, alors j'ai dû la retirer ....

On a tôt fait de se battre la couloe ces derniers jours à Sofia et du coup, quelques députés s'v jusqu'ici nous opprimait, a reconnu l'un d'eux, Vladimir Kalaidjiev ; les députés ont sans doute eux aussi été complices ». Son collègue Nikolaï Khanov. lui, avouait carrément le soir à la télévision: « Cela fait huit ans et demi que je viens dans ce battment, et c'est la première fois que je me sens député. »

Encore toute émerveillée par des ouvertures attendues depuis si longtemps, l'opposition bulgare ne s'offusque pas pour l'instant de ces revirements. L'heure est à la tolérance, souligne, radicuse, l'écrivain Blaga Dimitrova, qui milite courageusement depuis un an au sein du Club pour le soutien de la glasnost et de la perestroika. La porte de son appartement garde encore blanc cet été. « Nous somme un petit pays, dit-elle, nous devons surmonter nos blessures pour appuyer ce processus, qui sera dur et long ».

SYLVIE KAUFFMANN







## **EUROPE**

Les bouleversements dans les pays de l'Est et l'attitude des Occidentaux

### • En UNION SOVIÉTIQUE

## Une charge contre M. Ceausescu et un encouragement MM. Delors et Dumas engagent le pouvoir et l'opposition aux réformes chez les autres alliés

MOSCOU

de notre correspondant

Rien n'est éternel -, déclarait, vendredi 17 novembre, M. Che-vardnadze devant le Soviet suprême, et cette déclaration a dû faire passer une mauvaise muit à M. Ceausescu. Car si le ministre des affaires étrangères soviétique avait en vue l'ordre européen issu de la guerre, les Izvestia publiaient le même jour, sous le titre de "Pers-pectives radieuses, tâches gran-dioses ", une véritable charge contre le dictateur roumain.

Après avoir sobrement noté que, à l'approche du quatorzième congrès du Parti communiste rou-main (...), la presse publie des télé-grammes de travailleurs », l'organe du gouvernement soviétique cite, sans commentaires, mais avec une ironic assassine, quelques-uns de

- Très estimé et aimé camarade Nicolae Ceausescu, lit-on ainsi dans les Izvestia, dans l'atmosphère de puissant essor spirituel dans lequel les travailleurs, tout le peuple accueillent le grand forum des communistes roumains, permetteznous, très estimé camarade secré-taire générai Nicolae Ceausescu, héros entre les héros, mineur d'honneur du pays, de vous annoncer que les cent dix mineurs de la brigade du quatrième secteur de la mine Petrila (...) out rempli et dépassé le plan quinquennal.

Pour un Soviétique, c'est le fou rire nerveux assuré, mais ça continue, l'air de rien, sur un quart de page, avec le « dirigeant éclairé de la nation, génial bâtisseur de la Roumanie socialiste » et « son activité révolutionnaire quotidienne sescu - marquée par - des créations grandioses qui survivront au siè-

Si les Izvestia ne disent pas que ces « créations » ont notamn détruit tout Bucarest et ravagé les

campagnes de Transylvanie, elles indiquent en revanche, qu'il « n'est un secret pour personne que la décision [de rembourser intégralement la dette extérieure] s'est traduite dans le pays par des étalages vides dans les magasins d'alimentation [et] de cruelles économies de

- Il n'est pas exclu, note en conclusion le quotidien, que le congrès examine la situation dans congres examine la situation aans les pays socialistes » puisque « le camarade dirigeant brillant et clairvoyant Nicolae Ceausescu » a relevé au cours du dernier plénum du PCR que « certaines erreurs et fautes [s'y] font sentir dans des directions droitières, liquidatrices

Du côté tchécoslovaque, en revanche, les pressions discrètes et l'évolution générale du bloc semblent donner quelques premiers résultats. Au moment même où les étudiants de Prague défilaient au cri de . Ça a marché en RDA! . et se faisaient matraquer avec une sauvagerie voulue et planifiée, l'idéologue de la direction tchèque débattait, en effet, à Moscon, des objectifs urgents de la restructu-ration en URSS et en Tchécoslova-

Reçu par son homologue soviéti-que, M. Medevedev, et par M. Fro-lov, nouveau directeur de la *Pravda* et homme de confiance de M. Gor-batchev, M. Fojtik a également examiné avec eux « les problèmes compliqués qui se posent dans la préparation des documents du [prochain] congrès « du PC tchécoslovaque. L'exégèse est aisée : il y a désaccords à Prague sur l'« urgence » de la perestroïka.

M Foitik est venu en perlet à Mos-M. Fojtik est venu en parler à Moscou et il en a profité pour estimes avec ses interlocuteurs (et c'est là l'expression d'une ligne) que « les récents événements de la RDA signifient une accélération du pro-cessus de renouveau socialiste dans

ll n'y aurait, autrement dit, qu'avantage à en faire autant à Praqui avantage de l'ante autant à rra-gue – opinion que ne contesterait certainement pas M. Chevard-nadze, qui a explique, lui, devant les députés soviétiques que « les pro-cessus en cours dans les pays de l'Est européen étaient logiques et historiquement justifiés ».

Après avoir félicité la nouvelle direction est-allemande pour ses pas audacieux et innovateurs. qui sont, a-t-il dit, - dans l'intérêt du socialisme, des alliés du pacte de Varsovie et de l'Europe entière -, M. Chevardnadze a souhaité le « succès » du gouvernement de M. Mazowiecki en notant que depuis sa formation la tension avait baissé en Pologne.

historiquement justifiés ».

Hommages aussi au changement en Bulgarie, mais, si « rien n'est éternel » et si les réalistés actuelles de l'Europe « changeront, bien sûr», M. Chevardnadze a longuement insisté sur le fait que « personne n'avait le droit de changer unilatéralement [ces ] réalités » que sont l'existence de « deux Etats allemands, de deux alliances politico-militaires et de frontières établies après guerre et fixées par des actes juridiques internatio-

C'est mot pour mot ce qu'a paral-lèlement dit M. Gorbatchev aux présidents des Parlements français et ouest-allemand. Et cela signifie que si la démocratisation de l'Europe centrale n'est pas considé-rée comme contraire aux intérêts d'Etat de l'URSS, toute évolution non négociée de l'équilibre stratégi-que européen le serait. Mais puisque cette évolution est inévitable, et souhaitable pour elle aussi, l'URSS est prête à en examiner les lignes

L'important dans le sommet de Malte, a expliqué M. Chevard-nadze, est la réelle impulsion qui sera donnée à la recherche de solu-tions mutuellement acceptables ». BERNARD GUETTA i règles de la communauté finan-

### • En HONGRIE

# à trouver un accord sur l'économie

On peut penser que, samedi soir à l'Elysée, MM. Roland **Dumas et Jacques Delors** recommanderont aux Douze de la CEE d'accorder aux Hongrois l'important prêt relais que ceux-ci réclament avec însistance. Ce devrait être le résultat logique des entretiens que les deux responsables communautaires ont eus vendredi 17 novembre à Budapest, tant avec le gouvernement hongrois qu'avec les dirigeants de l'oppo-

> BUDAPEST de notre envoyé spécial

Les besoins de la Hongrie, pour «tenir» jusqu'à la fin du printemps, c'est-à-dire jusqu'aux élections législatives, seraient de l'ordre de 1 milliard de dollars. « Après ces conversations, j'al, pour ma part, une vue claire des engagements politiques et économiques de la Hongrie. Les informations que nous avons recueillies sont suffisantes pour que nous puissions en discuter avec le directeur général du FMI. M. Nemeth, le premier ministre, a réassirmé sa volonté d'entre-

prendre sans délai tout ce qui est nécessaire pour s'adapter aux exigences d'une économie moderne •, a déclaré M. Delors, au cours d'une conférence de Comment accorder à la Hongrie l'argent dont elle a besoin

pour passer l'hiver confortable-

ment, sans contrevenir aux

cière internationale et sans donner l'impression d'interférer dans le débat politique du pays? Tel

Le gouvernement, dirigé par M. Nemeth et ses amis du Parti socialiste hongrois (PSH, ex-communiste), hésite à annoncer le programme de redressement économique exigé par les experts du Fonds monétaire international, à la veille d'une série de consultations électorales. Il ne pourrait le faire que si les partis d'opposition le soutenzient sur ce point. Une perspective qui

Message

MM. Dumas et Delors devaient manœnvrer avec doigté : « Nous avons retourné le problème dans tous les sens », a raconté M. Dumas. Ils savaient qu'il leur serait impossible de recommander aux Douze de consentir le prêt demandé s'il n'v avait pas, an moins, progression des négociations entre le FMI et gouvernement hongrois. Une telle progression suppose la conclusion, entre le pouvoir en place (c'est-à-dire entre les réformateurs communistes) et les partis d'opposition, d'un pacte de non-agression sur le dossier économique. Une aubaine our M. Nemeth et ses amis. C'est cependant ce qu'ont suggéré MM. Dumas et Delors, malgré leur souci de neutralité.

Il semble qu'ils aient été entendus: en tout cas, le mes-

rale à Berlin-Est, il a demandé que les autres pays de la CEE y participent également. « Le soutien au processus de réformes en RDA, comme dans le cas de la Pologne et de la Hongrie, doit concerner tous les Européens », a-t-il dit.

sage a été reçu, tant par le gouvernement que par l'opposition M. Jozses Antall, le président du Forum démocratique, principal mouvement d'opposition, a indiqué qu'il était prêt à soutenir la politique de réformes économiques du gouvernement, mais a ajouté néanmoins qu'il faudrait que les autres partis d'opposition fassent le même effort. M. Nemeth a confirmé que des discussions avaient été engagées avec l'opposition à propos de la situation économique, avec l'idée de parvenir à un accord.

Quelles que soient les pro-messes faites an cours de cette journée, la situation n'est sans doute pas complètement clari-fiée. Cependant, les deux dirigeants communautaires ont au moins le sentiment d'avoir sensibilisé leurs interlocuteurs hongrois à la nécessité d'agir pour redresser l'économie, sans attendre l'issue des élections.

La Communanté est prête d'autre part à resserrer les liens avec la Hongrie, mais l'adhésion est impossible, en raison de l'appartenance de ce pays au pacte de Varsovie. « Il y a d'autres formules possibles », a expliqué M. Delors. Les Hongrois, gens pratiques, ont indiqué trois priorités pour lesquelles ils sollicitent le concours de la CEE et des autres pays occidentaux : la modernisation des infrastruces, des transports e communications. C'est là, a souligné M. Nemeth, une condition pour que viennent les investissements étrangers.

PHILIPPE LEMAITRE

## M. Fabius à Moscou avec la présidente du Bundestag

### « Eviter le prosélytisme idéologique »

Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, a achevé, vendredi 17 novembre, une visite officielle de deux jours à Moscou, avec la présidente du Bundestag de la République fédérale d'Allemagne, Mar Rita Süssmuth (CDU). M. Fabius et Mar Süssmuth ont rencontré, jeudi 16 novembre, les présidents du Soviet de l'Union et du Soviet des nationalités, MM. Primakov et Nichanov, et, vendredi, le premier vice-président du Soviet suprême, M. Loukianov, juste avant d'avoir un entretien d'une heure et demie avec le chef de l'Etat, M. Mikahēl Gorbatchev. Le numéro un soviétique a insisté sur le fait qu'il n'était pas question de toucher aux frontières héritées de la deuxième guerre mondiale, ce que M. Fabius a résumé d'une phrase : « Les murs tombent, les frontières restent i »

de notre envoyé spécial

L'idée de ce voyage franco-allemand destiné à renforcer les relations parlementaires avec l'Union soviétique avait été lancée dès le mois de février dernier. Ce déplacement a pris toutefois un relief particulier, à un moment où l'Allemagne fédérale est suspectée Communauté économique euronne au profit de l'Allemagne de i'Est. Mme Sussmuth s'est employée, à plusieurs reprises, à dissiper cette impression, en réaffirmant hautement l'ancrage de son pays dans la CEE, car il ne peut y avoir de coopération avec les Etats de l'Est • sans cohérence à

« Il n'y a pas de chemin particu-lier à la RFA. Ce que nous faisons, c'est pour l'Europe », a-t-elle affirmé, en soulignant l'importance et la valeur symbolique de la démarche franco-allemande effectuée par elle-même et le président Fabius dans la capitale soviétique. Elle a également profité de cette visite pour aborder avec ses interlocuteurs la question du statut des députés de Berlin-Ouest, qui n'ont qu'une voix consultative a Bundes-

Pour sa part, M. Laurent Fabius a rappelé que « la vie parlementaire est au cœur de la démocratie ». Il a donc sonhaité apporter aux Soviétiques l'expérience d'un parlement dejà ancien et recueillir, en retour, • un peu du vent qui souffle dans les parlements nouveaux ». Il a également estimé pos-sible de réfléchir à la constitution, dans l'avenir, - d'une chaine de

télévision parlementaire à un niveau européen vaste •.

#### Pas de pénurie des débats...

chef de l'Etat soviétique, M. Fabius s'est montré soucieux de woir l'Europe de l'Ouest ne pas ris-quer de fausser « la cié des évolu-tions à l'Est », en cherchant à pré-cipiter le mouvement : « La démocratisation dait se poursuivre à l'Est, mais il doit y avoir stabilité. . . Il faut éviter de jeter de l'huile sur le feu. Il y a des temps de l'Histoire qui doivent être respectés. Il ne faut pas chercher à profiter des difficultés intérieures de l'Union soviétique. (...) Il ne faut pas que ceux qui vien-nent faire, dans ce pays, de la coopération économique se compor-tent en prosélytes idéologiques », a-t-il dit, répondant ainsi au vœu de

M. Gorbatchev a expliqué, quant à lui, qu'il avait été indispensable de lancer les réformes politiques dans son pays avant les réformes économiques, même s'il était parfaitement conscient aujourd'hui de l'impatience du peuple soviétique. « Nous avons toutes les pénuries possibles, sauj celle des débats ! », a-t-il fait remarquer, en forme de boutade. Très intéressé par le développe-ment de la coopération économique avec l'Ouest, notamment dans le domaine de la formation des cadres, il a chargé M. Fabius de faire part de cette attente à qui de droit à Paris.

PIERRE SERVENT

des résultats du dîner des Douze « calme et pacifique ». D'autre part, dans un entretien accordé vendredi à la radio de NBC, M. Bush s'est refusé à qualifier Le président américain George Bush s'est entretenu vendredi 17 novembre par téléphone avec MM. Mitterrand, Kohl, Mulroney et avec M<sup>™</sup> Thatcher de l'évolution de la situation en Europe de · inévitable - la réunification de l'Allemagne. « C'est une question sur laquelle l'Union soviétique est rEst. Les présidents français et américains sont convenus de se par-ler de nouveau après le dîner qui très sensible », a-t-il noté. Il a indiqué que certains dirigeants étran-

devait rassembler samedi à l'Elysée les dirigeants des douze pays de la Communauté européenne. M. George Bush avait insisté ces jours derniers sur l'importance qu'il attache à la concertation avec ses alliés européens avant sa ren-contre avec M. Gorbatchev les 2 et 3 décembre à Malte. Répondant à un message que lui avait adressé le numéro un soviétique, le président américain a sou-haité, à peu près dans les mêmes termes, que les changements en cours en Europe de l'Est et en URSS se déroulent de façon

n'est pas au menu

Ainsi, il devrait apparaître nette-

ment au sortir de la table que les onze partenaires de la RFA sont

d'accord sinon pour enterrer la question de la réunification du moins pour tout faire afin qu'elle

ne se pose que dans quelques

L'ordre européen issu de la

seconde guerre mondiale vacille sans donte, mais les Occidentaux

tout comme les Soviétiques,

d'ailleurs – cherchent à se ména-ger un délai de grâce, à obtenir un

sursis de l'histoire au nom de la sta-

C'est ainsi que, depuis quelques jours, l'émotion berlinoise étant

passée, on n'évoque plus la ques-tion de la réunification dans la plu-part des capitales occidentales que

pour constater qu'elle n'est pas

L'expression a été utilisée par M. Roland Dumas, qui l'aurait empruntée au président de la

République, mais on la retrouve à

quelques nuances près dans la bou-che de dirigeants américains, néer-

Le problème, c'est que cette

constatation est surtout un souhait.

landais, britanniques.

d'actualité.

Suite de la première page

gers avaient exprimé des préoccupations en raison de précé historiques », mais, a-i-il ajouté, « je ne pense pas que l'Histoire doive se répéter s'il y a un Etat allemand unique ..

De son côté, le chancelier Helmut Kohl a demandé une fois de plus vendredi « la confiance » des voisins de l'Allemagne et écarté l'idée qu' « un nouveau nationa-lisme allemand » serait en train de naître, « comme certains le soupconnent ». Promettant une fois de plus l'aide de la République fédé-La réunification

Pour que la réunification ne soit

pas d'actualité, il faut en effet que l'actualité ne soit pas la réunifica-tion. Le chancelier Kohl semble

avoir bien compris le message et.

après quelques déclarations « en flèche » dues aux futurs combats

électoraux ouest-allemands, il s'est

engagé à ne pas faire - cavalier

seul dans la question existentielle

du rétablissement de l'unité alle-

Les nouveaux dirigeants est-

allemands ont fait de même, bien

de mouvements oppositionnels. La

situation n'en comporte pas moins

beaucoup d'inconnues. Il n'est pas

certain que le thème de la réunifi-cation n'apparaisse pas un jour dans les rues de la RDA, et per-

sonne ne peut prédire que la mise en contact massif de deux peuples

allemands ne va pas entraîner une

réaction chimique aux consé-quences imprévisibles. On peut se

poser la même question à propos

des élections libres promises par

Les Occidentaux, qui ont déjà

été pris en défaut par la rapidité

des événements, ne peuvent pas ne

pas se poser ces questions. Ils y

M. Krenz.

sur, ainsi que certains respon

Ce thème devrait être abordé lors du dîner des Douze à l'Elysée, d'autant que la RDA vient de faire parvenir à la Commission de Bruxelles un mémorandum dans lequel elle demande l'ouverture de processitions en pre de la comple égociations en vue de la conclusion d'un accord de coopération » plus large » que l'accord com-mercial jusqu'ici envisagé. M. Jac-ques Delors, treizième convive de

Avant le sommet de Malte

Le président américain s'informera auprès de M. Mitterrand

ce d'iner des Douze, devrait pour sa part présenter les conclusions du voyage qu'il vient d'effectuer en Hongrie et en Pologne en compa-gnie de M. Roland Dumas. A Londres, M. Michael Hesel-tine, ancien ministre conservateur

répondent par l'aide à la RDA; pour eux, il faut en effet tout faire pour éviter que le régime ne s'effondre, ne se vide de su subs-tance. Pour que la question de la réunification ne se pose pas trop vite et « à chaud », le régime estallemand doit survivre, devrait-on se livrer à des pratiques relevant de l'acharnement thérapeutique.

Se pose dès lors une autre interrogation : faudra-t-il conditionner cette aide à la RDA à la misc en place dans ce pays d'institutions récliement démocratiques, à commencer par l'organisation d'élections libres? Les avis semblent partagés. Si le chanceller Kohl est partagés. Si le chanceller Kohl est partagés. de cet avis, le président Mitterrand estimerait en revanche, à en croire ses conseillers, qu'ancune « condi-tionnalité stricte » ne doit être

#### L'aide **économique**

Autre sujet important, éminemment politique sous son aspect technique : comment donner in aspect communautaire à l'aide aux pays de l'Est en général, à la RDA en particulier ? Pour plusieurs pays occidentaux, c'est là un point fondamental si on veut éviter une trop rapide réunification économique de facto de l'Allemagne. La RFA est en effet la mieux placée pour aider la RDA en raison de la proximité,

de la défense, a joint sa voix à celle des députés européens tories, qui, à la veille de la rencontre exceptionnelle des Douze, out exprimé leurs craintes de voir Mme Thatcher se démarquer de ses partenaires. Il scrait « impensable », a estimé l'ancien ministre, que la Grande-Bretagne ne prenne pas plemement répondre de façon concertée aux événements d'Aliemagne de l'Est.

Dans un message adressé à M. François Mitterrand, le chance-lier antrichien Franz Vranitzky, enfin, a offert aux Douze la coopé ration de l'Autriche pour « la réalisation d'une tache européenne commune ., en faisant valoir l'expérience particulière = dont dispose son pays en raison de sa proximité avec les pays d'Europe de l'Est.

mies, de la communanté de langue, pour ne rien dire de l'Histoire. Les discussions seront ardnes, et il est déjà clair que l'idée d'une banque curopéenne spécialisée lancée par M. Mitterrand ne fait pas l'unani-mité, pas plus d'ailleurs que celle d'une Europe à plusieurs cercles dont le promoteur est M. Jacques

L'expérience de l'aide à la Pologne et à la Hongrie, qui aurait du être centralisée par la Commission de Bruxelles, ne pousse guère à l'optimisme : ces aides sont encore accordées - souvent chichement - d'une manière bilatérale, chaque pays donateur ne vonlant pas se priver de retombées politiques

Les arrière pensées, on le voit, ne devraient pas être absentes samedi son à l'Elysée. Elles n'opposent pas sculement les Onze su chancelier Kohl, même si celui-ci réaffirme l'ancrage à l'Ouest et dans la CEE de la RFA. M. Mitterrand est bien décidé à profiter de la nouvelle attraction régnant en Europe pour temer d'obtenir du chanceller Kohl un engagement plus ferme dans l'affaire de l'union économique et monétaire. Et M= Thatcher, qui flaire le piège, plaide que ces changements duvent entraîner non un renforcement de la CEE, qui ne peut être selon elle que benneaux peut être selon elle que bureaucra-tique, donc socialiste, mais un éler-

ment de l'Europe. JACQUES AMALRIC



## EUROPE

A. Hope

# PROCHE-ORIENT

ESPAGNE Assassinat

d'un lieutenant-colonel

de notre correspondant

sorties de la ville.

C'est la première fois que l'HTA militaire frappe à Madrid depuis l'assessinat, le 12 septembre, du procureur, Mª Carmen Tagle, L'organisation séparatiste a, en revanche, multiplié ces derniers jours les attentats au Pays basque. Le 6, novembre, était, assessiné un grant au manufacture de tait assessiné un sous-inspecteur de police à Getxo, en Riseave. Et trois jours plus tard, un attentat manqué visait un autre membre des forces de l'ordre. Enfort, le 15, un jeune homme de Bilbao était tué par l'explosion d'une bombe placée sous sa camion-

THERRY MALINIAK

IRIANDE DU NORD: deux assassiaats. — Après la mort de l'un de ses dirigeants, Robert Glover, tué, mercredi 15 novembre, dans un attentat revendiqué par l'Armée républicaine irlandaise (IRA), une société de construction d'Irlande du Nord a annoncé qu'elle retirait tous ses projets en cours avec les forces de sécurité britanniques. Par ailleurs, un supplétif du Régiment de défense de l'Ulster (UDR), à majorité protestante, a été tué, vendredi 17 novembre, près d'Armagh. L'assassimat, non encore revendiqué; est attribué à l'IRA. — (AP, Reuter.)

LIBAN

## Le «non» chrétien bloque toujours la formation du gouvernement Hoss

LETA militaire a commis, vendredi 17 novembre, son troisième attentat mortel en moins de deux semaines. Elle a choisi pour cela le ceatre de Madrid, dans le quartier populaire d'Atocha, face à la principale gare de chemin de fer de la capitale, où a été assassiné le lientenant-colomel José Martinez Moreno, âgé de cinquante et un ans. Cet attentes n'a pas encore été revendiqué, mais personne n'a de doute à Madrid quant à son origine.

Il était un pou plus de 17 heures, et la voitare du ficultement colomel venait de s'arrêter à un signal hunineux sur la place d'Atocha. Deux hommes descendirent rapidement d'un autre véhicule et mitraillèrent à bout portant l'officier, qui est most sur le coup, tandis que son chanffeur, un jeune conscrit, était blessé. Malgré le trafic, deuse, du centre de Madrid, les assallants s'enfuirent à bord de leur voiture, qui allait être retrouvée peu sprès, partiellement incendiée par ses occupants. La police a immédiatement établi de nombrenx contrôles sans succès aux principales sortes de la ville.

C'est la première fois que l'ETA

BEYROUTH

de notre conespondante

L'éventuelle participation du chef du Front libanais et du parti chef du Front libanais et du parti conditionne toujours, après une senaine d'intenses consultations, la formation du cabinet d'union nationale de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des antres partis chrétiens et de la mille de M. Salim Hoss. Le refus des

Des incidents

irako-égyptiens

apraient fait plusieurs morts

Bagdad (Reuter). - Plusieurs personnes, d'après des témoins, ont trouvé la mort, vendredi soir 17 novembre, à Bagdad, au cours de violents incidents surveans entre des frakens et des ouvriers égyptions qui fêtnient bruyamment la qualification de leur pays pour la phase finale de la Coupe du monde de football.

\*\*Un automobiliste a finré le passerte des passertes de la coupe du monde de football.

Coupe du monde de football.

« Un automobiliste a forcé le passage à travers la foule et il y a eu plusieurs tués et blessés. Tai même entendu des coups de feu », a déciaré m immigré égyptien. Les incidents, a-t-il ajouté, out éclaté lorsque des millieus d'unnigrés égyptiens out déferlé dans les rues de Bagdad pour lêter la victoire (1-0) de leur équipe au Caire sur l'Algérie, qui vaux aux footballeurs égyptiens leur première qualification en phase finale depuis cinquants-cinq aus. (Lire page 16 l'article d'Alexandre Bucciani.)

Ancune information officielle n'a

l'article d'Alexandre Bucciant.)

Ancune information officielle n'a été communiquée sur ces affrontements, mais les rues out été coupées et plusieurs ambulances sont arrivées sur les lieux. Un correspondant de Reuter a pu constater que les rues étaient jonchées de pierres et d'éclats de verre et que plusieurs vitrines étaient brisées.

avoir éré molesté par des partisans du général, dans sa résidence d'été de Dimane, dans le nord Liban de Dimane, dans le nord Liban sous contrôle syrien. Après les échanges très durs qui s'étaient déroulés, par le biais d'interventions publiques, entre les deux hommes, le général Aoun a invité le patriarche à rentrer à Bherké, déclarant : « Je suis disposé à decomposité tout ce qu'on out me accomplir tout ce qu'on peut me demander pour assurer son

venue qu'après une mise au point du patriareat affirmant «qu'il » a aucune opposition ou contradic-tion réelle entre les tenants de l'accord de Taëf et ses détracteurs, du moment que les uns comme les autres poursuivent un même objectif, la souveraineté complète et imégrale du pays ». Ce communiqué, qui déclare encore que le processus de Taef peut être une « voie de salut » autant qu'un « facteur de division et de déstabilisation

Cette visite n'est tontelois inter-

- de préserver l'unité des rangs chrétiens ».

Ce souci d'unité fait grincer des dents dans le camp à majorité pro-misulmane où, comme le dit un responsable, « une fois de plus, et comme à chaque crise, les maro-nites placent leur unité avant celle du Liban, et c'est en cela qu'est menacé, plus que l'accord, l'esprit de Taëf. A Beyronth-Onest, les responsables s'interrogent aussi sur le fait de savoir si les hésitations de M. Saadé ne relèvent pas, en même temps, d'une volonté de surenchère lui permettant d'exiger les « meil-leures » places pour les députés du camp chrétien. Ce blocage du camp chrétien a fait dire, vendredi, au général Aoun que « l'accord de Taif est enterré » et qu'il va lui proposes « un substitut » prévoyant des réformes politiques et une élec-tion présidentielle « sur une base représentative non parlemen-

FRANÇOISE CHIPAUX

Le premier ministre israélien en voyage aux Etats-Unis

### M. Shamir durement critiqué par les dirigeants des organisations juives américaines

Washington (AFP). — Quarante et un dirigeants d'organisations juives américaines ont lancé un aérieux avertissement au premier ministre israélien Itzhak Shamir, actuellement en tournée aux Etats-Unis.

« De profondes divergences exis-tent quant au principe de l'échange de territoires contre la paix avec des frontières garanties, un principe que certains rejettent d'office mais que, croyons-nous, la plupart des juifs américains ne rejettent pas », out écrit dans une lettre ouverte adressée an chef du gouvernement israélien ces dirigeants, anciens ou en fonction, d'un nombre impressionnant d'orgad'un nombre impressament d'orga-risations juives. Tout en soulignant que leur sourien pour Israël ne faiblit pas, les signataires demandent à M. Shamir lorsqu'ils le reçoivent avec les égards dus au premier ministre de « ne pas confondre courtoisle et assentiment ni les applaudissements pour une approbation, de toute sa

sèvéres critique au Congrès pour la

collaboration militaire entre Israël et l'Afrique du Sud.

La visite de M. Shamir à Washington, qui a quitté la capitale jeudi 16 novembre, pour une tournée de plusieurs villes, a été entourée d'un grand mutisme. La Maison Blanche et le département d'Elat n'ont fait que des déclarations évasives, affirmant que l'échange de vues entre le président George Bush et le premier ministre avait été productif, sans expliquer pourquoi. M. Shamir lui-même a affirmé avoir fait des progrès, sans dire lesquels.

Ce silence inhabituel a donné lieu Cè alence innantuel a come neu aux interprétations les plus diverses. Une chaîne de télévision a affirmé que l'entrevue à la Maison Blanche avait été oragense, un journal rapportant que M. Shamir avait fait des concessions. Une explication plus simple serait que les responsables américaire qui auxient fait assert à américains, qui avaient fait savoir à l'avance qu'ils n'attendaient pas M. Shamir a également essuyé de grand-chose de cette visite, avaient

**AFRIQUE** 

AFRIQUE DU SUD

### Révélations sur l'existence d'un « commando de la mort »

Johannesburg (AFP). — L'habdomadaire Vrye Weekblad a
publié, vendredi 17 novembre,
une longue interview d'un ancien
capitaine de la police sudafricaine, Dirk Coetzee, qui
affirme avoir été le chef d'un affirme avoir été le chef d'un « commando de la mort » responsable d'une série de meurtres politiques commis en Afrique du Sud et à l'étranger.

M. Coetzee, dont le nom a été cité par un autre membre de ce com-mando, M. Butana Almond Nofomela, condammné à mort en attente d'être exécuté, s'est cafui il y a quelques jours à l'île Maurice, affirme le Vrye Weekblad. Dans cet entrenen, M. Coezzee, dont le groupe était basé à Vlaakplaas, près de Pretoria, admet avoir participé au meurtre de Ruth First, l'épouse de Joe Slovo, l'un des dirigeants du Congrès national africain (ANC) tuée par l'explosion d'un colis piègé au Mozambique, en 1982. Il affirme également que les explosifs qui out servi à un attentat à la bombe contre les locaux de l'ANC à Londres, en 1982, sont entrés en mela, condammné à mort en attente

Accusé par M. Nofomela d'avoir participé en novembre 1981 à Dur-ban au meurtre de Griffiths Mixenge, un avocat anti-apartheid, M. Coetzee a recomm les faits, en avouant qu'il a reconnt les faits, en avouant qu'il avait ordonné à ses hommes de maquiller le crime en cambriolage. Sa version des meurtres corrobore celle donnée par M. Nofomela, qui avait confessé son appartenance au commando quelques heures avant la date prévue de son exécution. Condamné à mort pour un meurtre de droit commun, cet hamme avait alors obtenu un délai de grâce pour permettre aux autorités d'enquêter sur ses révélations.

Un porte-parole de la police a annoncé qu'une enquête était ouverte sur les révélations de M. Coetzee. Ce porte-parole, le major-général Herman Stadler, s'est étonné que « le à Londre les locaux de l'ANC.

à Londres, en 1982, sont entrés en Grando-Bretagne par la valise diplomatique. M. Coetzee fait en outre une sèrie de révélations sur des attentats à la bombe commis contre d'autres responsables de l'ANC, et peut pas être inservogé.

Malgré l'inquiétude de Washington

### La France autorise la livraison de trois avions Mirage à la Libye

Le gouvernement français a autorisé, jeudi 16 novembre, la livraison à la Libye de trois avions de combat (un intercepteur de défense aérienne Mirage F-1 et deux Mirage-5 qui sont des avions d'attaque Mirage-III simplifiés), placés sous embargo depuis 1986 conformément à une décision de la Communanté européenne de bloconformement à une decision de la Communauté européenne de blo-cage des fournitures militaires après l'agression libyenne contre le Tchad. Déjà, en juin dernier (le Monde du 29 juin), la France avait repris ses livraisons à la Libye de pièces détachées pour des maté-riels considérés comme non offen-sifs.

A Paris, le Quai d'Orsay a justi-fié cette décision en affirmant que ces livraisons n'accroîtraient pas la

libyenne. Mais, à Washington, le département d'Etat s'est déclaré « tout à fait inquiet et déçu » de cette décision, en estimant qu'il n'était pas encore temps d'allèger les sanctions contre la Libye qui - poursuit ses efforts pour soule-nir les rebelles tchadiens = malgré l'accord-cadre intervenu en août dernier entre Tripoli et N'Djamena.

Chez Dassault, la chaîne de fabrication des Mirage-III et des Mirage F-1 ne comprend plus que le montage de sept Mirage-III modernisés pour le Venezuela et de huit Mirage F-1 pour l'Irak. La chaîne ne sera pas arrêtée mais mise en sommeil le temps d'attendre la signature de nouveaux

# JUSQU'AU 30 NOVEMBRE RENAULT VOUS REÇOIT CINQ SUR CINQ



REPRISE ARGUS +5000 F ou 5000 F minimum Reprise Argus\* +5000 F ou 5000 F minimum de

votre véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une Renault Supercinq, hors séries limitées. \*(Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard).

## **FINANCEMENT** SPÉCIAL

LOA sur 25 mois \*

Par exemple pour une Renault Supercinq Five .3 portes. Prix TTC clés en main 47 000 F. Location avec option d'achat sur 25 mois moyennant un versement initial de 18 800 F (1er loyer majoré 11750 F + dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale 7050 F) et 24 loyers de 1295 F. Coût total en cas d'acquisition 49880 F.

Coût total du financement : 2880 FTTC.

Ces deux offres, valables jusqu'au 30/11/89, sont réservées aux particuliers et concernent les V.P. neufs, \*Sous réserve d'acceptation par la DIAC - S.A. au capital de F. 321490 700 27-33, quai Le Galto - 92512 Boulogne Cedex - FICS Nanterre B 702 002 221

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE

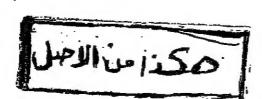


**EN BREF** n MAROC: libération d'un diri-geant socialiste. — M. Mohammed Alt Kaddour, membre du comité

forces populaires (USFPopposition progressiste), a été gra-cié par le roi Hassan II et remis en liberté jeudi, a annoncé, vendredi 17 novembre, le quotidien de PUSFP, Al Ittihad Al Ichtiragi M. Alt Kaddour avait été condamné à mort par contumace à l'issue du procès intenté contre les instigateurs de l'attentat contre le roi Hassan II en août 1972. Le responsable de l'USFP, qui vivait en exil en France, avait été arrêté en mars, à Rabat, où il était venu par-ticiper au cinquième congrès de son parti. Selon Al Ittihad Al Ichtiraqi, sa libération est intervenue à la suite d'un entretien que le premier secrétaire de l'USFP. M. Abderrahim Bouabib, a eu, mercredi, avec le roi. - (AFP.)

□ SRI-LANKA: une soixantaine de morts en quatre jours. - Des militants du mouvement nationaliste tamoul Front révolutionnaire de libération du peuple tamoul (EPRLF) ont, pour la seconde fois vendredi 17 novembre, attaqué des combats auraient fait six morts et trente-cinq blessés parmi les forces de l'ordre selon un porte-parole officiel, et trois cent trente-quatre tués selon l'EPRLF. Soutenu par l'Inde, ce mouvement contrôle l'administration de la province sep-tentrionale du pays, penplée de Tamouls. Depais le 14, les vio-lences ont fait au moins soixante-sept victimes au Sri-Lanka.

D VANUATU: vers des «relations diplomatiques normales » avec la France. — La France nond'affaires à Vanuatu, a annoncé, mercredi 15 novembre, le Quai d'Orsay à l'issue de la visite à Paris du ministre des affaires étrangères de Vannatu. M. Donald Kalpokas. Les relations diplomatiques entre les deux Etats étaient réduites au minimum depuis l'expalsion, en octobre 1987, de l'ambassadeur de France à Port-Vila (le Monde du 15 novembre). Ceci constitue un pas positif vers le rétablissement des « relations diplomatiques normales - entre la France et Vanuatu, indique-t-on à Matignon.



And the Park of Marks le M. Mitterrand

1,2

湿护

#### SALVADOR

# Washington subit les événements

sinat des jésuites - une recru-

descence des opérations terro-

Tenu en échec par le général Noriega au Panama, Washington, déjà empêtré dans ses tentatives pour faire entendre raison au régime sandiniste de Managua, se voit une nouvelle fois contraint de subir les événements au Salvador, pris au piège de ses alliances dans ce qui fut jadis « la vitrine démocratique » de sa politique en Amérique centrale.

### WASHINGTON

de notre correspondant

Les Etats-Unis peuvent tirer un unique et maigre motif de satisfaction de la semaine d'affrontements au Salvador : les rebelles du Front Farabundo Marti n'ont pas eu le dessus sur l'armée régulière salvadorienne. Pour le reste, le bilan est fort sombre, et l'atroce assassinat de six jésuites pèse - politiquement - encore plus lourd que les centaines ou les milliers de victimes des combats. Le crime, même si ses responsables ne sont pas formellement identifiés, est venu rappeler l'extrême difficulté de la tâche que se sont assignés les Etats-Unis dans ce pays - mettre en échec la subversion tout en essayant de préserver la démo-

Oue l'armée régulière ait apparemment refoulé les rebelles est bien le moins : la plus grosse part de l'aide américaine au Salvador - 1 million de dollars par jour - est précisément destiné à cette armée, par ailleurs nettement supérieure en nombre aux combattants du FMLN. Accescoirement, le fait que la respon sabilité des affrontements échoie clairement aux rebelles et que la population ne leur ait apporté qu'un soutien très limité, ponyait aussi faire l'affaire de Washington, légitimer dans une certaine mesure son soutien au président Cristiani, un homme dont les Etats-Unis n'avaient pas souhaité l'élection, en raison de ses liens avec l'extrême droite et le major d'Aubuisson, mais qui n'en avait pas moins été élu - démocratiquement », raison suffisante pour que Washington lui apporte malgré tout son aide. Mais si le résultat de l'offensive du FMLN devait être comme le laisse craindre l'assas- d'armes, tout en dénonçant, en

**Folie** 

meurtrière

« Je vous en supplie : dites au

monde entier que le gouverne-ment nous bombarde avec son

aviation. Il détruit nos maisons,

il tue nos enfants. C'est horri-

ble. » L'homme, d'une quaran-

taine d'années, nous répète à plu-

sieurs reprises sa supplique, hébété. Il observe, depuis une

hauteur, les restes fumants de

son immeuble contre lequel un

avion s'acharne encore à coups de roquettes. « J'ai réussi à

m'enfuir avec ma femme et mes

deux enfants, mais j'al tout

Ils sont des milliers comme lui

à errer dans la capitale à la

recherche d'un abri et d'un peu

de nourriture. Au cours des pre-

miers iours de l'offensive, ils

avaient décidé de rester, pensant

que les belligérants décréteraient

un cessez-le-seu et siniraient par

aller régler leurs comptes. Mais

les combats ont dégénéré en folie

meurtrière, faisant des centaines

de morts et de blessés parmi les

La plupart dénoncent les men-

songes du gouvernement qui

dément les bombardements sur

la population. Le président lui-

même a expliqué, avec force

détails, que l'aviation n'était

autorisée à bombarder que les positions du FMLN » (Fara-

bundo Marti pour la libération

nationale). Il a cité l'exemple de

la destruction de deux batteries

de mortier de la guérilla, situées

l'une sur le terrain de football de

l'université nationale, et l'autre

près des HLM de Zacamil,

immense cité-dortoir de

Suite de la première page

ristes de l'extrême droite, débordant M. Cristiani luimême, l'échec de Washington serait patent, et le Congrès serait en mesure de contraindre l'administration à revoir sa politique. Déjà certains sénateurs démocrates ont déclaré, vendredi 17 novembre, que les Etats-Unis dépensaient en vain leurs dollars au Salvador, pour financer une guerre qui selon le sénateur Cranston (Californie) « ne peut être gagnée ». Le même sénateur a exigé un arrêt immédiat de l'aide américaine, mais n'a pas été suivi par ses collègues. Dans le même temps, des manifestants reprochaient bruyamment à l'administration de financer indirectement les Escadrons de la

#### Options limitées

De leur côté les officiels américains - que ce soit l'ambassadeur des Etats-Uhis à San-Salvador on le porte-parole du département d'Etat à Washington - ont non seulement exprimé leur extrême indignation à la suite de l'assassinat des jésuites, mais aussi le ferme espoir que les responsables seraient déconverts et punis « avec toute la rigueur de la loi ». Il est certain que Washington exercera les plus fortes pressions sur le président Cristiani pour l'inciter à rechercher énergiquement les coupables - et lui faire comprendre que la poursuite de l'aide américaine pourrait dépendre de sa

Cela dit, les options de Washington sont limitées, car, à en croire les responsables de l'administration, priver le président Cristiani du soutien américain ne pourrait que favoriser la prise du pouvoir par les militaires, avec pour résultat final un surcroît de violences et de vic-

Dans l'immédiat, les événements de la semaine ont à nouveau montré que l'équipe Bush en était, une fois de plus, réduite à subir les événements - sa seule action concrète dans le cas du Salvador ayant été d'accepter d'accélérer certaines livraisons

120 000 habitants, à quelques

La guérilla avait fait de Zaca-

mil un de ses principaux bas-

tions, mais une grande partie de la population était restée sur

place. Après les bombardements

acriens des derniers jours, cer-

tains immeubles ont été grave-

ment endommagés et beaucoup

de civils sont sans doute morts

dans les décombres. A l'issue de

féroces combats, l'armée a repris

Zacamil, vendredi matin, et

annoncé la découverte des corps

de cinquante-huit guérilleros

qu'elle a brûlés sur place. Pas un

mot sur les victimes civiles dont

lieue nord de la capitale.

L'armée n'a pas non plus réussi,

pour l'instant, à les faire reculer

moindre importance, sont égale-

ment signalés dans le reste du

Le commandant Facundo

Guardado, qui dirige les opéra-

tions de la guérilla de Mejicanos,

reste confiant: « Nous avons

encore quelques surprises pour

Ces « surprises » seraient essen-

été utilisées, en particulier les

peut-être, des missiles sol-air

pour abattre les hélicontères et

on ignore encore le nombre.

minutes du centre-ville

particulier par la bonche du secrétaire d'État James Baker, la responsabilité des sandinistes, des Cubains et même des Soviétiques, coupables de « soutenis la violence, la destruction ou la guerre », en armant, directement ou indirectement, les rebelles du

FMLN. En difficulté au Salvador, avant renoncé à obtenir la chute des Sandinistes au Nicaragua sauf à demander les bons services de M. Gorbatchev pour faire pression sur Managna - et incapable de se débarrasser du général Noriega à Panama, l'administration Bush ne semble donc guère en meilleure posture en Amérique centrale que celle de M. Reagan.

Est-ce pour tenter de dissiper cette désastreuse impression que le président a demandé à la CIA de préparer un plan dont le but avéré est de susciter un nouveau putsch dans l'armée panaméenne (le Monde du 18 novembre), qui, cette fois, irait jusqu'à son terme? Interrogé à ce propos, M. Bush a répondu, avec une logique imparable, que s'il par-lait d'une opération secrète de cette nature, - elle ne serait plus secrète », ce pourquoi il « ne confirmait ni ne démentait ».

Il n'empêche que le projet en question a été très largement rapporté par la presse américaine, au point qu'on peut se demander si l'objet essentiel de l'opération est vraiment d'obtenir un résultat, ou simplement de donner l'impression qu'on n'a pas renoncé à faire quelque chose. Le principe de cette opération

secrète a fait l'objet de consultations avec les commissions spécialisées du Congrès, après que l'administration et les élus eurent aplani leur différend sur l'interprétation d'un décret, signé il y a treize ans par le président Carter sous la pression du Congrès, et qui interdit l'utilisation de fonds publics pour des actions ponvant conduire à la mort d'un dirigeant étranger. 'interprétation de ce décret a été assouplie, et si toute tentative d'assassinat reste bannie, il n'est apparemment plus question de bloquer toute opération qui pourrait avoir comme conséquence non voulue la mort d'un dirigeant. Le général Noriega a-t-il été suffisamment informé?

JAN KRAUZE

les avions qui font des ravages (le FMLN affirme que des pilotes américains sont arrivés au cours des derniers jours pour remplacer leurs collègnes salvadoriens - inefficaces -.

### Pas de trêve

Les autorités font preuve, elles aussi, de beaucoup d'optimisme, affirmant sans cesse, sur les ondes de la radio officielle, que l'armée a remporté la bataille contre les « terroristes criminels ». Le vice-président, M. Francisco Merino, dont les positions dures semblent prévaloir depuis plusieurs jours, a rejeté, une fois de plus, le prin-cipe d'une trêve, estimant que les insurgés en profiteraient pour gagner du temps et essayer de transformer leur déroute militaire en victoire politique ».

Quelques heures plus tôt, l'archevêque de San-Salvador, Les insurgés ont également Mgr Rivers y Damas, avait reculé dans Soyapango, mais ils pourtant annoncé que M. Crismaintiennent leurs positions tiani avait réagi de manière posidans Mejicanos, deux très tive à la proposition de médiagrosses municipalités de la bantion devant conduire à un cessez-le-feu et à la reprise des négociations de paix interrom-pues par le FMLN après l'assasà San-Miguel, la deuxième ville sinat de dix syndicalistes, le du pays. D'autres foyers, de

Mais certains secteurs de l'armée sont décidés à aller jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'élimination physique de tous ceux qui ne pensent pas comme eux et osent le dire. Dans les heures qui ont suivi l'assassinat des six jésuites de l'univer-sité, un officier hurlait dans un l'armée », dit-il avec le sourire. haut-parleur, dans l'enceinte de la première brigade d'infanterie tiellement constituées par cerde la capitale, tout près de taines armes qui n'ont pas encore l'archevêché: « Ellacuria et les autres sont tombés. Continuons redoutables mines antitanks et, à tuer les communistes!»

BERTRAND DE LA GRANGE

## EUROPE 93

Selon un sondage « transfrontières »

## Les Britanniques se démarquent nettement des continentaux sur la construction communautaire

Les réticences britanniques à le ∢ fait du prince ». M™ Margaret Thatcher peut à juste titre se prévaloir d'une opinion publique très différente de celle des pays continentaux. Tel est l'enseignement que l'on peut tirer d'un sondage réalisé simultanément en Grande-Bretagne, en RFA, en France et en Espagne, à l'initiative du quotidien britannique The Independent et de la chaîne privée de télévision Channel 4.

Les Espagnols, bien qu'ils soient les plus nombreux à ne pas se prononcer (ce que l'on comprend aisément du fait de leur adhésion récente), sont très largement acquis à l'intégration européenne, si l'on en croît cette enquête réalisée auprès d'un millier de personnes de chacun des quatre pays, et publiée samedi 18 novembre par le Monde par la Süddeutsche Zeitung et par El Pals.

Si seulement 5 % des Français et 7 % des Espagnols demeurent hostiles à la réalisation du marché unique, les Britamiques sont, eux, 24 % à rejeter ce projet en cours. De même, 46 % d'entre eux sont contre une monnaie unique européenne. A noter, d'ailleurs, que les Allemands de l'Ouest y sont hostiles à 31 %, contre 13 % pour les Français et 8 % pour les Espagnols.

## *le pire »*

Les Britanniques sont anssi les plus nombreux à considérer que - beaucoup - de pouvoir a été transféré des gouvernements natio-naux à la Communanté, et un tiers d'entre eux estiment que les changements intervenus dans leur pays, en raison de son appartenance à la CEE, ont été réalisés « pour le

Les deux tiers des Allemands, selon ce sondage, souhaitent que les pays membres de la Communauté passent outre les oppositions britanniques à la formation d'un gouvernement européen. Les Britanniques, quant à eux, ne le souhaitent pas, 23 % des personnes interrogées en Grande-Bretagne verraient d'un manvais œil les Etats continentaux s'organiser sans

Si l'ensemble des personnes sondées » sont hostiles à un transfert des compétences des gouvernements nationaux vers la Communauté dans les domaines de l'imposition sur le revenu et de la protection sociale, en revanche les Français y sont favorables, à 61 %, dans le domaine de la législation sociale, et à 63 % dans celui de la politique de la défense; un avis partagé par 74 % des Allemands interrogés, par ailleurs acquis à l'idée d'un transfert des compé-tences dans tous les domaines qui touchent à l'environnement et à la qualité de la vie.

Sondage réalisé par l'institut britannique Harris Research Centre, en collaboration avec les institute qui lui sont associés en France, en Espagne et en RFA, du 9 au 16 octobre. auprès de 1 000 Espagnols. du 2 au 9 octobre, auprès de 1 074 Français, du 3 au 5 octobre, auprès de 1 036 Britanniques, et du 8 au 14 octobre, auprès de 1 003 Allemands de l'Ouest.

Les Etats membres de la Communauté projettent d'achever le l'égard de la construction européenne ne sont pas seulement projet, en tant que moyen de faire progresser l'union européenne.

	G-B	FRANCE	ESPAGNE	RFA
Très favorable	13 } 46 33 } 46 18 15 } 24	13 } 66 53 } 66 26 5 } 7 2 } 7	19 } 58 39 } 58 22 3 } 5 2 } 5	18 } 62 44 } 62 19 9 } 11 2 } 11

Les Etats membres de la Communauté suropéenne examinent un projet qui menerait au remplacement des monnaies nationales per une monnaie européenne unique. Que pensez-vous de ce pro-jet ?

	G-B	FRANCE	ESPAGNE	RFA
Très favorable Favorable Ni pour ni contre Contre Tout à fait contre Ne se prononce pas	12	15 } 65 50 } 65 21 11 } 13 2 }	19	14 } 46 32 } 46 22 } 31 9 } 7

La Communauté européenne a été créée il y a plus de trente ans. A votre avis, pendant ce laps de temps, quelle part de pouvoi a été transférée des gouvernements nationaux à la Communauté ?

	GB.	FRANCE	ESPAGNE	RFA
Beaucoup	10	5	7	5
Pas mai	33	.35	22 34	20
Un peu	41	35 39	34	57
Augun	3	5	5	6
Ne se prononcent pas	14	16	32 .	12

Diriez-vous que les changements intervenus dans votre pays du fait de son appartenance à la Communauté européenne ont été en général des changements pour le meilleur, ou pour le pire ?

	GB.	FRANCE	ESPAGNE	R.F.A.
Pour le meilleur Pour le pire Pour le meilleur et pour le pire Ne se prononcent pes	34 30	52 16 21 11	55 12 19 14	51 16 26 7

Pensez-vous que, dans chacun des domaines suivants, les décisions devraient être prises per la Communauté européenne ou par

	Grande-Bretagne	France	- Espagna	RFA
Les impôts sur le revenu				
Par la Communauté	13	37	24	28
Par chacun des pays	82	57	58	65
Ne se prononce pas	4	. 6	18	7
<ul> <li>Les lois concernant la pr (les pensions et l'aide à l'</li> </ul>		pie)		
Par la Communauté	36	45	46	71
Per checun des pays	50	51 .	39	62
Ne se prononce pas	4	4	15	7
<ul> <li>Les lois concernant les (</li> </ul>	iroits des travaille	NUTS		
Par la Communauté	41	61	54	45
Par chacun des pays	53	35	29	47
Ne se prononce pas	6	4	17	8
Les sujets enseignés à l'	école			
Par la Communauté	24	55	53	50
Par checun des pays	70	40	29	42
Ne se prononce pas	6	4	17	8
La politique de défense				
Par la Communauté	45	63	45	74
Par chacun des pays	49	31	29	16
Ne se prononce pes	6.	. 5	26	10
<ul> <li>Les lois concernant la po</li> </ul>	Mution :			
Par la Communauté	' 72	63	62	88
Par chacun des paya	24	15	20	8
Ve se prononce pas	5	3	19	5
<ul> <li>Les produits chimiques :</li> </ul>	ntilisés dans l'alim	entation		
Per la Communauté	71	61	64	81
Par chacun des pays	25	35	18	13
Ne se prononce pas	4	4	19	6
<ul> <li>La qualité de l'eeu potab</li> </ul>	le .	. •		-
Par la Communauté	63 ·	76	46	79
Par chacun des pays	34	21	35	16
Ne se prononce pas	9.1	4 -	19	5

Certaines personnes pensent que si Mar Thatcher continue à s'opposer à la formation d'un gouvernement européen, les autres membres de la CEE devraient faire avancer sans elle leurs propres projets. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ?

	GB.		ESPAGNE	RFA
Tout à fait d'accord	14	27 } 59 32 } 59	22 } 45 23 } 45	33 } 65 32 } 65
Pas d'eccord	18 } 23	3 13	9 20	7 15

Le tournant calédonien

EDWY PLENEL

LE MONDE/LA DÉCOUVERTE

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR.

Tel.: (1: 45-38-70-72)



三二十 保護 St. 12 - 1 Ge 3 -11 3044 化铁糖 Section 18 mile that S. SELECTION OF 4 CHAPTER THE 10 m

4.

-

21.40.44

73 T

\*\*\*\*\*

٠,٤,٠

115 Th. 16 - telm I'm 7-11--

144 127 166

- 20

MA: # m. #3 Francis . · Paradet

then d'ahord sa T. Acceptance \* \*\*\* 555 \*\*\*\* 555 海拔 灣

the state

...

---

See A 74 OF 1.4 17. TE 24

in the paper

The second -TURNE THE 27-08 -----Latina . THE A. P.

-

The second

L'assemblée générale des Verts

# Des babas cool de 1968 jusqu'au Parlement européen

Avec près de deux millions de voix aux élections européennes de juin dernier, les Verts se trouvent à la tête d'un capital électoral qui les plaçait. alors, en quatrième position sur l'échiquier politique, derrière la liste commune RPR-UDF, celle du PS et celle du Front national. Le mouvement écologiste a fait. ainsi, un véritable bond, car, auparavant, son étiage électoral se situait autour de six cent mille suffrages, avec des crues dépassant de peu le million. Phénomène conjoncturel ou naissance d'une nouvelle force politique? La réponse réside, en partie, dans l'histoire du mouvement et peut-être aussi dans sa capacité à s'en dégager.

Est to min

The state of the s

the Company of the State of the

Marie Marie Marie Anna State Control of the Control

Applications of the street of the Comments of the street o

Ang of the contract of the britishing the statement of th

SEE I DE DONNÉES

Mark Co. Mark

945年 李子子

The state of the s

L'écologisme — ou écologie poli-tique — a vu le jour au sortir de mai 1968, dont il prolongeait la tendance baba cool, à l'opposé des groupes ganchistes dérivés du communisme. De ses origines, le mou-vement gardait, alors, l'aspect contestataire, avec occupation du pavé parisien - lors de pacifiques 
« mànifs à vélo» - et du plateau 
du Larzac, promis aux appétits des 
militaires. Il y associait une idéologie composite, où le refus-de la 
« société de consommation » côtoyait une nouvelle version du retour à la terre, où la «convivia-lité» chère à Ivan Illich tutoyait les rêveries orientales des chem de Kaimandoa, où le pacifisme de Lanza del Vasto, épigone de Gan-dhi, flirtait avec les mizages communautaires venns de Californie. Dans le journal la Gueule ouverte, Fournier et Isabelle Cabu annoncaient e la fin du monde», et le dessinateur Gébé promettait l'An 01, pendant que les Pink Floyd exploraient le « dark side of

#### Refuge contre l'angoisse

A l'époque, ceux qu'on commen-çait à baptiser les « écolos » croyaient dur comme fer au sacrosaint principe « élections, piège à cons». Il n'était pas question de solliciter les suffrages de ses concitoyens, mais de les persuader des dangers encourus par la planète et de trouver soi-même, dans l'utopie · ici et maintenant ·, un refuge contre l'angoisse. Dès 1973 pourtant, les premiers candidats écologistes apparaissent en Alsace, conduits par M= Solange Fernex sous l'étiquette Écologie et Survie. lls incarnent, il est vrai, un courant différent, plus ancien, celui du naturalisme, illustré par M. Ancine Waechter, qui, à ce moment-là, s'occupe du repeuplement en castors des forêts des bords du Rhin.

La difficile synthèse entre la stricte défense de l'environnement, représentée par la Fédération fran-çaise des sociétés de protection de la nature (FFSPN), et la tendance contestataire, issue de mai 1968, alimentera d'incessants débats et de nombreuses ruptures an sein du monvement écologiste. Sept ans après l'échonage du pétrolier Torrey Canyon an large des côtes de

Bretagne, l'élection présidentielle de 1974 permet cependant de réu-nir les militants autour de la candidature surprise de l'agronome, spé-cialiste du tiers-monde, M. René Dumont. L'impulsion est venue d'un groupe de journalistes désenseurs de l'environnement, réunis autour de l'un des leurs, Jean Carlier, de RTL. La campagne électo-rale démarre dans la salle de cours du professeur Dumont à l'Agro' et se déroule, avec des bouts de ficelles, sur une péniche amarrée à un quai de la Seine. Elle permet au candidat écologiste de recueillir quelque trois cent mille voix (1,34% des suffrages).

#### Un ministre - de l'électronneléaire

La droite au pouvoir a pris la mesure de l'inquiétude missante dans l'opinion. Dès 1973, M. Robert Ponjade avait inaugure un ministère de la protection de la nature et de l'environnement, que M. Valéry Giscard d'Estaing trans-formait, au lendemain de son entrée à l'Elysée, en ministère de la qualité de la vie, confié à M. André Jarrot. Ces décisions, jointes à l'arrêt ou à la modification de certains programmes d'aménagement urbain, n'évitent pas au pouvoir d'erre chargé, aux yeux des écolo-gistes, d'un crime majeur : la réali-sation du programme électro-nucléaire d'EDF, auquel M. Pierre Messmer, premier ministre, avait de Georges Pompidou.

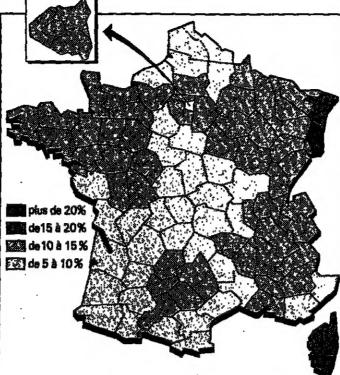
Les années qui suivent sont dominées par le combat antinu-cléaire, et les écologistes commencent déjà à donner du souci à un Parti socialiste en pleine croissance. Avec le caution de certains scientifiques, les écologistes refusent le « tout nucléaire » et gagnent à leur cause le PSU - M. Michel Rocard et ses amis ont déjà quitté ce parti - et une partie de la CFDT, tandis que le PCF et la CGT soutiennent, comme la droite, les projets d'EDF et que le PS hésite. En 1977, la proposition de M. François Mitterrand, premier secrétaire du PS, d'organiser un référendum sur cette question sera l'un des arguments mis en avant par les communistes pour justifier la rupture de l'union de la gauche.

Chez les écologistes, la lutte antinucléaire attire une nouvelle génération de militants venus de l'anarchisme, dont ils ont gardé le radicalisme et le goût des affrontements. Les manifestations sur les sites des futures centrales devien-nent, comme naguère le Larzac, un rendez-vous rituel. Celle du Bugey dans l'Ain donnaît lieu à de gigan-tesques pique-niques. Celle de Mal-ville dans l'Isère, le 31 juillet 1977, contre le surrégénérateur tourne au drame avec le mort d'un manifestant, Vital Michalon, tandis qu'on relève une centaine de blessés.

Les élections municipales de mars 1977 out permis aux écolo-gistes de l'aire quelques percées à Paris et dans sa banlieue, ainsi que sur le littoral méditerranéen et en Basse-Normandie, en prenant des voix à gauche et à droite. Ces résultats témoignent à la fois de préoc-cupations locales – et parfois bourgeoises - pour la qualité de l'environnement et, déjà, d'un désenchantement devant l'affrontement politique traditionnel de la

encore unie. Ce succès reste sans lendemain. D'autant que les militants écologistes divisée ca d'alle de la gauche toutes long feu. Le potentiel électoral ral est à la merci du plus habile ou du plus rapide. tants écologistes divisés se révèlent de bien piètres gestionnaires du patrimoine électoral qui leur est quasiment tombé du ciel.

Il est naturellement plus facile de former une liste aux élections européennes on de lancer un candi-dat dans la course présidentielle Cette aubaine, cependant, que de présenter des centaines de aignise les appétits et, bien sou-vent, sons le reins indigné de l'élec-toralisme ou la dénonciation pré-toralisme ou la dénonciation pré-



tendument vertueuse de la politique, se dissimulent des riva-lités pour la maîtrise du fond de commerce tout neuf. Le Réseau des amis de la Terre (RAT) animé par M. Brice Lalonde, qui a rompu avec le PSU, apparaît comme une « centrale » de militants relative-ment plus expérimentés, associant débats idéologiques et pratiques « alternatives » sur le terrain. Plus éclaté, le Mouvement écologique, qui deviendra le Mouvement d'écologie politique (MEP) sous la direction de M. Jean-Claude Delarue en 1978, s'inspire davantage de la défense du consommateur à la mode nord-américaine. Une autre composante qu'on appelera le «trossième collège» regroupe des militants d'origines diverses, anarchistes, régionalistes ou anti-

L'idéologie du mouvement demeure peu structurée. Tandis que Michel Bosquet, dit André Gorz, fait ses • adieux à la classe otorière » et propose une troisième voie contre les doctrines socialiste et libérale, d'autres comme M. Dumont, mettent l'accent sur un nouveau partage des richesses en faveur du tiers-monde. D'autres encore font des médecines douces leur credo. L'absence d'axe doctrinal contribue à rendre impossible la synthèse politique et les mili-tants engagés dans l'écologisme, qui ne sont au total que quelques centaines, en sont réduits à aller de scrutin en scrutin en se promettant à chaque fois de prolonger l'unité ponctuellement réalisée et de créer un vrai mouvement détenteur de la légitimité. Ces tentatives font

juin 1979 permettent aux écologistes, sous la direction du MEP avec Ma Fernex comme tête de liste, d'atteindre 4,38 % des voix, pas très loin des 5% qui auraient été nécessaires pour avoir des élus. Le coup suivant — l'élection prési-dentielle de 1981 — est joué par le RAT et par M. Lalonde qui réunit 3,87% des suffrages. Trois ans plus tard, avec le scrutin européen de juin 1984, la liste écologiste conduite par M. Didier Anger obtient 3,37 % des voix.

Entre 1981 et 1984, les Verts sont enfin nés! La question de l'unification du mouvement écologiste a été posée peu après la vic-toire de M. Mitterrand. Des amis de la Terre «décus» par le fonctionnement . familialiste . du Réseau, des écolos du MEP et du à Coniza (Aude) en décembre pour fonder une Confédération écologiste. Deux mois plus tard à Rennes (Ille-et-Vilaine), ils l'ont

taire a été grandement alimentée par les succès électoraux des Grünen - les Verts allemands - à parnen — les Verts allemands — a par-tir de 1983. En octobre, une assem-blée générale commune à la Confédération et au parti (l'ancien MEP) programme la fusion pour janvier 1984. Dans la confusion générale, à la fin de ce mois-là à Clichy (Hauts-de-Seine), une — AG = acconche des Verts. M. Lalonde ne se lance pas dans cette nouvelle aventune, suegérant. cette nouvelle aventure, suggérant, par lettre, un rapprochement avec

des mouvements associatifs et des libéraux proche du centre. Mis en minorité, sa logique conduit à • monter • une liste concurrente aux européanes avec MM. Oliver Stirn et François Doubin. Autourd'hui, les trois hommes sont dans le gouvernement de M. Rocard, l'ancien animateur du RAT ayant bérité du secrétariat

d'Etat à l'environnement.

#### L'arrivée d'Antoine Waechter

A peine éclos, et malgré, ou à cause, du recul électoral de 1984, les Vert attirent bon nombre de petits groupes : trotskistes de toujours, maoîstes revenus du Grand Timonier, fidèles du PSU, adeptes du désarmement nucléaire et - accros » des nouveaux espaces de liberté. Une fois de plus, la greffe ne va pas prendre, décidément les Verts ne se prêtent pas aux OPA. Le rêve de M. Félix Guattari, maître de la psychiatrie « non institutionnelle», et de ses amis reste à l'état de fiction : il n'y aura pas de «pôle alternatif» regroupant les Verts, l'extrême gauche et la géné-ration des beurs. Pour autant, les écologistes n'en tirent aucun profit en raison, notamment, d'une image brouillée dans l'électorat. Les élections législatives et régionales de mars 1986 sont un échec. Les Verts n'ont que trois élus régionaux : M= Buchmann et M. Waechter en Alsace, M. Anger en Basse-Normandie. Ce piètre résultat sonne le glas d'une équipe dir-geante accusée par ses détracteurs de s'obstiner dans une vaine · ouverture » à gauche, avec alliances sans leudemain · L'écologie n'est pas à marier », disent-

C'est avec ce message comme drapeau que M. Waechter, le Père Castor du début des années 70, prend les commandes du mouvement en novembre 1986. La bande des quatre anciens capitaines -MM. Anger, Brière, Cochet et Marimot – adopte alors une attitude attentiste, mi-amusée, miirritée, avec la certitude qu'elle retrouvera bien l'Alsacien au coin da bois quand celui-ci aura fait ses M. Lalonde à l'élection présidenpreuves. Mais voilà, l'ingénieur de tielle de 1981 (3,8 %) était Mulhouse a une bonne étoile. La déshonorant ». Il fallait lire an défense de l'environnement déferle

nienne asphirice, les centrales nucleaires meurtrières, si bien que le magazine américain Time finit par consacrer sa converture à notre pauvre Terre martyrisée.

La suite est connue. Candidat à l'élection présidentielle de 1988, M. Waechter devance M. Pierre Juquin (3,78 % contre 2,01 %) renvoyant aux calendes l'espoir «rouge et vert » de l'ancien porte-parole du PCF. Il ne fait pas mieux que son ennemi juré, M. Lalonde en 1981, mais il ne fait pas plus mal. Il commence à faire ses preuves même si ce ne sont pas précisément celles-là que ses oppo-sants attendaient. Intransigeant sur la ligne et souple sur sa mise en œuvre, par réalisme obligé, il constitue une liste européenne sur laquelle ses partisans éligibles ne sont pas majoritaires. L'histoire saisant un retour en arrière, il s'attire les bonnes grâces des régio nalistes en offrant une place euro-péenne à M. Edmond Siméoni pour renvoyer l'ascenseur aux maires corses qui ont soutenu sa candida-ture presidentielle. Les Verts tendent même une perche aux beurs en promettant à Mª Djida Tazdait qu'elle rentrera au Parlement de Strasbourg. La roue des OPA tourne alors dans l'autre sens.

Après le succès relatif des muni cipales de mars 1989 (environ mille quatre cents élus contre trois cents sortants) car l'objectif était de - multiplier par dix - le poten-tiel de 1983, M. Waechter apporte enfin aux Verts une victoire franche et massive en juin en doublant le cap des 10 % qui ouvre les portes du Parlement européen aux neur premiers de la liste écologiste. Cruelle conclusion pour tous ceux qui ont pensé récupérer les Verts on bien se les adjoindre. D'autant plus cruelle qu'ayant tiré les conclusions de leur échec, il n'est pas rare qu'ils se voient interdits l'adhésion à une organisation jalouse de la préservation d'une imaginaire pureté, non par la purge a posteriori, mais par le filtrage minutieux a priori. Les Verts devraient savoir que les peuples, surtout ces temps-ci, se gaussent des avant-gardes messianiques.

**OLIVIER BIFFAUD ST PATRICK JARREAU** 

□ RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission a déformé le sens d'un article consacré aux « frères ennemis - de l'écologie, MM. Lalonde et Wacchter (le Monde du 18 novembre). Il était contraire : - pas si déshonorant sur la planète à la fin des que cela ..

### LIVRES POLITIQUES

ANDRÉ LAURENS

A politique intérieure francaise s'assagirait-elle, su risque de provoquer quel-ques baillements ? Toujours estil que l'on peut être tenté de la tirer de l'ennui des jours ordinaires et de jouer avec elle, sans intention polémique, pour le plaisir, tout simplement. Jean-Michel Royer, récidiviste du pastiche et du canular, s'est porté volontaire. Il est allé jouer directement sur les sommets en mettant en scène le président de la

Ce divertissement politicolittéraire a pour cadre naturel l'Académie française où Francois Mitterrand est élu le 12 juillet 1990, après s'être démis abdiqué, dit l'auteur - de son mandat présidentiel le 4 juin 1990, l'annonce en ayant été faite au peuple au rocher de Solutré, comme on sait, Michel Rocard a, ainsi qu'il le prévoyait, été élu président de la République le 8 juillet 1990.

et quelques autres grands per-

Ces fantasmes sont avérés par une série de documents que Jean-Michel Royer livre sans dévoiler son identité, sinon par la liste de ses précédents ouvrages. Comment douteraiton de son imedination dès lors que notre historien du futur produit une préface de Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie, le discours de réception de l'élu, qui l'est au siège de Jean Dutourd - lequel ne sera que provisoirement trépassé, - la réponse d'André

## En guise de récréation

plus aceptiques, un épiloque de Jacques Laurent? Notons que Jean Dutourd n'est pas fâché du sort qui lui est fait - un immortel ressuscité | - et précise simplement que sa femme se prénomme Camille et non Claire, genre de rectification propre à authentifier tout le reste.

Les projections dans l'avenir ou dans une autre culture ne sont généralement faites que pour mieux cerner la réalité présente ou récente. Le lecteur est découvrir, un environnement très contemporain et familier, la malice de l'auteur consistant à le reconstituer à travers de nombreuses allusions, rappels, clins d'œil, références que tout un appareil de notes explicite lorsque c'est nécessaire. On n'en révèlera pes beaucoup plus pour ne pas gächer la divertissement

Cependant, la notion même de divertissement ne joue pas que pour le lecteur : elle est peut-être l'une des clés de cette fable. L'invention commence avec l'abdication du président avant le terme d'un mandat qui s'achèvera en 1955. Explication prêtée à l'intéressé dans son discours à l'Académie : « Tout homme d'Etat est un Hamlet dans les débuts, et un Charles Quint en mei d'abdication à la fin. Etre ou ne pas être monar-

La question paraît devoir se poser d'autant plus vivement lorsque quelques pages plus loin on recueille cette confidence : €... ma réélection de 1988 ma transforma, après la si excitante période précédente, en « roi sans divertissement » comme le personnage de Jean Giono ». Du coup, le président pouvait se voir « comme un homme qui n'est plus tout à fait de son temps, qui sent la via fuir ses doigts comme une poignée de sable, qui se découvre le demisolde de l'idéal après en avoir été le paladin, l'aficionado, et qui se retrouve non pas désenchanté, mais intérieurement désoccupé...»

L'explication est non seulement séduisante mais aussi crédible. Elle n'en apparaît pas moins fragile à la lumière de ce que produit l'actualité, qui est l'histoire d'aujourd'hui, il y a du nouveau à l'Est, un sacré chambardement même. De quoi, en tout cas, divertir le roi dans un domaine, celui de la diplomatie suropéenne, où, précisément, il peut espérer agir, marquer 'époque de son empreinte. Bref, il n'est pas vraiment sûr que le président de la République abandonnera ses fonctions en 1990. Il arrive ainsi que la vie ait des attraits supérieurs à ceux de l'immortalité assurée.

François Mitterrand élu à l'Académie, Balland, 250 p.,

### La préparation du congrès du PS

## M. Fabius souhaite que ses amis puissent d'abord se compter

nationale, M. Laurent Fabius, qui est l'invité, dimenche 19 novembre, du . Grand-Jury R'IL-le Monde ., ne sonhaite pas aboutir à une synthèse des motions des différen courants mitterrandistes, lors du comité directeur du 13 janvier pro-chain. Il l'a exprimé vendredi 17 novembre dans l'avion qui le ramenait de Moscou.

Le député de Seine-Maritime sonhaite, en effet, évaluer ses forces dans un premier temps, quitte à expliquer, dans sa motion, que l'objectif ultime devra bien être la synthèse avant le congrès de

M. Fabius estime que le bon fonctionnement de la démocratie interne au Parti socialiste exige que les militants puissent marquer leur choix pour telle ou telle motion. Ensuite seulement, la recherche de la synthèse du courant mitterrandiste aura, selon lui, un sens. D'autre part, le président de

Le président de l'Assemblée l'Assemblée nationale juge souhaitable que le courant rocardien se retrouve à Rennes dans la majorité du PS: « On voit mal le premier ministre se retrouver dans la mino-

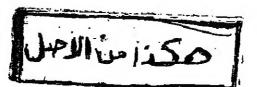
> Pour sa part, M. Pierre Manroy, premier secrétaire du PS, avait dénoncé, la veille en Dordogne, « la dérive de certains courants : système proportionnel, a ajouté le premier secrétaire, permettent au PS d'avoir davantage d'idées, mais ces courants ont exagéré et ils exa-

M. Mauroy entend pour sa part faire du PS un . parti de militants - et non pas - un rassemblement de supporters » pour présidentiables. Îl ne veut pas que le PS en arrive à une situation où « le plus important serait le nom de ceux qui signent une motion piutôt que les idées qu'elle contient ».

#### Motion de censure à l'Assemblée nationale

Après l'engagement parM. Michel Rocard de la respon l'engagement sabilité de son gouvernement, ven-dredi 17 novembre, sur l'ensemble du budget 1990, M. Charles Mil-lon, président de l'intergroupe RPR-UDF-UDC de l'Assemblée nationale, a déposé une motion de ensure. Cette motion sera discutée lundi 20 novembre en fin de journée. Ses signataires estiment que le budget ne contribuera pas de manière significative à améliorer la justice sociale et la situation de 'emploi dans notre pays ».

Le Sénat adopte le projet sur Perclasion professionnelle. - Le Sénat a adopté, vendredi 17 novembre en deuxième lecture, le projet de loi sur la lutte contre les exclusions professionnelles. Ce texte tend à reintégrer en priorité dans le monde du travail les demandeurs d'emploi les moins favoriséa (chômeurs de longue durée, chômeurs âgés de plus de cinquante ans, bénéficiaires du RMI). Compte tenu des modifications apportées au projet par la majorité sénatoriale, les socialistes se sont abstenus et les com



## M. Jacques Médecin a été inculpé de délit d'ingérence

C'est une a visite éclair » qu'a effectué au palais de justice de Grenoble, vendredi 17 novembre en début d'après-midi, M. Jacques Médecin, nous indique notre correspondant à Grenoble. Débarqué d'un avion-taxi, le maire de Nice, président du conseil général des Alpes-Maritimes, devait croiser dans le centre de la cité dauphinoise la statue de Bayard, lui donnant ainsi l'occasion de se comparer à cet homme et peut-être de se rassurer, en

sans reproche ».

Reçu pendant quarante minutes, par le conseiller à la cour d'appel de Grenoble, M. Pierre Bérard, chargé de l'instruction de son dossier - celui-ci occupait, pour la circonstance, le bureau du président de la chambre d'accusation - M. Médecin a été inculpé de délit d'ingérence.

A sa sortie du bureau du magistrat-instructeur, M. Médecin a dénoncé la

déclarant, « je suis comme kui, sans peur et « cabale politique », menée contre kui et il a constaté que « cette inculpation n'a rien

مكنا من الاجل

« C'est un acte normel de procédure judiciaire qui se déroule conformément à la loi. Simplement, j'ai été frappé de constater que le conseiller-juge n'a pas eu encore communication du rapport de la commission rogatoire conduite au cours des dernières semaines. >

## L'affaire du mensuel « l'Action Nice-Côte d'Azur »

de notre correspondant régional L'inculpation de Jacques Médecio fait suite à une plainte déposée, le 28 février dernier, par un ancien député socialiste, M. Jean-Hugues Colonna et trois conseillers municipaux de Nice dont l'instruction avait été confiée à M. Bérard, en juillet, à la suite d'un arrêt rendu par la chambre criminelle de Cassation (1).

Le délit d'ingérence est visé et réprimé par l'article 175 du code pénal. Aux termes de cet article, il est constitué par le fait pour « tout fonctionnaire, tout officier public, tout agent du gouvernement » d'avoir » pris ou reçu quelque intérêt que ce soit dans les actes, adjudications, entreprises ou régles dont il avait, au temps de l'acte, en

NICE

de notre correspondant

régional

publiées au sujet de M. Méde-

cin, sans le nommer, par le

Canard Enchaine, il était fait

état d'un relevé de compte

bancaire établi en octobre

1984 et « mystérieusement

crédité tantôt de 5 millions de

francs, tantôt de 4.374.876,91 F., «La sec-

tion financière, écrivait l'hedo-

madaire, aimerait bien connaî-

tre le secret qui permet à cet

épargnant heureux de dispose

de ce matelas alors qu'il n'a

que des indemnités d'élu pour

Selon l'avocat de M. Méde-

cin, Me Henri-Charles Lambert,

ce mystère n'en serait pas un.

Le maire de Nice a divorcé de

sa première femme, Mª Claude Maillet, en 1979,

et ce divorce a été suivi, plus

tard, d'un partage de la com-munauté. M. Médecin conser-

**(Le Sommet »** en niçois)

dans le quartier de Gairaut, il a

dù indemniser Mme Maillet de

façon conséquente puisque la

part de celle-ci était de 5 mil-

vant pour lui seul leur propriété

vivoter. >

Parmi les révélations

la surveillance ». Il est puni par un emprisonnement de six mois au moins à deux ans au plus, ainsi que par une amende. De plus, la personne condamnée est déclarée « à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique ».

Il est, en l'occurrence, reproché au maire de Nice d'avoir détenu la majorité des parts d'une société commerciale, la SEGAT, qui édite un mensuel, l'Action Nice-Côte d'Azur, dont le chiffre d'affaires est en partie constitué par des publicités émanant d'associations para-municipales (Nice-Opéra et Nice-Acropolis présidées par M. Médecin), vivant elles-mêmes de subventions de la ville, on d'entreprises ayant des liens contractuels avec la mairie. Il

lions de francs. « Pour payer

cette part, explique Me Lam-bert, il a contracté, auprès du

CCF de Nice, un prêt de la

totalité de la somme, soit 5

millions de francs. Puis, après

avoir commencé à rembourser,

il a obtenu d'un banquier gene

vois, M. John Laidris, un autre

prêt de 5 millions de francs

avec lequel il a purgé son pre-

mier prêt. Il avait été convenu

que ce second prêt serait à

maison de Gairaut lorsque

M. Médecin serait en mesure

de la lui vendre (1), Il a donc

signé une promesse de vente

mis à la disposition du maire

de Nice par M. Laidris a nor-

malement transisté par l'Office

des changes et a été crédité au

compte de M. Médecin au

CCF. D'autre part, une hypo-thèque avait été régulièrement

prise sur « Lou Soubran » par

ment avait consenti son prêt. Toutes choses aisément véri-

(1) M. Médecin a un conten-

tienx avec le fisc, qui a pris une hypothèque de 2,5 MF sur sa mai-

le CCF lorsque cet établis

Selon Me Lambert, l'argent

en sa faveur. »

5 millions de francs sur un compte bancaire

« Matelas » ou prêt ?

tout ou partie, l'administration ou s'ensuit que ce seraient, en quelque sorte, des fonds municipaux qui alicontrôlée par M. Médecin.

#### Empêcher une collusion

En la matière, deux sortes de dispositions, administratives et pénales, se rattachent à la même idée directrice, qui est d'empêcher une collusion entre intérêts privés et intérêt général, mais obéissent à des logiques juridiques distinctes. M. Colonna et les autres plaignants ont successivement mis en action les deux procédures en déposant, d'abord, une plainte au pénal devant le procureur de la République de Nice, puis, trois mois plus tard, un recours en inéligibilité, au titre de l'article 231-6 du code électoral, devant la juridiction adminis-

Ce dernier recours a déjà été jugé, en première instance, par le tribunal administratif de Nice, le juin 1989, en faveur de Médecin. M. Colonna a interjeté appel de la décision devant le Conseil d'Etat qui ne s'est pas encore prononcé. Selon l'avocat de ma, Me Jean-Pierre Gastaud, si le jugement rendu par le tribunal administratif fait échapper M. Médecin aux sanctions du code électoral (les faits visés sont punissables par une inéligibilité de six mois) il l'accable, en revanche, sur le plan pénal. En effet, le tribunal a estimé, notamment, que l'Action Nice-Côte d'Azur, représente essentiellement un instrument de propagande de l'activité de l'équipe animée par M. Médecin » et non pas un service public communal (notion exigée par le code électoral). Il a également relevé que cette publication bénéficie d'annonces publicitaires dont « certaines émanent d'entreprises ou d'entités entretenant des liens privilégiés avec la ville de Nice ». Tous éléments de faits qui seraient constitutifs, selon les adversaires de M. Médecin, du délit d'ingérence.

En revanche, l'avocat du maire de Nice, Me Henri-Charles Lambert, estime qu'il s'agit d'un « procès bidon, médiatique, visant à créer le contexte de la décision du Conseil d'Etat ». M. Médecin - qui a été régulièrement convo-que par le conseiller Bérard - avait déclaré, jeudi, et répété vendredi, qu'il ne voyait, dans son inculpa-tion, « que le déroulement normal d'une instruction en cours ». En

fait, l'inculpation d'un témoin n'est nécessaire que s'il existe des « indices graves et concordants de culpabilité » (article 105 du code de procédure pénale) afin de ne pas faire échec aux droits de la défense. La décision de renvoi ou de non-lieu, au terme de l'instruction, étant prise, en l'espèce, non pas par le magistrat instructeur mais par la Chambre d'accusation mais par la Chambre d'accusation de la cour d'appel statuant en formation collégiale. Quoi qu'il en soit, M. Médecin a d'ores et déjà annoncé qu'il irait jusqu'an bout de la procédure, celle-ci peut durer plusieurs années, jusqu'à ce que, en fait, son éventuelle condamnation soit confirmée par la Constante. soit confirmée par la Conr de cassation. Avant cette extrémité, les procédures d'appel étant suspen-sives, il ne pourrait être démis de

#### **Plainte** contre X

Après son inculpation par le indiqué son intention de déposer plainte contre X pour violation du secret de l'instruction, propagation de fausses nouvelles et diffamation « Le magistrat instructeur ne disposait pas encore des résultats de la commission rogatoire délivrée commission rogatoire délivrée aux inspecteurs de la police judiciaire en vertu de laquelle ils out notamment effectué plusieurs perquisitions à Nice. Et cela, trois semaines après la fin de l'enquête sur place des policiers », a expliqué son avocat. Je pose ouvertement les questions : Où est cette commission rogatoire? Est-elle actuellement dans les mains de M. Joxe, ministre de l'intérieur. pour que les pièces saisies puissent être examinées par le plaignant, M. Colonna (2) avant le magistrat instructeur? A partir du moment où ces pièces ne sont pas parvenues à Grenoble, il est bien évident que les fuites qui ont eu lieu sur les perquisitions ne peuvent pas provenir du palais de justice de Greno-ble. Qui, donc, a pu avoir accès à ces informations?

**GUY PORTE** 

(1) Les maires et adjoints ayant la qualité d'officier de police judiciaire béaéficient d'un privilège de juridic-tion et ne peuvent être jugés par une juridiction du ressort dans laquelle les

(2) M. Colonna est chargé de mis-sion, au ministère de l'intérieur, auprès du directeur général de la police natio-

### RELIGIONS

La polémique sur la construction d'une synagogue

## Des religieux sur un échiquier...

Les déclarations de M. Jean Murguet, conseiller municipal (div. droite) d'Aix-les-Bains à encontre de la communauté juive orthodoxe à propos de la construction d'une école et d'une synagogue (le Monde du 17 novembre), ont suscité, parmi les membres de cette communauté, des sentiments de « surprise et de consternation ». Toutefois, ils ont aussitôt manifesté une « volonté d'apaisement » en se refusant à engager une action judiciaire.

#### AIX-LES-BAINS

de notre correspondant

·L'incident « politique » qui a éclaté au coaseil municipal du lundi 13 novembre s'est transformé en « coup médiatique », diversement commenté dans cette station thermale de vingt-quatre mille habitants, désertée par ses curistes qui font vivre les com-merces, les hôtels et les restaurants. Se retrouvant entre eux, les Aixois, pour autant, a'ont pas perdu le goût des passions et des querelles intestines. Périodiquement, elles traversent la vielocale, pas sculement an moment

Vendredi après-midi, à quelques heures du shabbat, un groupe de jeunes gens, coiffés de la kippa, deambule tranquillement dans les rues piétonnes. Ils sui-vent depais la rentrée les cours de la nouvelle section de BTS action commerciale an lycée spécialisé de l'école talmudique à Tresserve, sur la colline qui fit rêver Lamar-

Parisions d'origine, ils ignorent tout des méandres de la politique aixoise et du contentieux existant entre le maire, M. Gratien Ferrari (UDF-PR), et son ancien premier adjoint, M. Murguet, également vice-président du conseil général. Leur jugement est pourtant net:
« Une fois de plus, on s'est servi de la communauté juive comme d'un pion sur un échiquier. Avec le risque d'exacerber des tensions de réveiller des sentiments racistes latents. . Jusqu'à présent, ils n'avaient remarqué auc sentiment particulier dans la ville. Pas d'agressions, d'injures ni d'inscriptions sur les murs.

#### « La pratique intégrale de la Loi»

Lenr séiour est l'aboutissement d'une démarche personnelle: « Je suis ici pour des raisons culturelles, explique l'un d'eux. Après des études dans un collège lat-que, je bénéficie lci d'une bonne formation. Lout en affirmant mon formation, tout en affirmant mon identité juive, un besoin personnel profond. .

Avec l'apport de professeurs et de chercheurs de haut niveau, la réputation de la yeshiva d'Aix, une des rares en France dans la stricte tradition orthodoxe, dépasse les frontières nationales. Installée en 1945 dans cette ville proche de la Suisse qui a accueilli durant la guerre des familles de réfugiés venus de l'est de la France, elle devient le lien d'implantation d'une communauté dont - le mode de vie est fondé sur la pratique intégrale de la Loi », comme l'indique le rabbin

Après une première vague en provenance d'Afrique du Nord en 1962, le nombre des familles s'est considérablement développé en quinze aus, passant de vingt à cent quarante, avec plus de qua-

tre cents enfants, nécessitant de nouvelles structures d'accueil et des écoles où, dès quatre ans, les enfants apprennent l'hébreu (1).

- Cette attirance est due pour beaucoup au désir d'absolu manifesté par les jeunes », explique M. Aimé Metzger, responsable de la communanté de Chambéry, toute proche, rattschée au consis-toire. Vue de l'extérieur, la tradition se distingue essentielle dans la tenue des hommes qui porte barbe hante. Coiffés en permanence du chapeau ou de la kippa d'où s'échappent boucles et papillotes, ils sont vêtus, quelle que soit la saison, d'un large man-

22 1 1 2

TENTE STATE OF THE STATE OF

eligible of the State of the State

distribution of the second

The second section is the second

# the second with

\$200 March 18 (1988)

Server of the end wine

The second second second second

Parties 1999 and 1999

State of the state

7:

Programme of the second

Terms with the sea

The state of the s

all the weath

an groupe

Marerendu la m

And the second second

The second second

---

The Manager

The second second

The state of the s

1

The second second second

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A STATE OF THE STA

The second secon

1000

The same of the sa 

四里 The same of the sa MAN COM State of the last AND STREET, SALES

Salar Salar Salar

12 10

Stange .

Section .

The same

A STATE OF THE SECOND

1. 1. 16

Cette seule différence vestimentaire ne saurait expliquer la rumeur dont M. Murguet s'est fait Pécho. - On sentait l'incident venir. Même si aucus signe appa-rent ne s'était manifesté », admet-on îci et là, y compris dans l'entourage du maire qui reconnaît : - Un certain nombre d'Aixois ressentent de l'irritation à l'encontre de la communauté. J'attends de voir sur quoi elle

#### La nostalgie de la splendeur passée

Cette reaction n'est pas fondée sur la présence de la synagogue, une modeste villa parmi d'autres, ou des écoles dispersées, pour la plupart très vétastes. L'acquisition de maisons pour accueillir les grandes familles vivant sobrement, si possible regroupées, la interne (épicerie, boucherie casher...), et surrout, le rachat de commerces dans le centre ont plus sûrement commencé d'inquiéter les habitants d'une ville en proje an doute.

Car Aix n'en finit pas de songer, avec nostalgie, à sa splentieur passée et souhaiterait retrouver sa place parmi les grandes stations touristiques, avec une clientèle hant de gamme. Mais elle ne sait pas encore dans quel sens elle va basculer, avec son thermalisme vicillissant, un tanz de chômage élevé et la présence d'une propor tion importante de travailleurs immigrés maghrébins. Autant de facteurs qui, sur le plan politique, ont contribué à «durcir» le climat d'une ville où le Front national atteint 20 % des voix.

De ces difficultés, la communanté juive, repliée sur ses pro-pres règles de fonctionnement et peu ouverte sur l'extérieur, s'était bien gardée, jusqu'à présent, de se mêter. Elle se retrouve au cœur des turbulences locales. Son premier souci est de retrouver l'apaisement et la discrétion qu'elle n'a jamais cessé de culti-ver. Tel est le message que M. Sali Elyovics, responsable de la communanté, pris dans le tourbillon de propos excessifs qui ne méritent aucun commentaire ». a tenté de faire passer.

Pour M. Jean-Paul Calloud, député (PS), et les élus socia-listes: « On aurait pu faire l'éco-nomie de cette affaire par une bonne pédagogie et le dialogue. Vendredi, à Aix, le maire et les responsables de la communanté ont pris l'engagement de se retrouver plus sonvent.

### . - MICHEL DELBERGHE

(1) Au collège de Marioz, les quelques élèves inscrits bénéficient de la dispense de cours, le samedi, pour le shabbat. Il y a quelques années, des familles avaient retiré leurs

### Les suites d'une fusillade à la Réunion

### Sept personnes condamnées par le tribunal correctionnel de Saint-Pierre

Sept personnes, auteurs d'une hameau, sans faire de victimes, ni fusillade qui avait opposé, au cours de blessés graves. Les enquêteurs de la campagne municipale de Saint-Pierre (la Réunion), des partisans du maire communiste sortant à ceux de son adversaire RPR. ont été condamnées, jeudi 16 novembre, par le tribunal cor-rectionnel de la ville, à des peines allant de deux mois d'emprisonnement avec sursis à un an dont six mois avec sursis.

Le 3 mars, date limite du dépôt des listes électorales, un hameau de la commune de Saint-Pierre, La Ravine-des-Cabris, avait été le théâtre d'un violent affrontement entre les partisans de M. Elie Hoarau, maire sortant, et ceux de M. André-Maurice Pihoués

Un responsable communiste dont le véhicule venzit d'être bloqué par des militants RPR, était allé chercher du renfort à la perma-

nence du PCR. Une fusillade avait rapidement éclaté et l'affrontement s'était poursuivi dans trois endroits du

de blessés graves. Les enquêteurs relevaient de nombrenz impacts de coups de seu tirés avec des calibres de 7,8 mm et 12 mm, tandis qu'un arsenal important était saisi : un fusil à pompe, des armes de chasse, un poing américain, un nunchaku.... Les avocats de la défense ont

affirmé que - les vrais coupables étaient absents -, ces derniers étant, selon eux, au congrès de l'Association des maires de France réuni à Paris.

D L'ex-FLNC revendique l'attentat du 6 novembre. - L'ex-FLNC (Front de libération national de la Corse) a revendiqué, jeudi 16 novembre dans un communiqué authentifié, l'attentat commis dans la nuit du 6 au 7 novembre à Santa-Luccia-Di-Porto-Vecchio (Corse-du-Sud). Cet attentat destiné à protester contre « la spéculation internationale - avait été dirigé contre une société immobi-

### Ordre national du mérite

Ministère de la défense

Sont élevés à la dignité de grand-MM. Raymond Bourgerie, contrô-lear général des armées : Yves Leen-hardt, amiral : Maurice Redon, géné-ral de division : André Sciard, général

de corps d'armé Sont élevés à la dignité de grand

officier:

MM. Yves Motais de Narbonne, contrôleur général des armées; Jean Brette, général de corps d'armée;

André Martini, général de brigade : Christian Guégueu, général de corps aérien ; Jean Prud'homme, général de brigade sérienne ; Francis Boissin, général de brigade ; Emile Ghaline, vice-amiral d'escadre ; Jean Grenet,

général de corps sérien. Le Journal officiel du vendredi 17 novembre public, en outre, me liste des promotions et nominations aux grades de commandeur, d'officier et de chevalier dans l'ordre national du

### Michel Parouty

## LA TRAVIATA

Dans ce chef-d'œuvre Verdi donne sa véritable dimension à l'un des plus beaux portraits de femmes de l'opéra. Analysé acte par acte, ce livre situe le compositeur dans le courant de l'opéra italien.

### SPORTS

BASKET-BALL : championnat de France. – La quinzième journée du championnat de France, disputée vendredi 17 novembre, a donné les résultats suivants :

Reims b. \*Racing Paris: ... 86-73 Saint-Quentin b. \*Tours ... 72-55 Mulhouse b. \*Avignon ... 101-84 s.b. Villeurbanne . 72-67

Limoges 30 pts; 2. Mulhouse 28; Pau-Orthez 27; 4. Antibes 25; Seint-Quentin 24; 6. Cholet, onaco, Villeurbanne et Namus 23;

Nantue-Choist, semedi 18. no

10. Reims 22; 11. Gravelines 21; 12. Montpellier, et Racing Paris 20; 14. Roenne et Avignon 18; 16. Tours 18; 17. Casa et Loriera 17. O TENNIS : Masters fee

L'Allemande de l'Ouest Steffi Graf et l'Espagnole Arantra San-chez se sont qualifiées, vendredi 17 novembre, pour les demi-finales du Tournoi des maîtres féminin, disputé à New-York, en battant respectivement la Tchèque Helena Sukova (6-2, 6-1) et la Bulgare Manuela Maleva (7-5, 7-6). En demi-finales, Steffi Graf devait être opposée samedi à l'Argentine Gabriela Sabatini, et Arantza Sanchez à l'Américaine Martina Navratilova,



CARNET

erior of the top of

5. AST (

· -7.

the state of the state of

CA A CHANGE PO

A POST

1 17 1 2 Lg

11 60

1. 3.44

And the second

No. 224

TELESCOPE SELECTION OF THE PARTY OF THE PART

**ÉDUCATION** 

Comment donner aux élèves

des formations technologiques

et professionnelles les meil-

leures chances d'insertion dans

la société de demain ? Cette

question était au centre du

débat sur « Les contenus des

enseignements techniques >,

organisé du 15 au 17 novembre

par le secrétariat d'Etat chargé

En rassemblant à Paris des

enseignants, des chercheurs et

des représentants des entre-

prises, les organisateurs ont devancé les colloques régionaux

consacrés aux contenus des

enseignements généraux, qui doi-vent débuter le 23 novembre.

Les formations techniques, qui ne figuraient initialement pas au

programme de ces colloques, y seront désormais abordées de

façon officielle. Une synthèse

des travaux sera adressée, le

21 novembre, aux recteurs, qui

les intégreront à leurs consulta-

fessionnelles, l'enseignement technique ne doit pas s'enfermer

dans une hyperspecialisation.

Trop longtemps, l'enseignement technique, laissé à la frontière de l'enseignement général, a souffert de cette marginalisation (...). Il fallait en finir avec

de valeur implicites qui lui ser-vent de fondement », à déclaré le

ministre de l'éducation, M. Lio-

De l'avis général, la réflexion

sur les contenus des enseigne-ments techniques passe par un renforcement de la culture géné-

rale des élèves et des étudiants. Face au déferiement d'informs-

tions, qui caractérise la moder-

nité, ces jeunes doivent s'organi-

ser pour parvenir à structurer la

réalité. . Pour eux, la formation

générale consiste à se donner les

moyens d'intégrer, à travers

l'expérience, une multiplicité de

savoirs parcellaires », a remarqué M. Robert Chapuis, secré-

Cinéma depuis plus de cinq mais est peut-être proche de son dénoue-

ment. Le tribunal de commerce de Paris a en effet décidé, vendredi

17 novembre, de radier du rûle une affaire déclenchée, fin juin, par le

ministère des finances. La direc-

tion du Trésor demandait alors

l'annulation de la vente de Pathé-Cinéma à MII, société contrôlée

par l'homme d'affaires italien Giancarlo Parretti, pour - infrac-

tion à la législation sur les inves-tissements êtrangers ...
Bien que la teneur des négocia-tions entre les avocats des diffé-

rentes parties n'ait pas été rendue

publique, il semble que le président de la dix-huitième chambre du tri-

Fin du conflit juridique entre M. Parretti et le Trésor

au groupe Rivaud

L'imbroglio qui paralyse Pathé- L'hommeur du Quai de Bercy

MTI a revendu la majorité de Pathé

cette frontière et les juge

nel Jospin.

En dépit de ses finalités pro-

tions régionales.

de l'enseignement technique.

\*

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PROPERTY OF THE WAY

to make

----THE PERSON OF THE Contract to the same 94 J 1 4 A THIS VET And the second of the second Service of the same 

Britis Harris II AND THE PERSON हें चें च**र्वक्रम**ा नक

provide the second and Style and متبحد جددك

Substitute in the The same of

الفرو الله المختاج

المناه المناه المناهدة

26 5 -62

....

2000

MARY LIE Airdel a primary of the first

ح ورسطونت وهو marker \$5.74 7 ا المواجعة الجي

my with the profession to the same of the agent 200 of in the second 

banal aix estimé que l'affaire s'éttignait d'elle-même, les protago-nistes ayant trouvé un modus wivendi. Comme prévu (le Monde daté 29-30 octobre), MTI rétrocéderait au groupe Rivand - et au meme prix - les 52 % du capital de Pathé-Cinéma qu'il lui avait achetés pour 487 millions de francs en décembre dernier. Un bloc d'actions qui redonnerait temporai rement le contrôle de Pathé-Cinéma au groupe Rivaud, avant que celni-ci ne le revende à un nou-vezu groupe d'investisseurs. « Exclusivement communautaires

الكياني والماراتين

cette fois », affirme-t-on an cabinet de M. Bérégovoy. Rappelant que le gouvernement n'à « pas à s'inuniscer dans une affaire privée, mais seulement à faire respecter le droit », l'entourage du ministre d'Etat fait remarquer que MII reste passible d'une amende pour « défaut de déclara-tion préalable », comme l'exige la réglementation sur les investisse ments étrangers en France. Une amende qui pourrait s'élèver à une dizaine de millions de francs. Le communiqué concint en soulignant que « la rédaction.

La part de la culture générale doit être renforcée dans l'enseignement technique

L'adaptation des formations

taire d'Etat chargé de l'enseignement technique.

la dérive scolaire Que faire pour conjuguer harmonieusement savoir et savoirfaire ? - Les enseignements généraux doivent être imbriqués avec les enseignements techni-ques », a affirmé M. Bernard Decomps, président du comité des programmes et du haut comité éducation-économie. M. Decomps suggère que des formations « à objectifs pratiques autant que culturels » soient trouvées dans un premier temps, tout en évitant le morcellement des connaissances. De son côté, M= Michèle Blondel. professeur à l'université Paris-IX, souhaite - reconstruire le pont entre abstraction et monde réel, en privilégiant quelques disciplines», parmi lesquelles l'histoire, le français et les matières artistiques. La réhabilitation de la «culture générale» passe par une coopération entre les professeurs du technique et ceux de l'enseignement général, à qui cette ouverture pourrait profiter. Elle est enfin le garant

Ce décloisonnement correspond au désir des entreprises, qui, de plus en plus, souhaitent pouvoir comptes sur des jeunes capables de s'adapter à des situations nouvelles. L'étude des contenus affronte ainsi la lourde tâche de concilier cette exigence avec la création de diplômes toujours plus pointus. La réflexion est rendue complexe par la dua-lité de cet enseignement, dont les diplômes peuvent à la fois mener directement à un premier emploi, ou permettre de poursui-vre ses études. La constitution d'un tronc commun de culture générale devient donc d'autant plus nécessaire qu'elle est fédératrice. Mais elle n'en demeure pas moins difficile à mettre en

Eviter

de l'intégration des futurs techniciens à l'Europe communau-

serait donc sani, malgré la récente mise en demeure de la Commission

de Bruxelles sommant Paris de

reconnaître l'origine communau-

L'avenir de la prestigiense com-

pagnie cinématographique

48 % du capital qu'elle avait rachetés en Bourse. Et M. Gian-

carlo Parretti a toujpurs affirmé contrôler 38 % au moins du capital

d'un holding-clé du groupe Rivaud. Malgré la réputation sulfureuse qui l'entoure, l'homme d'affaires ita-

lien garde encore beaucoup

d'atouts et une solide position

dans Pahé Cinéma.

De tels échanges ne doivent pas faire oublier que l'enseignement technique possède de pré-ciouses spécificités. «La place prise par l'activité de l'élève par rapport à l'enseignement du professeur est une caractéristique fondamentale des enseignements techniques, a observé un intervenant. Il convient de la préserver et d'éviter la dérive scolaire » L'encyclopédie et l'accumulation des connaissances s'accordent mal avec cet enseignement, où les méthodes - actives orientent les jeunes vers des buts déterminés. L'apprentissage de l'esprit d'initiative, du travail d'équipe et de la créativité, en revanche, un objectif qui peut être atteint par la création,

notemment, de modules de for-mation. « Ces modules donneraient une plus grande place aux activités personnelles de chacun, a souligné M. Chapuis, et permettraient aux enseignants d'accompagner et de guider les acquisitions des élèves. » L'alternance des séquences de formation en entreprises et dans les établissements scolaires est une autre particularité de l'enseignement technique. Ce système,

qui se développe, mérite d'être analysé, comme l'a observé M. Decomps dans sa synthèse des travaux de commission. « Il faut comprendre la nature des interactions entre établissements et entreprises, enseignants et entreprises..., a remarqué M. Decomps. Il convient cussi d'identifier l'apport des entreprises dans la formation et d'inventer des pédagogies de passage de l'expérience au

savotr. » La mise au point d'une conception plus fine de l'ensei-gnement technique reste donc à développer. La réflexion qui s'amorce est de la plus grande importance, puisque la moitié des élèves français suivent, d'ores et déjà, des formations

TV 5 sera « maintenue et dyna-misée en améliorant sa program-mation et en modifiant ses struc-tures ». Telle est la décision prise,

le 17 novembre, par les représen-tants de la France, de la Belgique, de la Suisse, du Canada et du Qué-

bec, actionnaires de la chaîne fran-

cophone diffusée par satellite et

chaîne pour la faire passer du sta-tut de groupement d'intérêt écono-mique à celui de société anonyme.

Le communiqué commun évo-

que le développement de TV S « d'abord vers les pays d'Europe

de l'Est » tout en poursuivant

l'examen de « sa présence en Amé-rique du Nord et éventuellement

RAPHAELLE RÉROLLE | d'effet.

Fin des polémiques sur le rapport Decaux

Les actionnaires de TV 5 décident

de maintenir la télévision francophone

techniques.

COMMUNICATION

le 21 novembre

pour vingt-quatre heures

portes pour vingt-quaire heures, mardi 21 novembre. Le conseil d'administration de l'université a pris cette décision afin de « protester coutre les conditions qui sont faites à l'Université française ». failes à l'Université française...
L'université de Provence (AixMarseille-I) avait déjà eu recours à la même mesure spectaculaire le 15 novembre pour attirer l'attention de l'opinion sur les difficultés de la rentrée (le Monde du 16 novembre).

cours sur le contrat d'établisse-

Le ministre de l'éducation nation nale parait prêt à faire na geste important : environ 200 poster plementaires pourraient être plémentaires pourraient être ajoutés aux 247 que prévoit le projet de budget pour 1990. Cet effort supplémentaire, ainsi que de nouvelles propositions (transfortions de postes et indemnités) feront l'objet de discussions qui réuniront, rue de Grenelle le 21 novembre, l'ensemble des organisation d'ATOS.

Le mécontentement est également sensible chez les étudiants.
L'UNEF-SE (Solidarité étudiante) devait réunir une « conférence nationale », les 18 et 19 novembre à Paris pour demander « des mesures d'urgence » et

Les difficultés de la rentrée

L'université de Caen fermera

L'université de Caen fermera ses

A Caen, dont les effectifs sont en augmentation de 15 % cette année, les cours sont assurés, mais dans des conditions que M. Max Robba, pré-sident de l'université, juge intoléra-bles. C'est pourquoi il a décidé « ce geste grave ». Outre la situation des ATOS (Administratifs, techniques et ouvriers de service) qui est natio-nale, il veut protester contre l'insuf-fisance des locaux et des emplois d'enseignants dans son université, ainsi que contre « l'Insuffisance de ce que le ministère nous propose dans le cadre de la négociation en

19 novembre à Paris pour demander « des mesures d'urgence » et envisager des actions, notamment le 1° décembre, jour où l'Assemblée nationale doit voter le projet de loi rectificatif au budget 1990. L'UNEF-ID (indépendante et démocratique) avait tenu une réunion analogue à la Sorbonne jeudi soir, qui s'était terminée par une sévère mise en garde à M. Jospin. Ce mécontentement s'explique, pour cette organisation, à la fois par les manvaises conditions matérielles dans de nombreuses universités et par le fait que les « déclarations d'intentions » du ministre sur l'aide sociale, la construction de nouvelles universités ou la réforme des études ne sont pas suivies des études ne sont pas suivies

## Naissances

- ML et M- MARTINS som heuroux de faire part de la nais-

le 14 novembre 1989, à Chevreuse.

- M. Philippe LOUET,
M- Hishae DELORME,
M. et M- Maurice TERRIER,
sout heureux d'annoncer le mariage de leurs cufants

M. Bertrand LOUET et M. Nelly TERRIER.

Le mariage a été célébré dans l'inti-mité par M. Pierre Jose, le 21 octobre 1989, à Paris.

Ambassade de France à Stockholm 44, boulevard Beaumarchais, 44, boalevard Reammarchais, 75011 Paris, 145, avenne Gabriel-Péri, 91330 Yerres, 18, avenne de la République, 75011 Paris,

- Le Mans, Benonces (Ain), Chamesson (Côte-d'Or). Paris. M- Henri CHÉREAU.

au entrée dans la paix de Dien, le jeudi 16 novembre 1989, dans sa quatro-vingt-quatorzième année,

son épour,
Le docteur et M<sup>on</sup> Roland Polack,
M<sup>on</sup> J. Chéreau,
Dom Dominique Chéreau,
M. et M<sup>on</sup> Jean-François Chéreau,
es calents, Le docteur Henri Chéreau,

s enfants, Ses douze petits-enfants, Ses seize arrière petits e M= Jean Mounier, se sœur jamelle, Et toute le famille,

la recommandent à vos prières. La messe de sépulture sera efilébrée le lundi 20 novembre, à 14 heures, en la cathédrale Sains-Julien du Mans, sa

Le présent avis tient lieu de faire-

Ni flettra ni convonnes.

31, avenus Bollés, 72000 Le Mans. - M≈ Françoise Denville ez ses errants, ont la douleur de faire part du décès de

survenu dans su cinquanto-deuxième année. Les obsèques auront lies le handi 20 novembre 1989, à 15 heures, en l'église Saint-Pierre de Vigneux-sur-Seine.

André DENVILLE,

Tons ensemble nous hai rendrous an dernier hommage. M. Claudine Chanson, M. Laurence Rabel, M. Lisbeth Camaret, M= Martine Waringhem, M. Jean-Pierre Schacher,

ses nièces et neveu, Ainsi que leurs enfants, M= Paulette Borgniot, sa très chère cousine,

Mª Marie LECUYER fille de feu M. H. Emile LECUYER. et M= née Gabrielle Ledunc, survenu le 4 novembre 1989, à Lau-

Oct avis tient hen de faire-part.

ont la douleur de faire part du décès de

Chantemerie II, 1010 Lausanne (Suisse). - Françoise Gallas, Dominique Lefebyre, Monique et Jean-Pierre Avron, Monque et Jean-Fierre Avros, leurs enfants et petits-enfants, Monique Lefebvre, La famille et les amis, out la douleur de faire part du décès de

France avait provoqué une levée de boucliers chez ses partenaires Michel LEFEBVRE. survens le 14 novembre 1989, dans sa soixante-troisième année, à Bobigny (Scine-Saint-Denis).

La cérémonie religieuse sera c66-brée le lundi 20 novembre, en l'église Saint-Denis, rue Fernand-Lindet, à Clichy-sous-Bois, où l'on se résnire à 11 heures.

93390 Clichy-sous-Bois. CARNET DU MONDE -alconoments ; 42-47-85-03

Tarif : la ligne H.T.

Toutes rearingues .... 87 F should et actionnères ... 77 F Communicat disease ... 90 F

et actionneires . 77 F ricat disens . . 99 F

a aliée Gabrielle-d'Estrée,

L'inhamation aura lieu an cimetière

de Clichy-sous-Bois dans le caveau de

M= Lés Schwelberg. Roschyne Trokiner-Schwell Edith Schwalberg, Julien et Nicolas Trokiner,

ont la douleur de faire part du décès de André-Selomon SCHWALREDG leur époux, père et grand-père biez-aimé, survenu le 15 novembre 1989, à l'âge de soixante-quatorze aus.

Les obsèques ont en lieu, le 17 novembre, dans la plus stricte inti-

177, rue du Fanbourg-Poissonsière, 75009 Pacis.

- M= Marcel Serrain. sts culants et petits-culants, font part du décès de

M. Marcel SERRAIN. ingénieur agronome INA, conservateur des Eaux et Forêts

survens à Valognes (Manche), le

La ofrémonie et l'inhumation ont en lieu dans l'intimité familiale.

La Tassinerie, 50700 Valognes, - M. Bernard Zins. son fils, M. Pierre Zins, M. et M. Marc Zins,

et leurs onfants, M. et Mar Franck Zins, ses petits-enfants et arrière-petitsenfants, Les familles parentes et alliées ont la tristeme de faire part du décès

Mª Charles ZINS, not Sprince Hart,

survenu à Lille, le 14 novembre 1989, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les funérailles out en lies dans l'intimité, le vendredi 17 novembre cimetière de Lille sud.

Cet avis tient lieu de faire-part,

57 bis, boulevard de la Liberté,

59800 Lilla 180, rue de La Rianderie, 59700 Marcq-cu-Barrent

**Anniversaires** 

- Pour le quatrième soniversain de la mort de Francise BRUNSCHWIG.

me pensée est damandée à ses amis.

En souvenir de l'affection, de l'ami-tié et de la fidélité de Engène Youda MOATTI (z.l.),

- (B.H.).

décédé il y a douze aga. Tons cenx qui l'ont conns et aimé s'unissent par la pensée à M= Y. Tebsi et G. Azoniay, et à ses frères et sœurs de Paris, Toulouse et Jérusalem, qui l'associent an souvenir de leur frère Jean et de leurs parents David et Rose Moatti (z.l.) de

- Le 19 novembre 1988

Amédée MONGINOU.

Cena qui l'ont aimé se souviennent.

Communications diverses - Club littéraire Andrée Gautier 36, rac Jacob, Paris-6°, mardi 21 accembre 1989, 21 heures, « Médi-tation sur cinquante ans », par Roger Stéphane, journaliste et écrivain, Signature de son livre Tout est bien, édition Quai Voltaire.

Soutenances de thèses

- Université Paris-1 (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 24 novembre, à 14 hours, salle 307, centre Panthéon, M. Emmanuel Ngono : « Les finances publiques da Congo ».

— Université Paris-I (Panthéon-Sorbome), le vendredi 24 novembre, à 14 h 15, laboratoire de géographie physique CNRS, 1, place Aristide-Briand, Meudon, M<sup>ills</sup> Virginie Vergne : « L'évolution tardiglacialre et holocène d'un piedmont de moyenne montagne cristallies : l'Artense (Massif Central, France) ». France) ».

- Université Paris-II, le lundi

27 novembre, à 14 h 15, saile des Comeils, M. Michel Aimé : « Le com-

missaire aux comptes et l'état de cessa-tion des paiements ». - Université Paris-V (René-Descartes) Sorbonne, le lundi 27 novembre, à 14 h 30, amphithéâtre Louis-Liard (entrée 17, rue de la Sor-bonne), Martine Paoli Elzingre : « Régulation des naissances et règle-ment du féminin. Les lois françaises et les comportements, chair et esprit :

- Université Paris-V (René-Descartes), le jeudi 30 novembre, à 14 h 30, salle 106, centre Henri-Pieron. 28, rue Serpente, Mª Nobile Girault:
« Burnout : émergence et stratégies
d'adaptation. Le cas de la médecine

#### par cable. Les pays concernés ont réaffirmé « le caractère multilatédemeure très largement dépendant de l'attitude qu'adopteront à l'ave-nir MTI et Giancarlo Parretti. ral et consensuel du projet ». Ils ont décidé d'étudier rapidement la proposition française de transfor-mer les structures juridiques de la MTI détient tonjours, en effet, les

## La réforme de l'audiovisuel public

P.-A. G. en Afrique -

Il y a trois semaines, à Dijon, les journalistes d'A 2 et de FR 3 rélléchissaient à leur avenir. Certains estiment anjourd'hui que ce séminaire n'est pas assez rapidement suivi d'effet. L'agitation est surtont sensible à la rédaction d'A 2, qui a tenu le 17 novembre une assemblée a tenu le 17 novembre une assemblée mational des journalistes (SNI) et l'USFI-CFDT ont déposé un indigence des programmes et des projets, absence de toute décision,

Agitation chez les journalistes d'A 2 et de FR 3

station de Toulouse, où le Syndicat national des journalistes (SNJ) et l'USFI-CFDT ont déposé un préavis de grève pour le 23 novem-bre. Les deux syndicats mettent : l'accent sur « la détérioration des relations professionnelles et sociales au sein de la rédaction, du fait du développement de l'autori-tarisme, de l'absence de concertala direction paraît en plein désar-roi ». Le communiqué concint en tion et de transparence dans la gestion des hommes et des moyens ..

étrangers. Si la France a renoucé à ce projet, il semble qu'elle ait eau de ses partenaires une révision du financement de la chaîne à

Lancée en 1984 sur le statellite

ECS, TV 5 rassemble les émissions des grandes chaînes francophones

européennes auxquelles se sont jointes les télévisions québecoises qui assurent la diffusion de la

chaîne sur le continent nord-

américain par l'intermédiaire du

satellite Intelsat V. Depuis quel-

ques mois, certains membres du

gouvernement français souhai-

taient se désengager d'un montage qu'il estimait coûteux et peu effi-

cace. Dans un rapport, M. Alain

Decaux, ministre de la francopho-nie, avait envisagé plusieurs solu-

tions, dont le remplacement de TV 5 par une diffusion internatio-

nale d'Antenne 2. Mais l'éventua-

lité d'un désengagement de la

la faveur d'un changement de structure juridique. M. Jean-Jacques Célérier, président de TV 5 Europe, s'est félicité de la décision, mais il a critiqué le ministère des affaires étrangères pour avoir - bloquer la subvention destinée à TV 5 à 40,5 millions de francs - alors qu'il réclamait 67,5 millions.

u Reparation du Républicais lor-rain. – Le Républicain lorrain est

para, samedi 18 novembre, après quatre jours consécutifs d'une grève, qui aura été la plus longue

connue par ce journal depuis vingt ans. La direction et le syndicat du

Livre CGT sont parvenus à un accord sur l'augmentation de la prime d'ancienneté « sans que celle-ci remette en cause les grands

équilibres de l'entreprise ».

Deux opéras ont ouvert leurs portes

## A HONGKONG:

## Une forteresse très habitable

La colonie s'est dotée d'un centre culturel dédié à la musique et au théâtre

Le projet a été rondement mené : cinq ans après la pose de la première pierre, les habitants de la colonie britannique prenaient pos-session d'un bâtiment qui a soulevé quelques polémiques. A son emplacement, s'élevait une gare de che-min de fer, grand bâtiment largement ouvert sur la mer. Certains architectes souhaitsient que cet ensemble soit conservé, d'autres espéraient qu'un concours serait lancé. Rien n'y a fait et l'entêtement des politiques a eu raison de l'ancien bâtiment.

#### **Jaune de Chine**

L'été dernier, en août, un samedi après-midi, sous une buile de toile plastique établie sur un terrain de sports, à Issyles-Moulineaux, tout à côté d'un stand de tir à l'arc. A l'intérieur du chapiteau, la chaleur est abominable, mais Oli-vier Debré n'en souffre pas : il se demande quelles retouches faire à l'immense toile posée sur le sol. La toile est vraiment large, 9 de haut. Il faut se hisser sur un échafaudage pour la considérer dans son ensemble ou marcher le long des côtés, comme autour d'un grand bassin de couleur laune figuide traversée d'ondes rouges et vertes. Comment est-il passé des esquisses de petit format qui parsèment l'atelier à cette étendue que l'on croirait presque impossible à organiser de l'œil et de la main tant elle excède les proportions habituelles ? Par une transposition au carreau, comme les pein-tres d'autrefois, répond Debré en montrant l'étude finale quadrillée au crayon. On le croit sans comprendre.

La toile, fixée sur son support vertical, a désormais reçu son logement et pris ses fonc-tions de rideau de scène du Grand Théâtre de Hongkong offert per la société Louis Vuitton à la ville. Et tout ce que on comprend, c'est que l'artiste a réussi à penser sans cesse dans la verticalité ce qu'il exécutait à l'horizontale. Les nervures écariates, les nuances du jaune - du plus acide, qui créé une sensation de vert, au plus solaire, qui contient du rose et un peu d'orange, - les ponctuations de bleu azur et de blanc, tout cala organise une abstraction monumentale. Tout cela suggère des axes au regard qui doit courir le long de l'oblique montante de gauche à droite qui structure l'essentiel de la toile, puis glisser de haut en bas avant de revenir aux « détails », aux « morceaux de peinture », disséminés dans l'espace.

#### La couleur impériale

Parce que le format est tout simplement rectangulaire, parce qu'il ne devait s'inquié-ter d'aucune tradition, alors qu'à la Comédie Française il devait composer avec la salle et son passé, Debré a exécuté l'une de ses plus belles toiles. Il a atteint la splendeur sans que son rideau soit pour autant e joli » ou trop opulent. Il n'y a pas trace de mièvrene décorative, pas d'effet facile sur la

toile, mais un équilibre parfait. Pour Hongkong, pour ce comptoir occidentali sé que la Chine s'apprête à aspirer, il semble s'être inspiré de l'antique et fabuleuse Cathay dont a rêvé le dix-huitième siècle, pays paisible de sages voluptueux et contemplatifs. Sans doute n'est-ce point coincidence si le jaune y éclate, puisque, jadis, le jaune était en Chine la couleur impériale : la painture de Debré n'a jamais painture de Debre 11 a januaries été en effet ni plus majes-98 Ni plus triomphanti

PHILIPPE DAGEN

Six fois moins cher que l'Opéra-Bastille

Tel qu'il se présente aujourd'hui, hautes laçades avengles recouvertes d'un carrelage beige rosé, le nouveau centre culturel est massif. L'absence de senêtre, qui lui donne un air de forteresse, a été souvent décriée par les habitams de Hong-kong. L'architecte désigné, M. José Lei (l'architecte en chef des ser-vices municipaux de la Ville) a voulu concentrer l'attention du public vers le cœur même d'un lieu estiné à la production de spectacles. L'opacité du bâtiment n'en bouche pas moins la vue sur la mer. Si l'architecture extérieure et

intérieure du centre (le même carrelage en recouvre les murs, tandis qu'une moquette mauve d'un effet funéraire garanti s'étale voluptueusement le long des coursives et des couloirs) est critiquable, l'aspect fonctionnel et le faible coût de construction sont en revanche indé-niables. Pour 600 millions de dollars de Hongkong (soit 510 mil-lions de nos francs; six fois moins que l'Opéra-Bastille), Hongkong s'est offert un opéra de 750 places, une salle de concert de 2084 places, équipée d'un orgue autrichien de Rieger (93 jeux et 8 000 tuvaux), une salle de théâtre expérimental dont la capacité l'accueil modulable (de 300 places à 500 places) permet toutes les dispositions imaginables, une librairie et un restaurant intégré. Fait remarquable dans une région où l'espace est si compté, la part réservée aux désmbulations du public

Les salles sont donc au nombre de trois. Commençons par la salle de concert. Ses murs s'inscrivent dans un ovale et son platean, à l'exemple de celui de la Philharmonique de Berlin, est décentré vers le mur du fond, sous l'orgue. Ses murs, blanc cassé, sont ornés de panneaux de chêne qu'un ingé-nieux système de poulies permet d'incliner, de monter, de descendre de telle sorte que l'acoustique peut être modifiée en fonction des spec-

offre tont l'espace nécessaire.

tacles présentés. Le sol est entière ment recouvert de parquet de chêne et les fauteuils, de velours vert menthe à l'eau. L'ensemble est certes un peu terne, mais cette salle respire l'harmonie. Son acoustique respire l'harmonie. Son acousique n'est pas irréprochable, mais lorsque M. Wayne Maddern, manager du centre, nous affirme que les ultimes réglages corrigeront ces défauts, nous le croyons bien volontiers. Au fait, quels sont ces défauts? D'abord un rapport son disastieurs isfléchi tent affacts. direct/son réfléchi trop en faveur du premier - ce qui se traduit par un son assez mat - et surtout par une sorte d'éloignement auditif de iciens pourtant proches.

La salle d'opéra ensuite. Ses murs sont noirs et eux aussi revêtus de panneaux de chêne n'ayant pas qu'une fonction décorative. D'abord piaqués au mur, ils s'en éloignent au fur et à mesure qu'ils rejoignent le plafond. Les fauteuils ont beau être rouges, cette saile n'en est pas moins triste. Une tristesse égayée par la présence du rideau de scène peint par Olivier Debré (voir encadré).

L'acoustique de ce nouvel op ne souffre aucun reproche, elle est à la fois claire et ronde. Les voix ne sont jamais convertes par l'orches-tre, elles portent loin, sans que les chanteurs aient besoin de forcer: l'orchestre sonne avec une pléni tude réelle, soyeux et net.

La salle de théâtre, enfin, est une salle entièrement modulable, tout de noir vêtne, à l'exception de la scène elle-même recouverte d'un parquet d'un bois exotique couleur acajou. Nous n'avons pu juger de aon acoustique, mais la disposition centrale du plateau, la petitesse de son volume laisse espérer de sa

Une incomme demeure : la population de Hongkong apprécie-t-elle ce legs des Britanniques? Pour le moment, les Chinois semblent plutôt préoccupés par leur avenir. Et cela paraît plus important, en effet, qu'un bon concert donné dans une belle et bonne salle.

ALAIN LOMPECH

## A DALLAS: Un vaste palais

musical

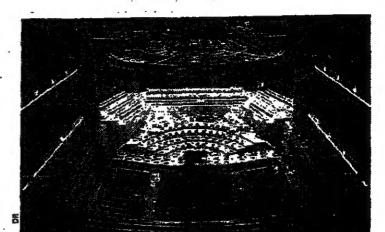
مكذا من الاصل

La ville texane vient d'inaugurer une salle de concert à vocation multiple

Dallas était plus Dallas que nature jusqu'à l'inauguration du Morton H. Meyerson Symphony Center. Une salle de deux mille six places (contre deux mille sept cents à l'Opéra-Bastille, par exemple), qui aura coêté 108 millions de dollars (650 millions de francs) qu'en pourrait mettre en regard des 3 miliards de francs (valeur juin 1989) dépensés pour la Bastille si ce dernier édifice ne comportait, différence notable, l'immense machinerie nécessaire au fonctionnement de l'opéra.

Si réusti que soit au final le nonveau monument musical de Dallas, monument di aux talents conju-gués de l'architecte I.M. Pei (celui du Grand Louvre) et du technicien de l'acoustique Russel Johnson, l'addition finale, elle, correspond à plus du double du devis initial, ce qui a fait grincer les dents d'une bonne partie de la ville. Très prosaïquement, les plus hostiles an projet ont divisés les 108 millions de dollars par le prix du hamburger, qu'ils ont encore divisés par le nombre de panvies recensés par fort de l'offensive contre la Bastille un calcul du même ordre avait été fait, le coût de l'Opéra étant divisé par le nombre de Français imposs-bles. Une arithmétique peu pro-pice, à vrai dire, au développement des arts.

A la différence de Paris, et malgré ces fâcheux calculs, Dallas a accueilli le Meyerson Symphony Center dans un enthousiasme quasi délirant. La période inangurale avait été assez judicieusement choisie pour correspondre avec la semaine du mécénat (Support the Arta Week), sur quoi s'est juste-ment fondé, pour l'essentiel, le financement de la nouvelle salle. Or qu'on soit défenseur des causes humanitaires ou supporter des arts, il n'est jamais bien vu de s'attaquer là-bas au mécénat, puisque c'est la principale source de revenus de la création, du patrimoise et des organisations charitables.



Une impression de kuxa et de tradition

L'ardoise du Meyerson Sym-phony Center s'est donc bientôt effacée dans la liesse générale. Et l'on a pu congratuler comme il faut M. Morton Meyerson, dont la salle porte le nom, ancien manager de la firme Electronic Data System. Le propriétaire de la firme, Ross Perott, et véritable financier de la salle, aurait ainsi vonlu remercier le plus efficace de ses hommes d'affaire. Comme quoi, l'univers de Dallas n'est pas aussi impitoyable

#### **Pittoresque** baroque

L'acoustique a été testée depuis l'inauguration sous tous les régimes possibles (orchestres, récitals, chœurs, etc.). La presse améri-caine, notamment le New York Times, a envoyé ses plus fins limiers pour repérer chaque faiblesse, tandis que chaque musicien et presque chaque spectateur était interrogé sur ses plaisirs et déplaisirs. Enthousiasme de rigueur, maigré quelque notes discordantes émanant d'ailleurs plutôt de l'orchestre. Il semble, cela dit, que l'enthousissme soit mérité.

Pour la saile proprement dite, l'acoustique a imposé ses exigences de manière telle que Pei, qui n'a rien d'un post-moderniste, en est arrivé à une architecture au pittoresque baroque mais dont les principes sont calqués sur les meilleures salles de concert légnées par l'histoire : un seul grand volume rectangulaire (1 sur 2) dans lequel s'inscrivent face à face la scène et la saile marquée par les courbes de trois balcons qui alignent les spectateurs jusqu'au plus près de l'orchestre. Deux hautes colonnes blanches ont la responsabilité architecturale de marquer la limite

Pour le reste, tout joue dans les tonalités de bois et de rouge qui,

sa tasse de thé culturelle. Elément clef de l'ensemble, un vaste plafond mobile an dessus de la scène assemblage régulier de pièces de bois et de jours d'onyx aux allures

A42. 16

A .53

Japan Salema Jung Salem Salema

11.88

\$45 × 500

At Least to the second of the property

the second of the second

And the second s

Tally or year warrier or

The second of th

Constitution of the same

176. 25. 3 5 6 6 4 Abr. 102.024

lager Committee and a state

\$40 L

Self from the sea party

C Apr A

THE REAL PROPERTY.

Prof. was

where the eligible

And the second second

Service of the servic

100

100

SEXCLUSIVITES.

C'est agaçant, c'est séduisant c'est certainement efficace. Autour de la salle, le bâtiment de Pei est plus Pei que nature. Deux volumes géométriques, un grand parallélépi-pède de pierre (évidemment la salle) croise une forme ronde type casque de samoural, elle-même reprise en bord de la rue par une facade rectilione. A l'intérieur, le passage entre les espaces de l'entrée et la salle est particulièrement réussi, qui fait passer avec un effet de surprise brutal d'une zone de lumière blanche, aux coulours de pierre et de verre, au rouge presque cuivre de la saile. C'est bourté de petits défense de petits défants, de rattrapages. Mais finalement tout cela est d'une bienheureuse sobriété. Surprenant,

FRÉDÉRIC EDELMANN

### DANSE

### Noureev au Kirov

Après vingt huit ans d'exil, l'ex-danseur étoile du Kirov a dansé à nouveau avec son encienne troupe. Arrivé en début de semaine demière à Leningrad, Rudolf Nourcev a interprété, jeudi 16 novembre, le rôle de James du ballet classique la Sylphide, en compa-gnie de l'étpile montante du Kirov, Janna Aloupova. Le danseur se produira une dernière fois dimanche 19 avant de regagner Paris.

### **VARIÉTÉS**

## Lambada: incertitudes et contrat léonin

L'accord entre les promoteurs français et les véritables auteurs boliviens du tube de l'été n'est pas encore renégocié

La Lambada, chanson typiquement brésilienne, déclarée à la SACEM par un Français qui ne l'avait pas écrite, était en fait une composition bolivienne (le Monde du 30 août et du 20 septembre). A la fin du mois de septembre, Olivier Lorsac et Jean Karakos, les promoteurs de l'opération lambada en France, annonçaient qu'ils venaient de conclure un accord avec les vrais auteurs de la chanson, les frères Ulisses et Gonzalo Hermosa. Aux termes de cet accord, les

frères Hermosa reconnaissaient la validité du dépôt de leur chanson à la SACEM par Olivier Lorsac (de son vrai nom Olivier Lamotte d'Incamps, mais qui avait utilisé le pseudonyme Chico de Oliveira) et confinient à BM productions, société d'édition musicale de Lorsac et Karakos, les droits mondiaux de Llorando se Fue, version originale en espagnol de la Lambada. Lorsac et Kaakos présentaient ce règlement comme la conclusion d'une série de malentendus dont ils n'étaient pas responsables, et affirmalent que, avec le versement d'une avance de 140 000 dollars (environ 920 000 francs) à répartir entre les frères Hermosa et Lauro Records, leur maison de disque, les anteurs légitimes étaient amplement payés de leur contribution à l'opération lambada. En revanche, Jean Karakos, interrogé au téléphone, se refusait à révêler les pourcentages respectifs des compositeurs et du dépositaire à la SACEM, affirmant que les frères Hermosa ne souhaitient pas voir publier ce chiffre.

A la lecture du contrat signé le 22 septembre dernier entre Olivier Lorsac, Ulisses Hermosa et Sonia Rojas (directrice de Lauro Records et représentant de Gonzalo Hermosa), on s'aperçoit qu'il accorde 10% des droits d'auteurs de la Lambada aux musicions boliviers. Un taux très bas qu'Olivier Lorsac, joint au téléphone le 16 novembre, explique ainsi : - Nous n'étions pas surs que les frères Hermosa étaient vraiment les auteurs. Nous étions assaillis de prétendants. » Ces dontes n'auraient-ils pas de interdire tout accord? De toute facon. Olivier Lorsac affirme que l'accord sera « rééquelibré » lors d'un prochain voyage de Jean Karakos en

D'autre part, cette nouvelle répartition n'a pas été déposée à la SACEM, contrairement à ce que prévoyait le contrat. Un repli qui rappelle les arguments successifs des deux promoteurs au sujet du dépôt du titre : ils affirmaient qu'ils ignoraient la provenance exacte de la chanson, achetée à une firme brésilienne, lorsqu'ils l'ont déposée à la SACEM. Mais les règlements de la société sont formels : on ne peut déposer une chanson que l'on n'a pas écrite. On peut en déposer un arrangement si le titre est tombé dans le domaine public, one explication avancée dans un communiqué, mais dans ce cas il faut passer un examen d'arrangeur. Olivier Lorsac, mem-bre de la SACEM en tant qu'auteur depuis 1976, pe s'est inscrit comme compositeur que quelques jours avant le dépôt de la Lambada et n'a

jamais passé l'examen d'arrangeur. D'autre part, il paraît surprenant qu'un vieux routier du showbusiness comme Jean Karakos ait acheté une chanson sans se préoccuper d'en découvrir l'anteur, d'antant qu'il lui aurait suffi de consulter le label de la version brésilienne, Chorando se Foi, interprétée par Marcia Ferreira, pour découvrir la signa-ture Hermosa-Ferreira. L'arrangement de la Lambada s'inspire d'ailleurs très étroitement de cette version brésilieure.

#### Trois millions de 45 tours

Et s'ils avaient péché par igno-rance et précipitation, comme ils l'affirmaient, on s'explique mal pourquoi Olivier Lorsac et Jean Karakos auraient tenté de réduire à ls portion congrue les auteurs d'au succès qui devrait rapporter en France au moins 5 millions de

Mais la carrière de la Lambada n'est pas finie. CBS, qui a vendu trois millions de 45 tours en France, a sorti le disque avec un succès com-parable en Espagne, en Aliemagne et en Italie. Reste encore à conquérir le Japon et les Etats-Unis. Dans un communiqué, CBS France affirme que « le succès de la Lambada a été obtenu à l'étranger sans l'appui d'une télévision majeure, comme TF l en France». C'est reconnaître la valeur d'une composi-tion écrite par des musiciens dont les droits n'ont tonjours pas été officiel-

VÉRONIQUE MORTAIGNE

### **EXPOSITIONS**

### Les fleurs séchées de l'art colonial

A Boulogne, les derniers orientalistes sont ressuscités le temps d'une exposition

nial? C'est à cette question que tente de répondre l'exposition orga-nisée par le Musée de Boulogne-Billancourt. Dans un espace exigu, un grand nombre d'œuvres - pen tures, sculptures, maquettes, photos, meubles, livres, – sont groupées autour des trois événements qui, en dix ans (1923-1933), out médiatiquement ponctué l'aventure coloniale française : la Croisière noire (1923-1925), l'exposition coloniale de Vincennes (1931) et la mission Dakar-Djiboui (1931-1933). L'expédition transafricaine conduite par la firme Citroën, la grande kermesse organisée par le maréchal Lyantey et le voyage ethnolographique mené par Griaule poussèrent un certain numbre d'artistes à partir à la déconverte de la . France d'outre-mer» pour en ramener des images. Tentation d'autant plus grande que l'art nègre était à la mode et que l'avant-garde plasti-que en avait déjà tiré la leçon.

Y a-t-il eu en France un art colo-

Ceux qui voyagent ainsi dans ces contrées plus on moins lointaines sont presque tous les héritiers d'un orientalisme déjà désuet. Certains sont passés par la villa Abd-el-Tif d'Alger, fondée en 1907 et qui aurait voulu être une sorte de villa Médicis orientale. Ils pratiquent un post-impressionnisme bariolé qui met en valeur le pittoresque des marchés ensoleillés, l'ombre brutale des casis et l'exotisme des acconfrements indigènes, le tout pimenté d'un érotisme facile. Ceret THOMAS SOTINEL tains, les animaliers surtout, choi-

sissent parmi les sujets ceux qui conviennent le mieux à leur esthétique arts déco: panthères élastiques d'Hernandez, éléphants massifs de Jouve aux formes stylisées. D'autres enfin, comme lacovieff, développent un graphisme élégant et précis qui allait servir le travail des premiers ethnologues à partir

Ces derniers, derrière Georges-Henri Rivière, mettent en valeur l'objet ethnographique et le sortent de l'esthétisme où il était cantonné en Europe. On regrette que cette exposition n'accorde pratiquement aucune place à l'eart colon », c'està-dire aux œuvres exécutées par des autochtones au contact d'une clientèle européenne. Il est le pendant de cet orientalisme attardé qui allait bientôt perdre ses confettis colorés dans les affres de la décolonisation. Il en reste quelques vestiges (le bâtiment qui abrile aujourd'hui le Musée des arts africains et océaniens) et des images parfois émouvantes, quel-quefois bien vennes, souvent ridicules, comme ce grand bronze d'Evariste Jonchère : un joueur de . tambour à l'anatomie caricaturale. et qui démontre à l'envi que l'Africain a une petite cervelle mais le sens du rythme. Mais toutes appartierment à notre histoire.

► « Coloniales, 1920-1940 », Musée municipal de Boulogne-Bilancourt, jusqu'eu 31 janvier 1990. Tél. 46-84-77-39.





 $(-1) \not= (-1) \cdot (-1)$ 

.

2- T TALL

والبيادة بغ

5 4 4 W

العنصرة أأواسك

De con w

SECTION.

Sugar was seen

Same and

ب بروحمقه

& Marchael

Mary Street

May a sugar

a Robert

chap in

 $g_{\rm top} \, \overline{\phi}_{\rm close} \, \, \overline{\phi}_{\rm dec}$ 

THE RESERVE OF THE

Section Same

 $(A_{i}^{*})^{i}=\frac{1}{4\pi^{2}}$ 

PAR HAVE

Angel bereiter

 $(g) \leftrightarrow (g-1)$ 

April Section

See Hill be

748 Acres 1

المن فيجالا

and spanner

হ= জনহাত ব

Physical Letter 1

grant through the said

المجيد المه

 $\frac{23}{23} (\log n) \log \log n$ 

general of give

 $\partial \mathcal{M}(\mathcal{M}_{p}) = \partial \mathcal{M}_{p} = \mathcal{M}_{p} =$ 

20 20 20 300

Allowania Miller

B. B. Barre

and the comment of

2 - "14.00 - 25.00 - 2

an none of

ed fig. organic

great defends of the conde la Partire

Santage St.

MASSETT BOTH

· 45 m 24 .

在老师 一种

State of the state of the

ده يوځين پ المناور المنتبث عامل

al Grant **主持然** 

Same and - 4 - 14 - 14 - 14

4 (2/3)

Line w -47-44

400

 $g_{\mathcal{F}} = \frac{1}{2} (1 + g_{\mathcal{F}} + 1)$ 

San Cara and

₹ **.**...

120 64 \* - -

er er er er er 🛬

1-20 11.00

1000

1 - 21 1. <sub>223</sub>

TO DEPOSIT OF

13 11 11 11

医心外性重要

CANSE

The de LINE

LA CINÉMATHÈQUE

----

SAMEON Mona (1966), d'Henri Colpi, 15 h ; le Plus Grand Amour (1925), d'Augusto Genine, 17 h; l'Horume qui tue Liberty Valance (1961-1962, v.o. a.t.f.), de John Ford, 19 h; Du mouron pour les pottes ciseaux (1963), de Marcel Carné, 21 h.

DELATIONS

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

والمرابية والموارية والمرابية والمرابية والمتالية المتكلف بتطاعهم والمراك تقالين

Les Cheyennas (1964, v.o. s.t.f.), de John Ford, 15 h; les Deux Cavaliers (1961, v.o. s.t.f.), de John Ford, 19 h; Trois chambrus à Manhattan (1965), de rcal Carné, 21 h.

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Révoluse, Révolusions, Cinéma : Emitel (1971, v.o. s.t.f.), d'Ousmane Sembène, 14 h 30 ; Karad (1957, v.o. s.t.f.), d'Andrag Wejda, 17 h 30 ; Mémoires de prison (1984, v.o. s.t.f.), de Nelson Pereira Dos Santos, 20 h 30. DIMANCHE

Révoltes, Révolutions, Cinéma ; Jours glacés (1966, v.o. s.t.t.), d'Andras Kovacs, 14 h 30 ; la Chinoisa (1967), de Jean-Luc Godard, 17 h 30 ; le Mur (1983, v.o. s.t.t.), de Yilmaz Güney, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande-Galeria, porte Saint-Euszach Forum des Halles (40-28-34-30) SAMEDI

Le Paris des écrivains du XXe siècia : Actualités enciennes : Actualités Geumont, 12 h 30 ; Jean Cocteau : la Dame de Monte-Carlo (1980) de Dominipame de Monte-Carlo (1990) de ponan-que Delouche, la Villa Santo Sospir (1951) de Jean Cocteau, Actualitás Gau-mont, 14 h 30 ; Marcel Actuard': Entr'ecte (1924) de Rané Clair, Griboulle (1937) de Marc Allégrat, 16 h 30 ; Mar-cel Proust : Portrait souvenir Marcel Proust (1961) de Gérard Herzog, 36 h 30 ; Aprilo Éfica Aura éndet Gide 18 h 30 ; André Gide : Avec André Gide (1951) de Marc Allégert, 20 h 30: DOMANCHE

Le Paris des écrimens du XXe et-cie : Rané Fallet : Porte des Lilas (1957) de René Clair ; Marcet Achard : Actua-lités Gaumont, la Valse de Paris (1948) ités Gaumont, la Velse de Paris (1949) de M. Achard, 18 h 30; Carte blanche à J.-C. Carrière: Champe-Elysées (1963) de Walter Carone et Robert Therond, Paris dans le métro (1960) de Louis latific, 18 h 30; True Pormetri (Un Parisien pomné Jacques Laurent (1987) d'Olaire Margaut, Léo Malet privé de Paris (1984) de Silies Brunet, Leon-Paul Farque 1878-1947 (1963) de Jean-Merie Drot, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Forum Horizon, 14 (45-08-57-67); UGC Normandia, 6-(45-08-18-18); Sept Permessiona, 14-(43-20-32-20); v.f.: Res. 2- (42-36-83-93); Paramount Opera, 9- (47-42-

56-31). ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bratagne, v.f.):
-Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28).

ARIEL (Fig., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65). L'ARME FATALE 2 (A. V.S.): UGC Erminago, 3º (45-63-16-16). ASTÉROX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassida, 8º (43-59-19-08); George V. 8º (45-62-41-46); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Circiny, 18-

BAGDAD CAFE (A., v.o.): 14 Juliot Partesse, 6- (43-26-58-00). LES BAISERS DE SECOURS (Fr.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). BAPTEME (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-

BATMAN (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: George V, 8º (45-62-41-46); Grand Pavois, 15º (45-54-

BREVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6" (43-26-48-18) : Geumont Ambassada, 8" (43-59-19-08).

BURNING SECRET (Brit., v.c.): Cinoches, 6º (48-33-10-82). CALME BLANC (A., v.o.): 14 Julio Odéon, 6º (43-25-59-83); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-48-85). CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Bysées Lincoin, 8 (43-59-38-14).

COMEDIE D'ÉTÉ (Fr.) : Epés de Bois, 6º (43-37-57-47). DERNIÈRE SORTIE POUR BROOKLYN DERNERE SORTIE POUR SHOURLTN
(\*) (ASI., v.o.): Forum Horizon, 1" (46-08-57-57): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-69-82-82): Sept Permassione, 14" (43-20-37-20): v.d.: UGC Montpar-nasse, 8" (45-74-94-94): Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41).

GREAT BALLS OF FRE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25); 14 Juillet Oddon, 9: (43-25-59-83); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); George V., 8: (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20). HISTOIRES D'AMÉRIQUE (Fr.-Bei.

58-00). HIVER 54 (Fr.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2° (42-38-83-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); 19-08); George V, 8- (45-62-41-46); Saint-Lazars-Patquier, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 8\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bentile, 12\* (43-43-01-59); Faurena, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Afésa, 14\* (43-27-84-50); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-48-01); Le Gamberra, 20\* (46-36-10-98). I WANT TO GO HOME (Fr., Y.O.): 14 Juliet Origon, 6\* (43-25-59-83); Studio 28, 18\* (46-06-36-07). INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE

CROISADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (46-08-67-67); Ciné Sesubourg, 3" (42-71-52-36): Pethé Hautefeulle, 6" (46-33-79-38); UGC Odéon, 6" (42-25-(46-33-79-38); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Germont Ambessade, 8: (43-59-18-08); George V, 8: (45-62-41-46); UGC Normandia, 8: (45-63-16-16); Max Linder Penorame, 9: (48-24-88-88); La Bastile, 11: (43-07-48-60); 14: Julie Beugrande, 15: (45-75-79-79); Kinopanorama, 15: (43-08-50-50); UGC Mattot, 17: (47-48-08-08); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2: (42-36-63-83); Sretagna, 6: (42-22-57-97); UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12:

94-94): Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31): Les Mation, 12" 43-43-04-67): UGC Lyon Bestille, 12" 43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-38-23-44): Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18" (45-22-48-01); Le Gambetts, 20" (46-38-10-96). 10-96).

10-96). LES BROMANS. (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Ermi-tage, 9\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (42-38-83-83); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opére, 3\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (49-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (49-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobalina, 13-(43-36-23-44); Mietral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(46-74-93-40).

93-40):
UNE SAISON BLANCHE ET SÉCHE
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36): UGC Odéon, 6º (42-2510-30): UGC Rotonde, 6º (45-7494-84): UGC Biarritz, 8º
(45-82-20-40): 14 Juilet Bestille, 11º
(43-57-90-81): Escuriel, 13º (47-0728-04): 14 Juilet Beaugrenelle, 15º
(45-75-97-9): v.t.: UGC Montparresse, 8º (45-74-94-94): UGC Opéra,
3º (45-74-96-40): Wistral, 14º (45-3252-43): images, 18º (45-22-47-94). LA VIE EST UN LONG FLEIVE TRANS-CURLE (Fr.): George V, 8º (45-62-

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Montparmates, 8" (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

WORKING GRE, (A., v.o.): USC Emitage, 8" (46-63-16-16).
YAABA (Burkins-Faso, v.o.): Cinoches, 6" (46-33-10-82).

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'AFFAIRE RUSSICUAL Film la-Rea de Pasquale Squitieri, v.1.: La Nouvelle Maxéville, 3º (47-70-72-86). L'APRÈS-OCTOBRE. Film algérien

de Merzek Allousche, v.o.: L'Enuspit, 14º (45-43-41-63). JOHNNY BELLE GUEULE. Film smáricein de Walter Hill, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Denton, 8º (42-25-10-30); LIGC Reconde, 8º (46-74-94-94); Pathá Marignan-Concorde, 8º (43-59-82-82); UGC Normandie, 8º (45-63-15-16); v.l.: Rev. 2º (42-36-83-93); Pathé Français, 8º (47-70-33-98); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-58-86); Mistral, 14º (45-38-52-43); Pathé Mortparasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (43-74-83-40); JOHNNY BELLE GUEULE, Film Convention, 15" (48-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). Pathic Cichy, 18" (45-22-45-01).

PORTRAIT CRACHE D'UNE
FAMILLE MODÈLE. Film anfaicain
de Ron Howard, v.o.: Forum Crient
Express, 1" (42-33-42-26); Pathic
Marignan-Concorde, 8" (43-5892-82); Sept Parmassiens, 14"
(43-20-32-20); v.f.: La Nouvelle
Maxiville, 8" (47-70-72-86);
Paranount Opére, 94 (42-42-Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Feuvette, 13º (43-31-58-86); Mistral, 14º (46-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Images, 18 (45-22-47-94) ; Le Gembette, 20 (46-36-10-961. QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY, Film américain de Rob Rei-ner, v.o. ; Gaumont Les Halles, 1" [40-26-12-12] ; Gaumont Opéra, 2º [47-42-80-33]; 14 Juillet Odéon, 8º (43-25-55-83); La Pagoda, 7º (47-05-12-16); Gau-mont Champa-Elyades, 8º (43-58regode, 7º (47-05-12-15); Gau-mont Chemps-Eysées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Fauvette, 13º (43-31-58-86); Gaumoni Pamasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Medict, 17º (47-48-08-06); UGC Maillot, 17º [47-48-06-06]; v.f.: Rex. 2º [42-36-83-93]; Saint-Lazare-Pasquier, 8º [43-87-35-43]: Pathé Français, 8º [47-76-33-88]; Les Nation, 12º [43-43-04-87]; Gaumont Alésia, 14º [43-27-84-50]; Pathé Montpar-nesse, 14º [43-20-12-06]; Gau-mont Convention, 15º [48-28-42-27]: Pathé Mailes 42-27); Pathé Wepler, 18 45-22-48-01).

LE TEMPS DES GITANS. Film yougoslave d'Emir Kusturica, v.o.: Gaumont Lee Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2- (47-42-12-12); Pathé hopérial, 2º (47-42-72-52); Le Saint-Germain-des-Prés, Safia G. de Beaurepart, 8º (42-22-87-23); Pathé Haute-feuille, 6º (48-33-79-38); Le Pagode, 7º (47-05-12-15); Gazmont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bestille, 11º (42-07-48-80); Caureout Alféis. (43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14 Juillet Becugranella, 15° (45-75-79-79); Biorwanue Montpermassa, 15° (45-44-25-02); v.1.: Gaurmont Opéra, 13. (43-31-60-74); Miramar, 14. (43-20-89-52); Garmont Corres-tion, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (48-38-10-95).

#### THÉATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritoumelle : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. ARCANE (43-39-19-70). Secon de necres: 29 h 30, dim. 17 h. ARLEQUIN (45-89-43-22). Ya qu'à 16-We: 20 6 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Flagrant Délit de mensonge 17 h et 21 h, dim. 17 h. ATALANTE (48-08-11-90). Chemin d'une ême : 20 h 30, dim. 17 h. ATELER (46-05-49-24). L'Avare :

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bárard, Eberhardt Iss-belle : 20 h 30. Salle Louis Jouvet. Titus Andronicus ; 20 h 30. BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). His-toire du tigre ; 20 h 30. BERRY (43-70-37-02). La Déclar de Peter le Rouge : 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Serafina Festival d'automne à Paria 1989 : 15 h et 20 h, dim. (dernière) COURTES PAINSBUIS (42-88-80-24).

Fusible sous tous les régimes : 15 h 30 et 18 h 30. L'Illusionniste : 18 h et 20 h 45, dim. 15 h 30, BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-33-35-63). Armanica au porat de Gra-nelle : 20 h 30. D Dim. Mime Samour :

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). L'Héroique Semaine de Camille Bour-reau : 21 h 30. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAU-

DRON (43-25-97-04). Mote pour rire ou la Cornécie du langage : 20 h 30, clim. 16 h. CARTOUCHERSE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Tamerlan : 20 h, dim. 15 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARANTE (43-74-99-61). Louis : 20 h 30, dim. 16 h.

CANTONCHERE THEATHE DU SCILER. (43-74-24-08). King Lear Théatre danse du Kerala d'Inde du sud : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36), Saile L Le Station debout : 20 h 30, dim. 17 h. Saile II. Karamazov : 21 h, dim. (der-

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques : 21 h. dim. 15 h 30. CENTRE D'AMMATION MATHE ME

67-21-53), Leisseq-passer : 16 h. CENTRE GEORGES PONTOOU (42-74-42-19), Perite salle, De Queneau à "Oulipe : 21 h, dim. 16 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Quand le bulle s'éclete : 20 h 30, dim. 17 h 30. Caté Moka : 22 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI TABLE (45-89-38-69). Grande salle. Britannicus : 20 h 30. La Resserte.

Chatterton, demière nuit de traveil : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltsira's Folice : 19 h et 21 h, dim.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Les Mailleurs Amis : 21 h, dim. (demière) 15 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Le Conédie de l'arnour : 20 h 30, tim. 16 h 30. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),

Lorenzaccio : 20 h 30. Dim. La Folia Journée ou La Mariaga de Figaro ; 14 h. DAUNOU (42-61-69-14). To m'es sauvé la vie : 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31), Et pendent ce temps les Japonais travail-lent : 20 h 30, dim. 15 h 30. DELIX ANES (48-06-10-26), Les Tonton's farceurs: 21 h, dim. 15 h 30. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). L'Année des treize lunes : 20 h 30, dim.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes Cadres : 20 h 16. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VE SACHA GUITRY (47-42-53-32). Point de feu eans fumés : 16 h 30 et 20 h 45, din. 15 h. ELDORADO (42-49-60-27). La Bella Oters: 15 h et 20 h 30, cm. 15 h et

Le Petit Monde : 20 h 30, tim. 15 h. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). Le Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30. dim. 17 h. La Mouette : 21 h 30, dim. 19 h 30.

EESAJON DE PARIS (42-78-46-42). La Lettre cachenée : 15 h. Selle I, Le Mara-bout : 20 h 30, dim. 16 h. PONDATION DEUTSCH DE LA MEUN-THE (48-87-12-48). Performences : 20 h 45. FONTAINE (48-74-74-40). Tempo

15 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Faut pas tuer maman i : 17 h et 20 h 45, dim. 15 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-61). The Jungle Book: 15 h. True West: 20 h 30. BALERIE CHRISTIAN SIRET (45-27-13-88). Le Grand Ecart : 18 h 30, mer., jeu., ven., jun., mer. (demière) 20 h 30.

GRAND THEATRE D'EDWAR (45-20-90-09), Histoire d'en rire : 18 h at 20 h 15. Apostrophone-nous : 22 h. SRANDE HALLE DE LA VELLETTE IES-PACE NORD) (42-49-77-22). Tier Mon: 21 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-B8-61). Mosurs d'une guerre ; 19 h. Po-sition de traveil ; 20 h 30. Une famme mule: 22.h IE. DYMNASS MARIE-BELL [42-46-79-79). L'Ex-terrine de ma vie : 17 h et 20 h 30.

HUCKETTE (43-28-38-89). La Comptrice cheuve : 19 h 30. La Lepon : 20 h 30. L'Impromptu du Palais-Royal : 31 h 30

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). La Bounichon: 21 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Les Fourberies de Scapin : 20 h 30, mer., dim. 15 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Med.

Feuerbach: 21 h, dim. 15 h. LA VIERLE GRILLE (47-07-22-11). Charlotte de Robespierre; 20 h 30. Cheriotte de Robespierre; 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théitre poir. Le Perit Prince: 18 h 45.
Le Blaco de la martichale; 20 h. Métodie de Varsovie: 21 h 30. Théitre rouge.
Simone Well 1909-1943: 18 h 30.
Thermidor-Terminue; 20 h. Dislogues d'exilés; 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Port-Royal: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MARAIS (42-78-03-53), L'Avere : 20 h 45.

AMARIE STLIART (45-06-17-80). Fittus priesma Fatus : 20 h 30. Le borgne est rot : 21 h 45. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Da Sechs è Guitry : 21 h, dm. 15 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Pairnes de M. Schutz : 17 h et 21 h. MATHUROUS (PETITS) (42-65-90-00). Un éléphent dans le jardin : 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Vite une femme 1 : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Spectacle Piat-Cocteau : Humeur d'ernour : 15 ft. Pièces détachées : 20 h 30, dim. 15 h. MOGADOR (48-78-75-00). Tango Ar-gentino : 20 h 30, dim. 15 h st 19 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74): La Souper: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes neiss ent tous égo : 21 h, dem. 15 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Phi-Phi : 20 h 30, dim.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing : 15 h 30, 18 h 30 st 21 h 30, dim. 18 h 30. GUVRE (48-74-42-52). Ja ne t

Rappapore : 20 h 45. D Dim. Le Ger-dien : 15 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Serge Papapall: 21 h. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-80).

Dans is nult is liberté : 15 h et 20 h 30, mer. 15 h, dim. 14 h et 18 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patta : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle I. Monsieur Songe: 17 h 45 et 20 h 45: Selle II. Visite d'un père à son fils : 21 h, dim. 18 h.

### SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première

L'ANNEE DES TWEIZE LINES DIS soir, bun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (15). L'HISTOIRE MERVEILLEUSE DE MARCO POLO. Gennevillers (sous chapitasu ch uffé) (42-38-38-52) mar., cem., clim. 14 la 30 ; sam., clim. 17 h 30 (15).

et de relâche sont indiqués entre paranthèses.)

LE PETIT MONDE, Espaça Jan mappes (48-03-33-22) (dim. soir. lur., mar.) 20 h 30 ; dim. 15 h (15). LA PASSION SELON CHARLES-HENRI SANSON, Juvisy-sur-Orge. Salia Jean Dasté (69-21-60-34) (ven., sem.) 21 h; dim. 17 h (17). TAMERIAN. Cartoucheris. Epés de Bois (48-08-39-74) van., sam. 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (17).

LES TU ET TOI OU LA PARFAITE EGALITE. Gennevilliers. Théêtre de Gennevilliers (47-93-26-30) ven., sam, 20 h 30 ; tim. 17 h (17). JOURNAL INTINE, Liens Tride (45-86-55-83) mer., jeu., ven., sam, 20 h 30 (20).

MENTSONGE. Espace Flandre (45-39-94-58) (mer. soir, dim.) 20 h 30 ; mer. 15 h (20). TORQUATO TASSO. Théâtre National de l'Odéon (43-25-70-32) 20 h 30 (21).

MARIONNETTES A GAINE STUAN-CHOU (TAIWAN) Me-son des Cultures du Monde (45-44-72-30), 20 h 30 (21). MEDEE, Théâtre 13 (45-88-15-30) 20 h 30 (21). LES FEMMES DES TRACHTS.

Centre Mandaps (45-89-01-60)

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32), La Pesta : 20 h 30, dim. 15 h. RANELAGH (42-88-84-44). Molière par elle-même : 19 h, dim. 16 h. Buffo : 20 h 30, dim. 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Guillaume sans barrière : 18 h 30. Morts sans sépulture : 20 h 30, dim. 17 h. Ar-

chí True : 22 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix leçons : 16 h et 20 h 45, dim. 15 h. SENTER DES HALLES (42-38-37-27). Les Stagisines : 19 h 30. EPLENDID SAINT-MARTIN (42-09-21-93). Muriel Robin est au Splendid 1 :

SPOTLIGHT (45-65-32-89). En attendent... Feydeau | Par la fenêtre, Feu la mère de Medame : 20 h 30. FTUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). La Chuta : 20 h 30, dim.

T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02), Gilles de Rei + ou - ; 21 h, dim. TAC STUDIO (43-73-74-47), Taberin :

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Pourquoi n'as-tu rien dit, Desdémone ? : 20 h 45, dim. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (AS-RA-

80-80). Casimir et Caroline : 20 h 30, dim. 15 h.

THEATRE DE LA MAN D'ON-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Salle I. Le Bala-din du monde pocidentai : 20 h 30, dim. (demière) 15 h. Salle II. Le Malentandy : 20 h 1 Salle III le Malentandy : 20 h. L'Ecume des jours : 22 h. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-

83-33), Le Neveu de Rameeu ; 20 ft 30, dim. 16 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)." La Mission, suivi de Au perroques vers : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cets: 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 19 h 30.

Tras TAN-BERMARD (45-22-08-40). Physique et Métaphysique : 15 h. L'Ex-tra : 17 h et 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29).

Lettre à tous les aviateurs perdus dans le désert : 20 h 30, dim. 15 h.

THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-

06-72-34). Dressage en férocité : 20 h 30, dim. 15 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). Scotto, le lycéen : 20 h 30, dim. 18 h 30,

THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23).

La vie que je t'ai donnée ; 21 h, dim. 15 h. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-

26-29-51). Hérodies : 20 h 45. THÉATRE MODERNE (49-95-09-00). Fluo : 21 h, dim. 15 h.

THÉATRE MONTORGUEL (42-33-90-78). La Dispute ; 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Le Mobile d'Aurora : 18 h, dim., 18 h 30.

MODE & AUTOR: 18 ft, orm, 16 ft 30.

THÉATRE NATIONAL DE CHALLOT

(47-27-81-15). Salle Jean Viller, La

Bourgeois gentilhomme; sam, 20 ft 30;
dim. 15 h.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE

(43-66-43-60). Grande selle. Opérette : 20 h 30, dim. 16 h 30. Petite selle. Les Petits Aquariums : 21 h, dim.

THEATRE PARIS PLAINE (40-43-

THÉATRE PARIS PLAINE (40-43-01-82), imbrogio; 20 h 30, dim. 17 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-58-60-70), Grande salle, Le Chernin solitaire Festivel d'automne à Paris : 15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30. MLT., La Mémoire du livre : le fivre des questions : 21 h, dim. 17 h. Petite salle, L'Amerite anglase : 20 h 30. TINTAMARIRE (48-87-33-82). E Timpale : 16 h. Phàdre (4 rapasser) :

bale : 16 h. Phèdre (à repasser) : 20 h 15 et 23 h. C'est dingue : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). On ve faire is cocotte: 19 h.

ZÉNITH (42-40-01-01). Bedos au Zénith: 21 h, dim. 16 h,

#### PARIS EN VISITES

DIMANCHE 19 NOVEMBRE e La Marais, de la place des Voages à l'hôtel des Ambersadeurs de Hollands », 14 h 30, métro Saint-Paul (E. Bourdais). «L'art roman à travers les tympans du Musée des monuments français », 14 h 30, devant le musée, palais de Chaillot (Art et découverts).

«La peinture française de Wettesu à David», 10 h 30, devant le Pyramide, Musée du Louvre (M. Pohyer). «La Conciergario de Philippe le Sei à la Terreur », 14 h 30, à l'entrée (M. Pohyer).

Le Musée Nissim-de-Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romann). e Le cimetière de Picpus et le jardin privé des scours », 14 h 15, métro Nation, sortie avenue du Trône (D. Plou-

« Cités d'artistes et jardins secrets de lontmartre», 11 heures et 15 heures, étre Abbesses (Conneissence d'Icl et d'adjeurs).

e Le vieux quartier de la Tour de Nesie et la nue Visconti, 15 heures, métro Porte-Neuf (Résurrection du passé). «Appartements royaux du Louvre », 10 h 30, portail de l'église Saint-Garmain-l'Auxerrois, metro Louvre.

«Les grandes heures de la rue SaintAntoine», 14 h 30, métro Bastille, sortie mois, métro Louvre «Le Louvre : des fortifications de Phi-lippe Auguste à la Pyramide », 11 heures, mêtre Louvre (C. Merle),

« Les jardins et passages couverts du Palais-Royal », 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat (C. Merte). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, boulevard Ménitmontant, Les grands personnages de la Rivo-lution française au Père-Lachaise », 14 h 30, boulevard Mérilmontant, porte principale (V. de Langlade). porte principale (V. de Langlade).

e Visita de la Comédie-Française», 10 h 30, porte de l'administration, place «L'Hôtel de la Marine», 10 h 30,

2, rue Royale.
« L'ancienne abbaye Seinte-Geneviève
de Paris et les Génovétains », 15 heures,
23, rue Clovis.
« Au Marais : l'hôtel Lamoignon,
bibliothèque historique, et ses alentours

bibliothèque historique, et ses sientours restaurés », 15 houres, 24, rue Pavée. « La peinture Italienne du Selcento, de Caravage à Tieppolo », 10 h 30, Musée du Louvre, porte Jaujard (P.-Y. Jeslet). «La Grande Arche et le quartier de la Défense», 16 heures, RER Défense, sortie L (P.-Y. Jasiet).

e Personneges illustres et folies archi-tectures du Père-Lachaise », 15 heures, métro Gambetta, sortie Père-Lachaise (Aux Arts et castera).

«L'hôtel de Soubise, Les archives nationales. La vie à la cour sous Louis XIV», 15 heures, 12, rue Daru (L. Hautieri. «La painture espagnole, du Graco à Goya, su Louvre», 11 heures, pavillon de Flore, porte Jeujard (D. Bouchard).

«L'hôtel Mezzara, de Guimard et l'art nouveau dans le seizième arrondisse-ment», 14 h 30, 60, rue La Fontaine

ment», 1+ 10 (D. Bouchard).

« A Montmartre, tités d'artistes d'hier
et d'aujourd'hul », 10 h 30, métro
Abbesses (M. Banassat).

«L'Institut de France, la Coupole», 15 hourss, 23, qual Conti (Tourisme

LUNDI 20 NOVEMBRE Trente ans d'archéologie en Frances, 16 h 30, entrée de l'exposition su Grand Palais (P.-Y. Jasiet). « A la découverte du Palais-Royal et de son quartiers, 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Aux Arcs et caetera).

noyes vus est es cercas.

La Pyramide du Louvre et la crypte
renferment le château de Philippe
Augustez, 14 h 45, métro Palaie-Royel,
côté rue de Rivol (M. Banassat).

«L'hôtal de Bourrianne», 14 h 30, 8, rue d'Hauteville. «La poterie et la porcelaine en Chine des origines su dor-huitième siècle», 15 heures, hall du Musée Guimet.

e De la haute galanterie à la basse finance du quartier Breda », 14 h 30, métro Pigalle (V. de Langlede). « Hôtels et jaroins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, métro Saim-Paul (Résurrection du passé).

e Le Marela nord, ses prestigieux hôtels, jardins, Imérieurs a, 10 heures, métro Saine-Paul (E. Bourdais). « Histoka de la trano-maconnetia de igines è nos jours », 15 heures, 16, rue Cadel (Come c Une heure à l'hôtel (auzun » 14 h 30, 17, quel d'Anjou (D. Fleurioc).

e L'arsenal de Sully, les appartements du dix-huitième siècle de la maréchale de la Meilleraye. Salon de Charles Nodiers, 14 h 30, mètro Sully-Morland, sortie boulevard Henri-IV (E. Romann). « Exposition David au Louvra », 16 heures, devant les grites du Consoil d'Etat, métro Palais-Royal (M. Pohyer).

e La Pyramide du Louvre, le musée souterrain », 15 heures, statue de Louis XVI sur le parvis de la Pyramide (M. Hager). «Le Paradis, l'Enfor et la sculpture médiévale», 10 h 30, métro Trocadéro, entrée du Musée des monuments fran-çais (L'Art et la manière).

Les émant imousins », du 20 au 24 novembre, Musée national des themes et de l'hôtel de Cluny. «L'épée rendue, conte historique ton kinois», du 20 au 24 novembre (Musé

«La peinture française sous Louis XIII Louvre », 14 h 30, Muses du Louvre, sous le passage Richelieu (Mª Leblanc).

### CONFÉRENCES

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 10, rue de la Procession, 14 heures : «La Bohême, cœur de l'Europe», per Jean-Pierre Wytzeman. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine 16 h 30 : « Ces saints moines qui ont báti notre Europe : saint Bernard, le réno-vateur, l'homme des Croisades ».

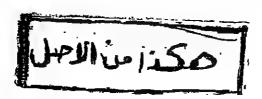
**LUNDI 20 NOVEMBRE** 23, tue Oudinot, 14 h 30 : « L'œuvre ultime des pointres », Schwitters, Max Ernst, Magritte, Miro, Giacometti : dadeistes et surréelistes, per l'Associa-









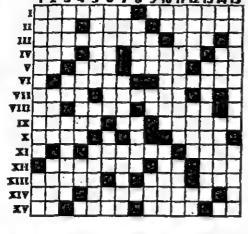


#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 5134 HORIZONTALEMENT

I. Longue, pour les grands ouvrages. Sont un peu cloches. — II. Dans une Confédération. Perdu par celui qui s'affole. Qui a fait l'objet d'un avertissement. - Ill. Endroits où l'on peut entendre des râles. Point. -

taine. Mesure, Ne peut faire qu'une petite moitié. Fait souvent un pli. -V. Line bande. Où il n'y a rien à pren-dre. Celui qui doit payer. Accompagnement de cor. -VI. Une maison an-cienne. Partie - VII. Parfois atteintes par des « vagues ». Qui devrait donc être redressé. - VIII. Gardé pour soi. Pas en Italie. Bien ex-primé. - IX. Vraiment pas convensbles, Abreviation.



Bien assis. - X. Ne sont plus blanches quand elles ont été dessa-lées. Un beau coin. — XI. Comme une matière précieuse. N'est par-fois qu'une paille. — XII. Qui n'aura aucune portée. Vaste plaine. Aperçus. — XIII. Vierge éplorée. Peut se faire dans un polygone. D'un auxiliaire. — XIV. Endroit où l'on peut saigner. Suisse. Creux des côtes. Utiles pour les golfeurs. Un agrément d'autrefois.

#### VERTICALEMENT 1. Est particulièrement désa-

gréable à essuyer. Faux quand on quitte le droit chemin. - 2. Où il n'y a plus d'accidents. Pourvu. Condamnable quand il est triste. 3. Se mettre à l'ouvrage, Adverbe. Grosses pour celui qui est criblé. - 4. Provoqua la mort d'Héracles. Entre deux proposi-tions. - 5. Qu'on trouvera à l'inté-Quand on y veille, on se méfie. -6. Prit l'initiative de l'abolition des privilèges. Devient sourd quand on veut l'étouffer. Plaît au berger. -7. Une mesure de l'énergie. Longues périodes. Utile pour celui qui veut percer. – 8. Gardée par celui

qui n'oublie pas. Qui n'a pas besoin de compter. - 9. Singe. Une petite difficulté. Utile dans un laboratoire. - 10. Dieu. Condamna le concile d'Ephèse. Très génante quand elle est dans le pied. - 11. Des choses qui arrivent. Donne des motifs. - 12. Un danger quand on est en « grêve ». On peut y entendre des cris. Pré-position. — 13. Armée ancienne. Pas gonflées. — 14. Règle. Rado-teur empanaché. Ancien souverain. - 15. N'est pas dure de la feuille. Armait d'anciens gen-

#### Solution du problème nº 5133 Horizontalement\*

I. Nettoyage. — II. Atout. Bis I — III. Gainier. — IV. El. Etrier. — V. Crés. Na I — VI. IIe. Stand. — VII. Rire. Orée. - VIII. Etira. Mi. -IX. S.O.S. Jauge. - X. Téta. Réa. XI. Désaxée. Verticalement

1. Nageoires. - 2. Etal. Litote. - 3. Toi. Cerises. - 4. Tuner. Er. Ta. - 5. Otites. Ajax. - 6. Erato. - 7. Abri. Armure. - 8. G.l. Enneigé. - 9. Estrade. Eau.

**GUY BROUTY** 

### TÉLÉVISION

## Samedi 18 novembre

20.40 Variétés: Surprise sur prise. 22.00 Magazine : Ushuais. 23.00 Magazine : Formule sport,

20.35 Variétés: Champs-Elysées, 22.35 Série : Clémence Aletti. 23.30 Journal et Mézéo,

#### FR3

20.35 Sandynamite. 21.55 Journal et Météo. 22.20 Magazine : Le divan, Invité : Emmenulle Séart. 22.40 Magazine : Musicales. 23.40 Magazine: Sports 3.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Sport : Football,

França-Chypra, eq 22.40 Magazine: Exploits. Prince des ténèbres, #

## LA 5

20.30 Divertissement: Drôles d'histoires. 20.40 Série : Supercepter.
22.20 Série : La voyageur.
22.55 Magazine : Samedi foot.
23.00 Téléfilm : Sacrée soirée 0.00 Journal de minuit.

#### M6

20.30 Téléfilm; Un anfant dans la ville 22.05 Téléfilm: SOS côte Ouest, 23.20 Six minutes d'informations. 23.25 Magazine : Club 6. 0.25 Feuilleton : Splendeurs et misères

#### LA SEPT

des courtisanes

19.30 Opéra: Le voyage à Reims. Opéra en un acte de Rossini 22.30 Documentaire : listoire parallèle 23.15 Jazz soundies coffection 23.25 Documentaire: Travail à domicile. 23.35 Documentaire : Les camps du silence

## Dimanche 19 novembre

### TF 1

14.15 Série : Rick Hunter inspecteur choc. 15.05 Variétés : Mondo Dingo. 15.35 Tiercé à Auteuil. 15.45 Série : Vivement lundi. 16.15 Dessins animés. 17.30 Variétés :

Y a-t-il encore un dans le show? 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7.

20.00 Journal, Météc. 20.35 Cinéma : La petite allumeuse. E fi

22.15 Magazine : Ciné-dimenche 22.30 Cinéma : . Le mouton noir. M

L'équipe Cousteau à la redécouverte du monde. 18.25 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Boileau-Narcejac. 22.10 Magazine : Musiques au cœur.

A2

17.30 Documentaire:

### FR 3

17.03 Magazine : Montagne. Hunza : un don des gleciers. 17.30 Armuse 3. 19.00 ➤ Série : L'étrange Monsieur Duvallier.

19.55 Flash d'informations. 20.02 Série : Benny Hill. 20.02 Serie: Dentry rass.

20.35 Documentaire: Optique.

Africa blues. 2. L'Afrique en
noire ou blanche, ou Secreta
d'alcives tropicales.

21.30 Magazine : Océaniques. L'actuaité culturalle. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cinéma: L'âge d'or. M # M

### **CANAL PLUS**

18.00 Cinéma: En clair jusqu'à 20.35 •

19.40 Flash d'informations. 19.60 Dessins animés: Ça cartoon, 20.30 Magazine : Tranches de l'art.

20.35 Cinéma : La brūlure. 🛭 22.20 Flash d'informations 22.25 Cinéma: Morrelle randonnée 🖫 🗷 🗷

### LA5

2225 Cina Motelie

20.30 Divertissement : Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : Quarante-huit houres. 22.25 Magazine : Ciné Cinq. 22.35 Cinéma :

## Tandre et libertine. 13

19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne. d'informations 20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Téléfilm: Touristes en délire.

22.10 Magazine : Sport 6. 22.25 Capital. 22.30 Cinéma : Ces messieurs de la găchette. 🛘

### LA SEPT

19.30 Magazine: Dynamo,

17.30 Opéra: Le pavition aux pivoins De Tong Xianzu. 18.30 Documentaire : Jean Weidt

20.00 Documentaire: ici bet is vie. 20.30 Cinéma: L'esprit de la ruche. E m

22.15 Court métrage. 22.30 Documentaire : Ce qui me meut.

23.00 Documentaire : Préfaces, Salvador Espriu. 21.30 Faulleton :

ainte Thérèse d'Aville

## MÉTÉOROLOGIE

#### SITUATION LE 18 NOVEMBRE 1989 À 0 HEURE TU

les banqu

face & F

ف کامنید ہ

ing example.

1447 4 3

4 THE 20

4 CAC 20 4

150m 24

1 1 P. 1

-

4

CONTRACTOR

Name of

the man

Berthal.

· 李·

nersky.

. . ### 7#

The sale

**\*** 

57.6

25 公城 2 38 38 4-1-8-2-34-3

Trace (a)

170.721.8844

the works - + : (springsteite) 

- Addition

THE THE 1-75 - 17 19 19 Aug

The same of the sa

- Aresta

THE WAR

N 1944 編纂

· 中国 本學

CO TO SERVICE

The Cartin

The same

S. Maria

1777 AEGA

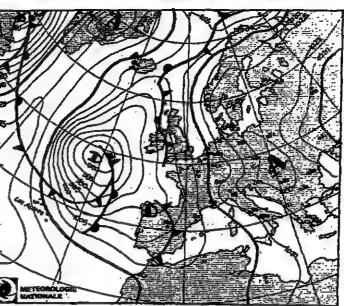
Man de Companient

1

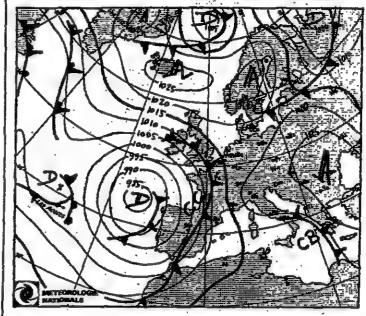
But the second section

Helen

naero



#### PRÉVISIONS POUR LE 20 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



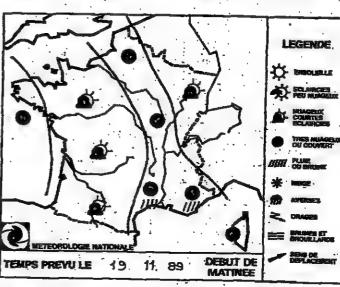
volution probable du tamps en France entre le samed 18 novem-bre 1989 à 0 heurs et le dimanche

Une perturbation venue de la Pénin-sule libérique se dirigel se dirigel vers le gotte de Gescogne, puis les régions attentiques.

Démanche. — Il y sura ericore quel-que pluies le matin dans le Sud-Est, meis qui a'atténueront rapidement et eront place à un soleil généraux. Les autrie régions auront droit à une seux belle burse partagée entre des passages nuegeux et de belles éclaircles. Soules la Bretagne et les côtes atlenti-

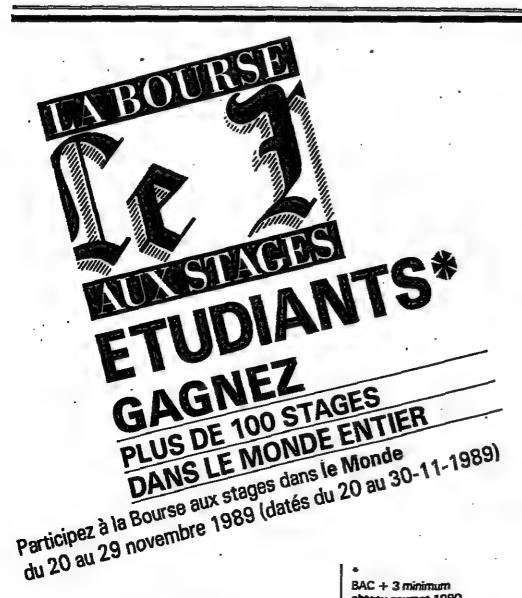
Le nord-est de la France aura un ciel nuageux mels le soleil brillers par moments. Le vent faiblire sur les côtes méditerrandownes; muis un vent de sud souf-flere le long des côtes stlantiques et le Sud de la Bretagne jusqu'à 60 kilomètres

Les températures minimales iront de — 2 degrés à zoro dans le Nord-Est, de 4 degrés à 12 degrés allieurs. Les maximales e étendront de 8 degrés à 18 degrés localement, 20 degrés à 21 degrés au pied des Pyrénéss.



TEMPE In 17-11-19	Vz	aus extrê	mes reinais	entro 2		" . L	<b>etaps</b> ( a 18-11-		ri
FR.  ALACCIO TRANTIZ  BORDEAU BORDES  BREST  CARN CHEMORE CHEMORE LELIN BLOW LELIN MANSELEMAN MANSE	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	9 PC CNN N N P N N P N D D C D D C D D C D D	TOGLOUS RENTS A ALGER AL	TRANGI 24 16 16 17 16 17 16 17 18 17 18 17 18 17 18 18 17 18 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	ER 9 E 1 1 2 1 1 2 2 1 1 2 2 1 2 1 2 1 2 1 2	LUXEN- MARIA MARIA MEXICA MEXICA MEXICA MONTE MO	EAL U	6 -3 15 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	
A avects be	B.	Cici	D cicl dégagé	Cicl Cicl	OCESSO	P	T	*	

el, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.



Le Monde

**EUROPE** 

AVEC LA PARTICIPATION DE COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES (programme Comett)

obtenu courant 1990

# **ECONOMIE**

### Souhaitant choisir leurs lieux d'implantation

## Les banquiers français restent circonspects face à l'évolution dans les pays de l'Est

« On va changer les choses », affirmait le chef de la Benque d'Etat est-allemande pour le commerce extérieur, la Deutsche Aussenhandelsbank à un banquier français, en visite en RDA, peu de temps avant l'ouverture du mur de Berlin. Mais il est plus facile de percer un mur que de passer d'une économie centralisée à une économie de marché. L'organisation qui a eu cours jusqu'à présent craque, mais personne ne sait quelles nouvelles structures se mettront en place et à quelle vitesse. « Le mouvement de libéralisation qui touche l'Est présente de grandes opportunités, mais aussi de grands risques », déclare, circonspect, un spécialiste des pays de l'Est à la Société générale.

esi, sugar

• Une banque et une seule : tel est le fondement du socialisme •. C'est, en substance, la doctrine béritée de Lénine, qui inspirait naguère, en matière bancaire, les autorités d'URSS et des pays de l'Europe de l'eSt. Si la devise est toujours inscrite sur les murs de la Banque centrale à Moscou, elle devient progressivement obsolète en URSS et dans certains pays de l'Est, qui ont engagé une mutation financière : Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie.

Jusqu'à maintenant, les quelques banques étrangères présentes dans cette partie de l'Europe ne l'ont été qu'à travers des bureaux de représontation, formule qui s'intègre le mieux dans une économie planifiée

La Société générale est l'une des rares banques occidentales, et la scule française, il avoir constitué un réseau dans tous les pays de l'Est, si l'on excepte l'Albanie (voir tablean). A l'époque où le général de Gaulle préchaît pour une Europe de l'Atlantique à l'Oural, la banque du boulevard Haussmann entreprenait de nouer des liens dans chacun des pays de l'Est, qui ont débouché sur l'ouverture de bureaux : Moscou en 1973, Berlin-Est en 1975, Varsovie en 1976, Belgrade en 1978 et, plus récemment, Sofia en 1980 et Prague en 1982.

يوسو (A - P G B) يوسو العرب ( R ag ) عرب

Number 5

45

A .S

4 %

.W.Z

35.5 T.3

· 其代 电电影化工作

En outre, chaque fois que l'évo-intion de la législation le lui permettait, la Société générale en a profité pour aller plus loin. En 1979, elle devenait, avec 11 % du capital, une des six banques occidantales actionnaires de la Central European International Bank, aux côtés de la Banque nationale de Hongrie, qui en détenait 34 %. En 1981, son bureau de Bucarest se transformait en succursale, faisant d'elle l'une des deux seules banques à 100 % étrangères (l'autre est américaine) en Roumanie, un an avant que la crise économique ne mette fin à la politique d'ouverture de ce pays.

#### Marge de manœuvre limitée

La Société générale comme ses homologues présentes dans les pays de l'Est out, jusqu'ici, en une marge de manœuvre assez limitée. Leur vocation principale a été de faciliter les échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest, en finançant soit les exportations des entreprises de leur pays d'origine, soit le commerce extérieur des entreprises du pays d'accueil.

La perestrolka, qui touche l'Europe de l'Est, devrait permet-tre anx banques de pratiquer de nonvelles activités. Grace, notamment, à un nouveau type d'implantation comme les banques mixtes. Déjà existantes en Hongrie, elles se propagent en URSS où, récem-ment, cinq banques européennes, dont le Crédit lyonnais, et trois éta-blissements soviétiques ont créé International Moscow Bank, sous forme de société anonyme (le Monde du 21 octobre). Elle aura pour mission de financer des sociétés mixtes, des projets dans l'industrie et les services. Grace aussi à de nonveaux modes d'inter-vention : le financement de sociétés mixtes dans les pays où elles sont possibles, les crédits aux entreprises, le leasing, le conseil finan-cier, l'assistance pour la création de réseaux....

Tout n'est pas possible partout, et les hanquiers français souhaitent se montrer sélectifs. Les pays les environ 3 % et l'inflat plus intéressants, l'URSS et la sera à environ 4,5 %.

RDA (qui bénéficie de la meilleure économie et du meileur niveau de vie à l'Est) sont les dermers touchés par la vague de libéralisation, et on a encore du mal à savoir ce que sont leurs besoins. Combien de joint-ventures établies par des industriels français avec des partenaires soviétiques, il y a plus d'un an, sont encore dans les limbes? Et quelle part du prêt de 12 milliards de francs proposé par un pool de banques françaises à l'URSS, en octobre 1988, a déjà été utilisée?

Inversement, les pays les plus libéralisés – la Pologne et la Hon-grie, – où les méthodes occiden-tales pourraient le mieux s'adapter, sont aussi ceux qui présentent les plus grands risques. Or qu'y a-t-il de pire, pour un banquier, que le

Il est vrai que les obstacles ne manquent pas. Comment envisager de collecter des dépôts dans des pays où la monnaie n'est pas convertible? Même la collecte de l'épargue en devises - les 6 à 7 milliards de dollars rapatriés par les quatre millions de Polonais émigrés ne semble guère attirer les banquiers, alors même que les auto-nités du pays leur demandent de venir établir des réseaux bancaires fiables (les Polonais plus que tout autre se mélient des banques d'Etat) pour la récupérer et aider à la recapitalisation de l'industrie.

#### Absence de comptabilité

Comment décider du crédit à accorder à une entreprise hongroise, polonzise, ou à une joint venture franco-russe, alors qu'aucune comptabilié ne permet de mesurer la rentabilité d'un projet d'investissement? Habituées à une économic centralisée où la production est soumise anx commandes de l'Etat et selon une nomenclature rigide, les entreprises ne savent pas ce qu'est un bilan prévisionnel. Le Crédit lyonnais, qui pilote le prêt de 12 mil-liards de francs offert l'an dernier à l'URSS, a du mettre au point un avenant expliquant comment faire pour analyser une joint venture.

Le problème est le même pour accorder un leasing. Longtemps considéré par l'Est comme « un truc pour vendre du crédit plus cher - - au nom de ce principe, la RDA s'obstine à recourir à des crédits classiques pour l'achat de ses avions - le leasing a fait son apperition dans certains pays. La Société générale, dont c'est une spécialité, le pratique ainsi pour l'achat de bateaux en Pologne et en Yougoslavie ou d'avions en Tchécoslovaquie. Elle ne désespère pas d'y convertir l'Aeroflot pour l'acquisition de ses Airbus.

Mais la banque française connaît les handicaps. S'il est facile, en cas de non-paiement, de récupérer un avion sur n'importe quel aéroport du monde, il l'est moins d'aller chercher une machine textile au fin fond de la Bulgarie. Tout recours juridique est exclu, la notion de propriété se limitant à celle de l'Etat. En outre, si l'achat d'avions ou de bateaux est régi par des conventions inter-nationales, il n'en est pas de même pour des équipements type machine-outil. Comment s'assurer que l'entreprise sera en mesure de abourser, en l'absence de comptabilité? Pour l'heure, le leasing pratiqué dans certains pays de l'Est sert surtout à contourner des quotas d'importations parfois trop

#### Des banques conseils

Des perspectives s'ouvrent en e dans l'activité de conseil Le Crédit commercial de France est ainsi conseiller du gouvernement hongrois pour la privatisa-

La Société Générale voit de son coté défiler depuis l'été des déléga-tions : le Gosplan, désireux d'acquérir un ensemble de logiciels informatiques de gestion pour éta-blir des bilans prévisionnels nécessaires aux entreprises soviétiques et aux icint-ventures: les banques yougoslaves en passe de devenir des sociétés par actions (la langue de Zagreb a connu cet avatar le 14 novembre), et curieuses de savoir comment s'était opérée la privatisation de la Générale; des banquiers tchécoslovaques soucieux de commître, à la veille de

l'éclatement de la banque d'Etat en plusieurs entités spécialisées, l'évolution des méthodes bancaires, des moyens de paiement aux échanges interbancaires en passant par les relations commerciales avec les clients, particuliers on entreprises.

l'avantage de la langue, à la diffé-rence de leurs homologues d'outre-Rhin, pour travailler en RDA -par ailleurs déjà très intégrée à l'économie de la RFA - ou de la remarquable infiltration autrichienne dans toute l'Europe de l'Est, les banques françaises ne sont pas forcement les moins bien placées pour accroître leur présence dans cette zone en raison de leur compétence et de leurs techni-

Même si elles sont bien conscientes que leurs interlocu-teurs de l'Est font appel à elles et à leur know-how financier pour atti-rer plus de devises et non pour leur ouvrir de nouvelles parts de marché, les banques françaises se doi-vent d'y aller. Ces pays ont besoin de réseaux pour collecter des dépôts, de banques et de Bourses de valeurs pour recapitaliser leurs entreprises et développer des industries, notamment dans les biens de consommation, d'un marché monétaire et d'un marché des changes, d'une comptabilité et de méthodes de gestion qui leur permettent de s'adapter à une économie de mar-ché. Car la libéralisation économique des pays de l'Est ne réussira pas s'il n'y a pas structuration d'un véritable système bancaire et

CLAIRE BLANDIN

### Les banques françaises en Europe de l'Est

Pays	Banques
Alternagne (Rép. dém.) .	BNP (B), Crédit lyonnais (B), Société générale et Sogenal (B) à Berlin-Est.
Autriche	Sogenal (groupe Société générale) (F) à Vienne.
Bulgarie	Société générale (B) à Sofia.
Hongrie	BNP (B) et Société générale (A) à Budapest.
Pologne	CIC-UEI (B) et Société générale (B) à Varsovie.
Roumanie	Société générale (S) à Bucarest.
Tahécoslovaquis	CCF (D) et Société générale (B) à Prague.
URSS	Benque indosuez (D), BNP (B), CCF (D), CIC- UEI (B), Compagnie financière (E. de Rothchild) (A), Crédit hyonnais (B), Paribas (B), et Société générale (B) à Moscou.
Yougoslavie	BNP (B) à Zagreb et Société générale (B) à Bel- grade.

A : affiliation ; B : bureau de représentation ; D : délégation ; F : filiale ; S :

Source: AFB, 1989.

## Libéralisant son commerce

### L'URSS pourrait obtenir un statut d'observateur au GATT dès décembre

L'Union soviétique pourrait obtenir, dès décembre, un statut d'observateur au GATT, première étape vers une adhésion à plus long terme à l'Accord général sur les tarifs donaniers et le commerce. L'URSS avait exprimé ce désir il v a plus de trois ans déjà, mais sa démarche s'était heurtée à l'opposition des Etats-Unis et de la Communanté européenne, qui invo-quaient officiellement le caractère centralisé de l'économie soviétique, incompatible avec l'esprit et la lettre de l'Accord général. La ques-tion devrait être évoquée au cours du sommet des Douze, prévue samedi à Paris.

### Seion l'OCDE

#### Perspectives économiques favorables pour les pays industrialisés

Les perspectives économiques pour les deux prochaines années dans les 24 pays de l'Organisation pour la coopération économique et le développement (OCDE) sont « relativement favorables », out indiqué vendredi 17 novembre les personnes veluties de comité des politiresponsables du comité des politi-ques économiques de l'OCDE, réuni à Paris. La croissance de la production de l'ensemble des 24 pays membres se maintiendra à environ 3 % et l'inflation se stabili-

Les Etats-Unis n'y feraient plus opposition, au moment où ils se déclarent prêts à accorder à l'URSS la clause de la nation - la plus favorisée », ce qui supprime les surtaxes de ses produits à leur entrée sur le marché américain. Seul le Japon, troisième grand partenaire du commerce mondial, vient d'exprimer ses réticences.

Cinq pays d'Europe de l'Est à conomie planifiée (Hongrie, Polo-gne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yongoslavie) sont depuis long-temps membres de plein droit du GATT, tandis que la Bulgarie, qui a un statut d'observateur, a demandé son admission. Parallèlement, la Chine négocie actuelle-ment son retour dans l'institution.

□ Les pays de PEst éventuelle-ment dans l'OCDE. — M. Jean-Claude Paye, secrétaire général de l'OCDE, n's pas écarté, vendradi 17 novembre, l'idée d'une entrée éventuelle de certains pays de l'Est dans POCDE en tant que membre à part entière. « Rien n'est exclu, a-t-il déclaré. L'OCDE n'est pas un club fermé. C'est l'organisation qui regroupe les démocraties libé-rales à économie de marché. S'il y a un nombre grandissant de démo-craties libérales à économie de marché sur la planète, en Europe de l'Est ou en Asie du Sud-Est, s'ils veulent entrer dans le club, je ne vois pas pourquoi les membres vaise idée. . - (AFP.)

### « Par erreur »

#### IBM a vendu des ordinateurs d'occasion comme des neufs

IBM, le géant américain de l'informatique, a reconnu avoir vendu du matériel d'occasion pour du neuf à l'administration américaine. Les services généraux de l'administration ont ouvert une enquête. C'est IBM lui-même qui a découvert son - erreur - lors d'un contrôle et qui a prévenu son client. Le groupe a proposé un rembourse-ment de 1,5 million de dollars.

L'enquête de l'administration porte, en outre, sur la nationalité des ordinateurs vendus. Une loi donne la priorité aux équipements fabriqués aux Etats-Unis (le Buy American Act). IBM a gagné des appels d'offre, notamment de la preside des appels d'offre, notamment de la preside aux figures en certificant marine américaine, en certifiant l'origine américaine ses machines. Or elles auraient pu contenir de nombreux composants étrangers. IBM souligne qu'il est très difficile de connaître l'origine de tous les

Dengeot-Mulhouse: un licencie-ment refusé. — Le licenciement pour faute grave de M. Jean-Christophe Dominguez, du CFDT de l'usine Peugeot de Mulhouse, a cié refusé le jeudi 16 novembre par l'inspection du travail. Accusé par la direction de l'établissement d'avoir malmené un agent de maîtrise, au lendemain de la reprise du travail, M. Dominguez avait fait l'objet d'une mesure de mise à pied. Un autre ouvrier a été licencié

SUR FRANCE INFO TOUTES LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pierre Gaillard et Christophe Rettie Toute l'information économique et tinancière e A 7 h 57, la ciôture des grands marchés

TOKYO, WALL STREET, PARIS La Bourse de Paris en direct e La vie des affaires De 6 heures à 1 heure du matin.

## « Nous devons nous battre pour que le niveau de la production ne s'effondre pas au cours des prochains mois »

nous déclare le directeur général d'un combinat est-allemand

Les dirigeants des combinats, les quelque 130 gigantesques unités de production qui composent l'industrie estallemande, n'ont pas tardé à profiter du vent de libéralisation qui souffle sur la RDA pour faire entendre leur voix. M. Heinz Warzecha, directeur général du combinat Werkzugmaschinen 7 octobre ne cache pas son inquiétude quant à l'avenir proche. Selon lui la production est conçue de telle facon que « si une seule entreprise ralentit, des secteurs entiers seront touchés ».

BERLIN-EST de notre envoyée spéciale

Interrogé sur sa préoccupation la plus immédiate, M. Warzecha répond qu'il faut - se battre pour que le niveau de la production ne s'effondre pas au cours des pro-chains mois ». « Time is money »,

lance-t-il en guise d'introduction à

ses entretiens. Son slogan s'applique à toute l'économie de la RDA. La tâche sera dure car les départs vers l'Ouest devraient se poursuivre. « Je redoute beaucoup, déclare M. Warzecha, que Berlin-Ouest prenne nos meilleurs ouvriers. Comment ceux-ci pourraient-ils résister à la possibilité de gagner en un mois, de l'autre côté de la frontière, ce qu'ils gagnent en un an en RDA? . En outre, si la motivation des

ouvriers a quelque peu augmenté, depuis les événements de novembre, - une amélioration rapide du níveau de vie est absolument nécessaire; les gens n'ont pas seulement besoin d'être autorisés à se rendre

#### Beancoup d'emplois pourraient être supprimés

M. Warzecha craint d'importants mouvements de grève.L'une des usines qu'il dirige a été mena-cée d'un conflit social la semaine dernière. Il raconte avoir rétorqué aux ouvriers mécontents que de telles intentions étaient contradictoires avec les manifestations géantes pour réclamer davantage de liberté et de démocratie. « Ils auraient trahi leurs propres objectifs en se mettant en grève ». affirme M. Warzecha. D'après lui, la création d'une entité représentative des dirigeants de combinats.

sorte d'organisation patronale, est nécessaire pour que les intérêts de l'industrie soient représentés dans la lutte qui se profile avec les syn-

Pas plus que le nouveau premier ministre, M. Warzecha ne donne de détails sur les movens à mettre en œuvre pour permettre aux Aile mands de l'Est de vivre plus décemment. Mais il affirme sans hésiter que - 25 % de la force de travail pourrait être supprimée sans dommage pour l'économie » et orientés vers des activités véritablement productives. Dans sa propre entreprise, estime-t-il. jusqu'à trois mille emplois pourraient disparaître sur un total de vingt-trois mille, sans diminution de rendement ».

Trois raisons principales expli-quent, d'après M. Warzecha, l'insuffisante productivité des entreprises en RDA; les retards de livraison ( « les ouvriers tournent en rond en assendant les pièces nécessaires .), les fréquentes pannes de machines et la bureaucratie. - Les sociétés de RDA ont dix fois plus d'employés affectés à des activités bureaucratiques que leurs voisines occidentales, cela parce qu'elles se doivent de répondre à la demande de la bureaucratie d'Etal -

M. Warzecha estime que c'est un • devoir • pour son pays de reconvertir les personnes dont les emplois seront supprimés par les réformes. Sa volonté de changement profond ne va donc pas jusqu'à mettre en cause le principe sacro-saint du droit à l'emploi Parmi les mesures qui lui semblent nécessaires à très court terme figurent l'autorisation de créer des sociétés mixtes avec l'Occident, ce qui va à l'encontre de la position officielle du ministère du commerce extérieur, très prudente en la matière. Il avoue d'ailleurs préparer depuis plusieurs mois un grand projet de coopération avec la RFA, sans l'avoir déclaré officiellement, projet qu'il espère finaliser d'ici à la fin de l'année.

Souhaite-t-il coopérer seulement avec l'Allemagne de l'Ouest on avec l'ensemble de la CEE? • !! est impossible que nous nous tirions d'affaire seuls - mais il faut commencer par coopérer avec la ser à nous intégrer à la CEE. «

En clair, l'Allemagne de l'Ouest doit permettre à la RDA d'entrer dans le Marché commun. Mais

FRANÇOISE LAZARE

### EN BREF

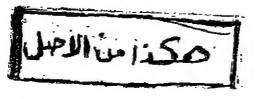
D Retour à la normale sur la ligne n° 9 du mêtre parisien. — La circula-tion des rames était normale, samedi 18 novembre au matin, sur la ligne nº 9 (Pont-de-Sèvres-Mairie-de-Montreuil) du métro parisien, après la grève de vingt-quatre heures suivie vendredi à l'appel des syndicats Autonome-traction, CGT et CFDT. Les syndicats voulaient « loncer un ssement - aux pouvoirs publics, la ligne nº 9 étant devi tournante du trafic de drogue ..

pour les mêmes motifs par Peugeot-Mulhouse. Lundi, une grève de quatre heures avait eu lieu pour obtenu la réintégration des deux salariés.

D General Electric rachète ses propres actions. - Le conseil d'administration du groupe américain General Electric (GE) a décidé de consacrer jusqu'à 10 milliards de dollars (63 milliards de francs) au rachat des propres actions de la firme dans les cinq prochaines années. . Nous avons examiné toutes les possibilités et nous sommes arrivés à la conclusion que les actions de GE constituent le meilieur investissement que nous puissions faire », a indiqué, vendredi 17 novembre, le président de General Electric, M. John Welch. Les rachats seront financés par une combinaison d'emprunt et de ponctions sur les ressources propres. Ils seront suspendus en cas d'évolution défavorable des affaires de l'entreprise. - (AFP.)

achète Sael. - United Transport International, la branche transport de la société britamique BET, société de services aux entreprises (sécurité, nettoyage, transport, location de produits textiles), qui a racheté SAVAM (transport et distribution en France) au début de l'année, vient d'acquérit Internationaal Transportedriif Snel aux Pays-Bas. Cette société, avec un chiffre d'affaires de 40 millions de florins (120 millions de francs), est spécialisée dans l'organisation de la distribution et rejoindra la division logistique de United Transport International BET avait, en 1988, un chiffre d'affaires de 2.1 milliards de livres (environ 21 milliards de francs), dont 14 % dans le transport et la distribu-

ti United Transport International



14 Le Monde C Dimanche 19-Lundi 20 novembre 1989

## REVUE DES VALEURS

مكنا من الاجل

#### **BOURSE DE PARIS**

OUR la denxième sensine consécutive, la Bourse de Paris a été assaillée par le donte. Mais cette fois, elle s'est plutôt redressée après avoir reclauté es jours auparavant.

Pour tout dire, cette semaine s'était, si l'on peut dire, Pour tout dire, cette semaine s'étuit, si l'on peut dire, ouverte entre guillemets. Landi, une première vague d'effritement (= 0,40 %) était repossée, et la séauce s'achevait sur une note parfaitement neutre (= 0,05 %). Singalièrement, le même scénario, ou presque, allait se reproduire les jours suivants. Si mardi, le phénomène de glissement persistait (= 0,27 %), il était le lendemain corrigé en clôture (+ 0,12 %). Jeudi, un rayon de soleil daigna même filtrer à travers les verrières, et le marché, virtuellement à l'arrêt à l'ouverture matinale (+ 0,03 %) enregistrait en fin de journée me avance de 0,74 %. A la enregistrait en fin de journée une avance de 0,74 %. A la veille du week-end, l'indice CAC-40, dans le rouge durant la première partie de la journée (- 0,14 %), revenaît ensuite dans le vert et y restait (+ 0,42 %). Bref, d'une semaine à l'autre, le mercure est remonté de presque un degré au thermonière de la Rue Vivienne.

degré au thermomètre de la Rue Vivienne.

Ce n'est rien de dire que la Bourse a très longtemps hésité ces derniers jours sur la conduite à prendre. Dubitative est le bon mot. Comment aurait-il pu en être autrement? Les nouvelles parvenues sous les lambris out été pour le moins coatradictoires, contribuant à entretenir une certaine confusion dans les esprits. Première réaction observée : les investisseurs français out d'abord tenté d'emboîter le pas à leurs collègues allemands, soudain encouragés par la démolition symbolique du mur de Berlia. Si cet évênement historique risque de poser problème à la Comannanté européense, il ouvre, en revanche, à n'en pas douter, de nouveaux marchés aux entreprises industrielles.

En apparence, la Bourse de Paris semble avoir peu réagi. L'impression, cependant, est trompeuse. Tous les compartiments de la cote intéressés de près ou de lois à la remise à niveau progressive de l'économie est-allemande se sont soudain animés et raffermis, tels l'alimentation, la distribution, le bâtiment, l'équipement ménager. Ce a'est pos un fait du basaré. pas un fait du hasard.

L'actualité a malheureusement vouln que de nom-breuses statistiques américaines solent publiées cette semaine. Malheureusement, car celles-ci ont prêté à de multiples interprétations. La publication d'une première vague de chiffres a commencé par raviver la crainte d'une récession aux Etats-Unis. La baisse des ventes au détail pour octobre (- 1%), de la production industrielle (- 0,7%) et da tanx d'artilisation des capacités, tombé à 83%, ne pouvait pas signifier autre chose. Mais quarante-huit heures plus tard, l'annonce d'une réduction plus forte que prévu du déficit commercial américain, retombé à son plus bas niveau depuis décembre 1984,

## **Contradictions**

redonnait confinnce à la communanté financière... jasqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'it était dû à la dimination des importations, ce qui relançait l'idée récessionniste. Mais des voix officielles se sont immédiatement élevées pour dénoncer cette façon de voir les choses et parler seuloment de ralentissement économique.

ment de ralentissement économique.

Quels que soient les termes employés, benneoup ont jugé que c'était pain bénit. Pour éviter un coup de frein économique trop brutal, le FED à leurs yeux ne pouvait faire autrement que d'assouplir sa politique de crédit. Cette réflexion est venne à l'esprit des investisseurs français au moment où la Bundesbank allemande décidait, contrairement aux apprébensions nourries, de ne pas toucher à ses taux directeurs. De quoi redouner contiance à la place parisienne et lui faire passer la plinie des prix de détail français revenus sur une pente glisanate en octobre (+ 0.4 %).

Quand même, l'aggravation de notre déficit commercial pour août fit passer un frisson sons les jambris... Le temps de prendre connaissance des dernières prévisions économiques de l'OCDE. Le moins que l'on puisse en dire: l'organisme international est optimiste en tablant dans les pays industrialisés sur 3 % de croissance pour 1990 et aniant pour 1991. Et comme, Rue Vivienne, les investisseurs sont plus prompts parfois à espérer qu'à se désespérer, ils out repris des positions, mais quand même un peu dans la confusion. Ils us se sont du reste pas départis de la plus élémentaire prudence, comme en témoigne la relative faiblesse de l'activité observée cette semaine avec une moyenne quotidieune de transactions inférieure à 2 milliards de francs. La fiquidation générale de novembre aura d'autre part lieu mercredi 22. Elle est actuellement légèrement perdante (- 1,5 %) et s'incline guère à favoriser les actues dans l'immédiat. Le mois prochain, il sera toujours temps.

guère à favoriser les achais dans l'immédiat. Le mois pro-chain, il sera toujours temps.

Reste qu'un optimisme mesuré régnait quand même en fin de semaine sous les lambris. A condition que des statistiques par trop contraires ne viennent pas tout gâcher, le « gouron du pilier sud » se disait vendredi per-suadé que l'aunée s'acheverait en Bourse un pen au-dessus des niveaux actuels, mais avec de faibles volumes. Pour les, la véritable amélioration devrait arriver pendant le premier trimestre de 1990, en faison avec la détente des taux d'intérêt qu'il prévoit à ce moment-là. Le responsa-ble du département Bourse d'une grande hanque de la place était plus catégorique, se disant résolument « ferme » pour la fin de l'aunée.

#### Semaine du 13 au 17 novembre

Ces réflexions ne sont pas isolées. Le commentateur de la charge d'agent de change Didier Philippe donne le ton général. Il assure, lui, que « la psychologie baissière qui s'était installée après la seconse du 13 octobre deruler paraît en voie de résurption. La confirmation de la déteute à pas comptés des taux d'intérêt américains constitue, en effet, un élément suffisamment important par terme entre mattieur en terme entre conseille de par pour que nous mettions un terme aux couseils de pra-dence de nos derniers fisshes. » Et d'ajouter ! « L'émer-gence d'une moindre volatilité du dollar devrait constituer gence d'une moindre volatitité du dollar devrait constiner pour les marchés financiers, et, singulièrement pour Paris, un facteur d'amélioration de la visibilité. Dans ces conditions, conclut-il, le potentiel de hansse du marché sera davantage dépendant des éléments macro-économiques, qui restent fondamentalement favorables. » Sant impréva, ces pronostics out des chances de se vérifier. Les derniers habitués du palais sont catégori-ques. On vivra verra.

ques. Qui vivra verra,

Des événements surveus cette semaine, l'on en retiendra cing. Tout d'abord, le rebondissement du fenilleton LVMH, avec la révocation de M. Racamier du directoire du groupe, la décision du tribunal de commerce de reporter au 15 mars 1990 l'assemblée générale, prévue le 15 novembre, et la mise sous séquestre des OBSA émises en 1987 par Moët.

Deuxième événement : les suspensions de cotations survennes sur Conforanta. Des remeurs out circulé sur la revente de ce groupe de distribution à des intérêts allemands pour 6 milliards de francs. Rumeurs démentles. Mais...

D'autre part, les boursiers se posaient la question de savoir comment M. Marc Fournier, président de la Navi-gation mixte, allait parvenir à ramenter assez d'amis pour boucler son tour de table et faire échec à l'OPA de Paribas.

Un pes à la surprise générale, Maison Phésix a brûlé les planches ces derniers jours. Renseignement pris : confirmation a été donnée que la Générale des Eaux allait faire apport à la société de ses fifiales exerçant leur activité dans la promotion immobilière et la location de loisirs ainsi que de ses agences immobilières. Traditionnellement déficitaire, Maison Phénix devrait euregistrer des bénéfices pour 1989.

Enfin, le cours d'Eurotunnel a clusté de 18 % en trois jours avec près de 7 millions de titres échangés, sur le poids d'une douzaine de rumeurs incontrôlées et non fon-dées. La COB enquête, et Eurotunnel remonte. Décidé-ment, il se passe toujours quelque chose Rue Vivienne.

ANDRÉ DESSOT

#### Filatures, textiles magasins 17-11-89 Diff. Agache (Fin.) .... 1 569 857 645 3 945 565 2 015 CFAO ..... Damart DMC Galeries Lafayette + 35 - 30 + 70 inch. + 16 inch. La Redoute Nouvelles Galeries Printemps SCOA Produits chimiques

	17-11-89	Diff.
Inst. Mérieux	5 700	- 110
Labo, Bell.		+ 135
Roussei Uc		- 50
ASF	921	+ 16
layer	996	+ 33
loechst	921	+ 13
mo. Chemic	106.20	- 2
James Lindan	120	_ 11

Bâtiment, travaux publics

	17-11-89	Diff.
Auxil d'entr	992	+ 87
Bouygues	674	+ 23
Ciments Français	1 585	+ 78
Dumez	909	- 40
GTM	1 048	+ 50
J. Lefebvre	1 159	+ 9
Lafarge	1 446	+ 49
Maisons Phénix	86,30	+ 16,30
Poliet et Chauseon .	605	+ 25
SCREG	1 115	- 5
SGE-SB	238,50	- 1

### Pétroles

Produits chim	iques			17-11-89	Diff.
	17-11-89	Diff.	BP - France Elf-Aquitaine	129,10 487	+ 2,10 + 6
Inst. Mérieux Labo. Bell Roussei Ue		- 110 + 135 - 50	Exxon Petrofina	450,50 288 2 008	+ 3.50 + 90
BASF		+ 16 + 33 + 13	Primagaz	831 162 416,50	+ 27 + 12 + 13.20
Hoechst Imp. Chemie Norsk Hydro	106,28		Royal Dutch Sogerap Totai	396 482,39	+ 8 + 18,29

### Pechelbronn deviendra une société en commandite par actions

## Une bonne affaire pour les AGF

Le conseil d'administration de Pechelbronn, holding princi-pal du groupe Worms qui contrôle les assurances PFA-GPA, réuni le 14 novembre a décidé de proposer à une assemblée générale, prévue le 21 décembre, la transformation de la société en une com-mandite par actions. Cette formule, familière dans la mai puisque tel est le statut de la compagnie depuis fort longtemps, ainsi que d'un autre de ses holdings Simer, depuis le 14 novembre, permet de consolider l'indépendance du management, en autorisant notamment la prise de certaines décisions à la majorité

MM. Worms et Cie, qui contrôle Pechelbronn à 53 % depuis octobre (et 58 % des droits de vote) a longtemps géré ce holding en n'en détecage (33 %). Une gestion d'ailleurs fort satisfaisante puisque par croissance interne et par apports extérieurs, Pechelbronn est passé d'une capitalisation de 1 milliard début 1984 à 18 milliards à fin octobre 1989.

Mais la montée en puissance d'un autre actionnaire. en la personne des Assurances Générales de France (AGF), jugé qu'on le veuille ou non indéstrable, a modifié la donne. Ayant vu leur participation diluée à la suite du regroupement des différentes compagnies d'assurances de Pechelbronn (GPA-PFA-Athena), les AGF ont racheté en mai demier la part de l'UAP pour se retrouver à 14 %. Puis, considérant qu'il s'agissait là d'un bon placement dans un secteur en pleine mutation, elles

monter jusqu'à 20 %. Leur participation actuelle atteint 16,8 %.

MM. Worms et Cie ont réagi en s'assurant le contrôle de Pechelbronn, puis, aujourd'hui, en proposant cette transformation juridique qu'un communiqué justifie en expliquant quelle permettra à Pechelbronn de poursuivre son développment et également de renforcer les liens privilégiés avec MM. Worms et Cie (qui n'est pas coté), Pechelbronn constituant les sept huitièmes des actifs de MM. Worms, il est, en effet, envisagé de rapprocher les deux sociétés, dont la double existence ne se justifierait plus.

Quelles peuvent en être les conséquences pour les AGF ? Pechelbronn étudie avec les autorités boursières une procédure de maintien de cours pour les actionnaires (ils sont 24 000 aux côtés de MM. Worms et des AGF) qui ne souhaiteraient pas rester dans une commandite par actions.Cela assure donc une jolie plus-value aux AGF. Sans parler des titres plus anciennement détenus, les AGF ont acquis les 7 % de l'UAP à 1 000 francs par action alors que le cours dépasse aujourd'hui les 1 600 francs. Avec près de 2 millions de titres, les AGF peuvent tabler sur une plus-value de 1,5 milliard. Deux hypotheses sont alors envisageables : soit le paiement cash, soit une contrepartie par la cession d'un actif de Pechelbronn. De toute façon, les AGF auront fait une bonne affaire.

CLAIRE BLANDIN

#### Alimentation Matériel électrique

	17-11-89	L	Diff.	services publ
lecid. (Gle) lids-Caby ernod-Ricard	4 970 31 500	Н	8 7 7 7 4 6.18 91 52 143 389 3 22 13	CGE CSEE (ex-Signaux) Géaérale des Eaux Intertechnique Legrand Leroy-Somer Lyomaine des Eaux Maria-Gécie
romodès t-Louis-Bouchon ource Perrier	3 950 1 400 1 807	+	224 12 36	Moulinex PM Labinal Radiotechnique SEB
t-Louis-Bouchon		+	12	PM Labinal
Ranaues, ass	uranco	•		Sextant-Avionique Thomson-CSF

17-11-89 Diff.

## sociétés d'investissement

Bail Équipement	341	-	6,50
Banczine (Cie)	618	1+	12
Cetelem	575	-	6
CCF	187.96	+	0.50
CFF	1 199	+	1
CFI	498	1	1 4 86
Chargeurs SA	1 120	1+	86
Eurafrance	2 309	10	25
Hénin (La)	630	-	1
Locafrance	510	I-	1 15 7 11
Locindus	815	_	7
Midi	1 280	-	11
Midland Bank	182	-	2
OFP	1 522	1+	22
Paribas		1-	2
Paris. de réesc		-	18
Prétabail		+	2 18 15 24
Schneider		+	24
Société générale	486,50	+	15,50
Snow (Cia Fine)	302		4

CGE	471	+ 7
CSEE (ex-Signsux)	366	- 8
Générale des Esux.	2164	+ 160
	1690	bet.
Legrand	3 270	4 35
Leroy-Somer	3 270	+ 75 + 71
Letoy-Somer	1 0/0	+ 71
Lycamaine des Estax	472	- 3 + 4,50
Matra	405,50	+ 4,50
Mortin-Gérin	4,320	+ 100
Moulinex	141	+ 7,30
PM Labinal	1 170	+ 40
Radiotechnique	535	- 29 + 52
SEB	981	
	361	T 34
Sextant-Avionique .	338	- 2
Thomson CSF	166,50	- 9
BM	613	- 2
TT	365	+ 3
Schnimber	598 166,50 613 365 268	+ 11,20 + 109
Consume	2018	+ 100
JELLE	2010	+ 100

## Métallurgie

1	construction mécanique				
86		17-11-89	Diff		
25 1 15 7 11	FACOM	610 580 230 515	- 25 - 29 + 163 + 15		
2 22 2 18	Fives-Lille Marine Wendel Penhoë: Pouseon SA	339 469 475 813	+ 17 + 16 + 11 + 1		
15 24 15,50 4 4,50	Sagem	626 337 280	+ 126 + 7 + 60 + 13 - 17,5		

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 nov. 1989

COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	Déc. 89	Mars 90	Juin 90	Sept. 90	
Prenzier	-	-	-	-	
+ haut	105	105,10	105,30	-	
+ bas	104,82	104,92	165,24		
Dernier	104,92	104,98	105,30	-	
Compensation	104,90	104,98	105,30		

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 13 nov. 14 nov. 15 pov. 16 nov. 17 pgv. RM .... 1 683 929 2 115 373 2 341 578 2 042 429 Comptant R. et obL 7 559 146 7 612 264 5 600 197 9 340 735

9 572 922 9 902 939 8 170 675 11 545 633 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 déces 121,5 121.8 rancaises. 121,6 Etrangères. 116,6 117 116,7

228 900

162 469

175 302

329 847

Actions

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) Tendance. 117,1 | 117 | 117,2 | 117,8 | 118,4 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gen. | 512 | 512,7 | 511,6 | 514,1 | 516,7

Indice CAC 40. | 1 819,51 | 1 814,52 | 1 816,63 | 1 830,01 | 1 837,66 OMF (base 100, 31 décembre 1981) 499,98 | 496,22 | 496,34 | 501,34 | 502,75

(base 1000, 31 décembre 1987)

### Valeurs diverses

	17-11-89	
Accor	840	+ 43 + 34 + 85 + 30 + 52 + 1 - 27 + 27 + 93 + 93
Air liquide	639	+ 34
Ariomari	2 861	+ 85
Air liquide	715	+ 30
Nie	590	+ 1
CGIP	1 465	+ 52
Club Méditerranée	573	+ 1
Figuritor	2 773	- 27
Euro-Disney. Europe I Eurotumel Groupe Cité Hachette	27.80	- 24
Europe 1	1 933	+ 93
Eurozumei	51.30	- 2.25 + 27 - 2 + 70
Groupe Ciné	729	+ 27
Hachette	363	- 2
HAVAS	1 312	+ 70
L'Oréal	14 520 1	± 198
Navigation Mixte	1 961	4 11
	190	+ 11
Saint-Gobain	618	luch.
Sanofi	904	A 40
Skis Rossignal	1 040	+ 49 + 39
CALLED TAXABLE	T A40 1	T 30

#### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

	-		
Valenn	Hansse	Valence	Beise
Maison Phinix	+225	Lucenico	- 26,1
BOTHER S.A	+ 145	CEGID	- 94
RELIMENTED Diede	+ 27	Gerland	_ 60
Lillyeans (into	+ 36	Plantin Commissa	- 48
USCHOOL	+ 1.3	Thronorus Sir 1	_ SE
DEFFERENCE	4 7.I	CSFF	- 51
Deman S.A	+ 7	ALSPI Metaleurop	- 4,6
CCMC	+ 6,8	Metaleurop	- 4,4
LEDNISSA. I	+ 671	Colos	_ 41
Box Mountal	+ 0,0	Esso	- 41
SACREM	1 23	Avious Descrit GTM Entreposit	- 4
Lab Room Reli	1 63	CETELEM	- 3,9
SAT	+ 62	Michelia	- 37
			- 41

# MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	Cours 10-11-89	Cours 17-11-89
Or fin (kilo on barre)	78 000	79 000
- (kilo en linget)	77 960	79 350
Pilice française (20 fr.)	463	455
Place française (10 fr.)	367	365
Pièce states (20 fr.)	478	401
Place latine (20 fr.)	461	454
● Pièce tunisieune(20fr.)	440	465
Souverale	1567	E74
· Sooverein Elizabeth II .	871	570
@ Demi-souveraid	442	435
Pièce de 20 dollers	2 765	2 540
- 10 dellers	1 620	1 500
8 - Edollers	900	
- 60 peecs	2 935	850
0 - 20 mets		2 986
	584	566
- 10 fories,	479	474
D - Groubles	308	304

### · Con piùcon d'or no sout cottion qu'à la mismos

# VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITEES AU RM (\*)

	Nore de	Vai, en cap. (F)
Saint-Gobeis	810 951	507 363 A45
Enrotomei SA	10 197 116	507 201 047
Navious minte		474 521 913
	254 240	470 448 462
Euro Diancyl	3614442	321 048 484
Paragnost S.A	370 478	311 791 496
Penibes	438 978	264 604 543
BSN	376 642	262 547 449
Métalogrop	966 442	258 432 128
LYMH	52 693	256 990 263
CFAO	393 046	246 500 004
CALC.		245 508 816
CGE	447 554	209 374 995
Air Liquide	331 069	201 664 BS7
Lafares Coppée Sucz Francisco	135 174	191 514 846
Suz Francisco	476 059	186 638 391
Harres	147 040	100 000 001

# ÉTRANGÈRES

BOURSES

#### **NEW-YORK**

14413

· 18 %.

· 中华

--11

· 30.00

AND THE REAL PROPERTY.

-

100

4.4

-

Classic Control \* 0 in Table 100 · - - Janes Section 14.

---

---

\*\*\*\*\*

THE PERSON

-

HALL BEEF

O. HOME EM

A 18

A CONTRACT OF

Un timide raffermissement La tendance s'est raffermie cette semaine à Wall Street. Mais le moins que l'on puisse en dire c'est que le marché new-yorknis y a mis de la réflexion. A la fin de la semaine, l'indice des industrielles s'inscrivait à 2 652,66, en hausse de 27,05 points (+ 1 %).

Une fois encore, les investisseurs out été suspendus aux statistiques. Et celles publiées ces derniers jours out été pluifst de nature à entretanir le pes-simans en confirmant ce que tout le smanne en confirmant de que tout le monde redoutait : l'économie se refroi-dit. L'aumonce mardi d'une baisse conjointe de la production industrielle, des ventes au détail et du taux d'utilides ventes au atent et de naux d'utili-sation des capacités a, c'est le moins que l'on puisse dire, fait très manvais effet antour du Big Board. Du coup, le marché a's pas réagi en appuranant que le déficit commercial pour septembre était tombé à son plus bas niveau depais le mois de décembre 1984.

L'activité hebdomadaire a peu varié. Elle a porté sur l'échange de 738,44 millions de titres contre 743,82 millions précédes

## Indice Dow Jones du 10 novembre : 2 625,61 (contre 2 629,51).

'	Cours 10 nov.	Con 17 ac
Alcoa		.70 I 43 I
Boeing		577 367
Da Post de Nunciara	1135/8	417
Ford	45 1/4	463
General Electric General Motors	44 1/4	59 1 43 3
Goodyear IBM	45 5/8 98 1/4	453 99 I
Mobil Oil	553/4	58 1/ 57 3/
Pfizer Schlumberger Tennou	70.5/8 41.1/8 51.7/8	70 1/ 43 1/ 52 3/
	189 23 7/8	180 3/ 23 7/
Westinghouse	34.5/8 68.1/2	341/
Xarox Cosp	56 1/4	.58

### LONDRES

Indécia ne la Bourse de Paris, le London Stock Exchange s'est montré cette mir. Il est vrai que les éléments de déception n'ont pas manqué avec les mauvais chiffres de l'inflation et la faiblesse consécutive de la livre sterling.
A la veille du weck-end, néanmoins, le
marché britannique, encouragé par la
reprise de Wall Street, s'est décidé à se

Indice FT du 17 novembre: 100 valeurs, 2 221,4 (contre 2 216,7); 30 valeurs, 1 769 (contre 1 773); fonds d'Etst, 83,71 (contre 84,47) et mines d'or, 265,6 (contre 259,3).

	Cours 10 nov.	Conrs 17 nov.
Bowater BP Charter Charter Courtailds De Reem (**) Glazo GUS ICI Reuters Shell Unilever Vickera	439 300 497 357 14,12 14,67 15 11,19 891,58 425 640 283	416 300 485 350 14,25 13,50 15 10,88 905 430 655 281

#### (\*) En dollar FRANCFORT Plus 2 %.

Les réformes politiques engagées en Allemagne de l'Est et la démolition symbolique du mur de Berlin out eu un effet dopant sur les marchés allemands qui, en moyenne, ont monté d'un peu plus de 2 % cette semaine. Les bons résultats semestriels annoncés par de nombreux groupes industriels et, en définitive, la bonne résistance de Wall Street out fait le reste. Les inv

Indices du 17 novembre : Commerz-bank, 1 903,5 (contre 1 862,3); DAX, 1 531,52 (contre 1 496,69).

AEG		17 nov.
BASF Bayer Commerzbenk Deutschebenk Hoecist Kastadt Mannesnan Siemeas Volkswagen	246,50 268 289,20 257,50 668 264,50 605 241,50 562,50 430	259,50 274 295 249,59 675,50 271,90 631 269,38 589,59 468,50

### TOKYO

Cinq séances de hausse cette, semaine à Tokyo, où les valeurs nip-pones out en moyenne monté de 1 %. Les différents indices ont, eax, atteint. des niveaux record.

Indices du 17 novembre : Nikkei, ... : 35963,63 (contre 35663,20) : Topix, 2717,90 (contre 2 692,77),

		Cours 11 nov.	Com 17 no	
,	Akai Ricidgentone Canog Fuji Bank Flouda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	774 1 960 1 780 3 290 1 830 2 260 1 140 8 280	76 1 95 1 75 3 30 1 78 2 23 1 14 8 10	
	Canog Puji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy	1 960 1 780 3 290 1 830 2 260 1 140	19: 17: 33: 17: 22:	

441.7

## Sous l'influence des événements est-allemands

ces derniers jours attirée par le marché new-yorkais. Une des grandes compagnies américaines d'électricité, la Tennessee Valley Anthority, est parvenue sans peine à y lever pour 2,5 milliards de dollars d'obligations, d'une darée de quarante ans à des darée de quarante ans à des conditions correspondant à un rendement très légèrement supérieur à 9 %. Sur l'euromarché, on est encore loin d'atteindre de ai longues échéances, mais, pour ce qui est des montants, on redoute de moins en moins la comparaison avec New-York. Le volume des euro-émissions devient très important et une transaction de tant et une transaction de 500 millions de dollars ne fait plus figure d'exception. La plus récente émission de cette taille a été lancée vendredi pour le compte d'une société du groupe General Motors par le truchement de Merrill Lynch International, à de Merrili Lynch International, a des conditions correspondant à quelque 86 centimes an-dessus du rendement des fonds d'Etat américains. Cette marge, jugée très serrée, n'a de loin pas suscité l'assentiment de tous les partici-

Par ailleurs, la situation du deutchemark demeure an cour des préoccupations. Les taux de rendement allemands ont ces der-niers jours poursuivi leur mouve-ment de hausse sans pour autant que la devise ne se soit appréciée.

Il a là une contradiction évidente
qui reflète la difficulté générale à
évaluer l'impact des événements d'Allemagne de l'Est sur le plan politique mais aussi, plus concrè-tement, leurs conséquences financières sur les budgets de Bonn et des régions ouest-allemandes.

Dans ce contexte, l'activité de

Dans ce contexte, l'activité de prêt d'un établissement public français prend un relief particu-lier. Le Crédit local de France vient de fournir des fonds pour une durée de cinq ans à deux-Au départ, durant la première celui de Hesse dont Francfort est la capitale et celui de Rhénanie-Palatinat dont le gouvernement est à Mayence. Ces crédits sont consentis sons la forme typiquement allemande des Schuldes cheine qui sont des recomaissaces consentis sons la forme typique-ment allemande des Schulds-cheine qui sont des reconnaissaces de dette cessibles. Ils portent respectivement sur 10 et 50 millions de deutschemarks. Leurs taux d'intérêt illustrent bien l'envolée pas pour cette monnaie (7,5 %).

Rhin: 70 % pour la première sont pas destinées à la clientèle transaction couche à Francfort de l'euromarché. Elles sont tailan début d'octobre et 7,60 pour la au début d'octobre et 7,60 pour la

seconde dont les contrats viennent a l'emploi. Or il ne s'est pas

locales européennes, ces premiers pas à l'étranger en tant que bail-leur de fonds sont très promet-teurs. Ayant réussi son entrée en teura. Ayant réussi son entrée en Allemagne, il peut envisager d'y accroître sa présence et de s'attaquer à d'autres pays. Logiquement, pour des raisons de simple congruence, on devrait s'attendre à ce que cet organisme s'adresse au marché international des capitaux pour y puiser, dans la devise de ses prêts, les ressources dont il

tout juste d'être signés.

Pour le Crédit Iocal, dont l'ambition avouée est de devenir le banquier des collectivités locales européennes, ces premiers pas à l'étranger en tant que bail-C'est vraisemblablement aussi et c'est vraisemblablement aussi et surtout parce que la technique des swaps (ou opérations d'échange de taux d'intérêt et de devises) s'est tant affinée qu'elle permet à un débiteur de premier plan de se procurer les capitaux qui lui conviennent à un coût sensiblement inférieur à celui qui hui incomberait s'il venait à émettre un emprount dans le monnaie m'il

#### Le jeu des swans

Ou sait qu'une grande partie de l'activité euro-obligataire est dic-tée par les possibilités de swap qui s'offrent aux candidats à l'emprunt, Cenx-ci sont fréquem-ment amenés à solliciter un marment amenes à sollicater un mar-ché alors que le produit de l'opé-ration, celle que voient les investisseurs, ne les intéresse pas. Des banques spécialisées se char-gent de les en débarrasser et de leur procurer à la place ce qu'ils recherchent.

Cola peut impliquer des mon-tages si compliqués que certains des plus prestigieux débitenrs se refusent de se prêter à ce jeu; ils estiment en effet que pour gérer au mieux leur dette, ils doivent la mainteuir la plus simple et la plus transparente possible. Mais les oninions sont nartagées. D'autres opinions sont partagées. D'autres opinions sont partagées. D'autres débiteurs de qualité ne dédaignent pas de profiter, à l'occasion, des incroyables constructions qu'échafaudent des établissements financiers japonais. C'est ce qu'a fait le Crédit local en acceptant de lancer la sensine passée une de lancer la semaine passée une transaction euro-obligataire en yens une mise au point par Daiwa Europe, l'eurobanque londonienne de la maison de titres de Tokyo.

principal. A partir de 1990 toute-fois; et jusqu'à l'échéance, en 1994, le coupon sera versé en dol-lars australiens, à un tanz très

un emprunt dans la monnaie qu'il recherche.

besoins d'investissement de quelques institutions financières japo-naises. Après swaps, le Crédit local dispose finalement de fonds en dollars des Etats-Unis à taux variable dont la rémunération est très inférieure au Libor, le tanx interbancaire offert sur le marché international, la différence étant estimée à environ 35 centimes ou points de base. A partir d'un tel niveau, il est aisé de se procurer des ressources en d'autres grandes monnaice à un faible cost.

Electricité de France s'est imposée dans le compartiment du franc suisse à des conditions très exigués mais qui ont néanmoins trouvé la faveur des investisseurs. Il s'agit d'une opération d'une durée de onze ans qui, placée sous la direction de la Société de Banque Suisse, revient à 6,48 % à l'emprenteur. Son taux d'intérêt facial est de ,6,25 %. Les obligations de l'EDF sont garanties par la République française.

En eurofrance français, une nouvelle transaction a vu le jour la semaine passée pour le compte d'Interfinance, le véhicule financier du Crédit national, dont les opérations ne sont pas garanties par la République. Placée sons la direction du Crédit commercial de France, l'émission de 500 millions constitue en fait une nou-velle tranche qui porte à 1,5 milliard le montant total- de l'emprunt 9,125 %, qui viendra à échéance en mai 1993. Lancée mardi, c'est-à-dire blen avant la publication des statistiques de l'inflation et du commerce extérieur qui ont contrarié la bonne tenue des marchés du franc. l'opération a reçu un bon accueil.

CHRISTOPHE VETTER

**DEVISES ET OR** 

## Le deutschemark revient très fort

cette semaine, et, à la veille du week-end, faisait preuve d'une grande fermeté vis-à-vis de toutes les devises. Il y a buit jours, l'intensification de l'afflux des rélugiés d'Allences de l'Allences de l'Allence d'Allemagne de l'Est vers l'Allema-gne de l'Onest pesait sur la tenue du deutschemark dans la mesure où les effets éventuellement négatifs de cet afflux étaient montés en épingle : des dépenses supplémen-taires pour l'aide aux réfugiés qui risquaient de creuser le déficit bud-gétaire, une demande de logement qui allait être stimulés sur un mar-ché déjà très tendu, une augmenta-tion de la consomnation domestiue qui était susceptible de nouvrir l'inflation et de surchauffer encore davantage une économie déjà dopée par des exportations en vive

En conséquence, les cours du mark fléchissaient par rapport au dollar, dont le cours à Francfort montait à plus de 1,86 DM, tandis qu'au sein du système monétaire européen la devise allemande retombait au-dessous de 3,39 F à

Depuis, les inquiétudes sur les consequences éventuellement néfastes de l'afflux des réfugiés se sont un peu calmées et, même, ont fait place à une satisfaction discrète, l'ouverture des frontières avec la RDA étant susceptible, diton, d'ajouter un point de plus à la croissance allemande.

Mais surtout, c'est l'effet-taux qui a joné à plein. En fin de semaine, la montée des taux d'inté-

semaine dernière, le deutschemark a amorcé une très nette remontée contre 7,87 % aux Etats-Unis actuellement. L'écart entre les deux pays est donc revenu à moins d'un demi-point, ce qui, compte tenn des incertitudes qui règnent sur la tenue du dollar, a provoqué une ruée sur les investissements en marks. Celle-ci, pour l'instant, a surtout affecté les taux à court terme : le loyer de l'argent au jour le jour à Francfort est retombé de 77/8% à 7% environ.

Maintenant, les placements en deutschemarks redeviennent intéressants après une éclipse d'au moins deux ans, ce qui dope, enfin, la monnaie allemande vis-à-vis d'un dollar revenu à 1,94 DM à la veille du week-end. Autrement dit, les événements de l'Est semblent désormais favorable au deutschemark, dans tous les cas de figure, toute surchausse éventuelle ne pou-vant qu'inciter la Banque sédérale d'Allemagne à relever ses taux d'intérêt, d'où comme on l'a vu, un attrait supplémentaire pour les capitaux vagabonds.

#### La sensibilité du franc

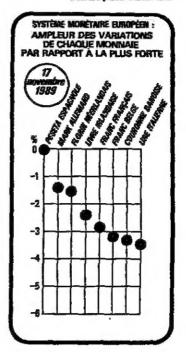
Le franc a naturellement souffert du raffermissement du mark et a pâti de deux mauvaises nouvelles. La première a été l'annonce d'une hausse des prix de détail de 0,4 % en octobre, prévue, certes, mais considérée comme importante, la seconde a été la très forte augmentail de déficie comme in la définit de la comme de la définit de la des de la destaute de la destaute de la définit de la définit de l tation du déficit commercial de la France en août, 9,3 milliards de rêt outre-Rhin s'accélérait sur le francs après correction des varia-long terme, les rendements sur les tions saisonnières, un record absolu

quence, le cours du deutschemark à Paris a bondi au-dessus de 3,40 F atteignant jeudi 3,4055 F avant de revenir à 3,4020 F on fin de Cette dégradation rapide qui ne

sera que temporaire, sans doute, montre toutefois à quel point le franc reste sensible à toute pouvelle défavorable. L'augmentation des prix de détail en Allemangne a beau avoir atteint 0,4 % pour le mois d'octobre comme en France, la tenue du deutschemark n'en a guère été affectée, comme on la vu Ouant au dollar, l'annonce d'une

mercial américain pour le mois d'août, revenu à son plus bas niveau depuis septembre 1984 avec 7,94 milliards de dollars contre 10 milliards de dollars le mois précédent, n'a eu pratiquement aucun esset. Ce chiffre, en principe favorjournée, a fait monter le billet vert pendant... une heure, su bout de laquelle il est immédiatement retombé à son niveau initial soit 1,84 DM. Cette absence de réaction a encouragé le clan des bais-siers sur la devise américaine, clan qui par ailleurs spécule sur une baisse lente des taux d'intérêt outre-Atlantique, baisse de nature à déprimer plus durablement le

FRANÇOIS RENARD



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 13 AU 17 NOVEMBRE

PLACE	Liere	SELL	Franc français	Franc	D, park	Franc belge	Florin	Lire
	1,5670	-	15,9591	61,2369	54,2740	2,5873	48,1232	8,873
low-York .	1,5890	-	15,8856	61,3120	53,8358	2,5674	47,7441	0,073
	9,8188	6,2660	-	383,71	340,68	16,2122	381,54	4,6244
mis	9,3461	6,2959	-	385,96	338,90	16,1617	302,55	4,6492
	2,5589	1,6339	26,0613	-	88,6296	4,2751	78,5852	1,2952
Tich	2,5769	1,6319	25,9094	-	87,8862	4,1874	77,5706	1,2845
	2,8872	1,8425	29,4947	112,83	-	4,7671	88,6670	1,3591
recfort	2,9348	1,2575	29,5872	113,88	-	4,7689	88,6846	1,3719
	68,5646	38,65	6,1682	23,6681	21,5769	-	18,5996	2,852
	61,5410	38,95	6,1874	23,8811	28,9698	-	18,5963	2,8766
	3,2562	2,078	331.63	17,25	112,78	5,3765	-	1,5336
-	3,3093	2,0945	332,72	128,41	112,76	5,3774	-	1,5469
	2123,29	1355	216,25	\$29,76	735,41	35.0582	632,87	-
	7139.32	1354	215.09	230,16	728.54	34,7625	646,45	-
	226,84	144.25	23,0211	88,3344	78,2964	3,7322	0,4177	0,1865
okye	225.34	16	22,7164	87,6762	74,9852	3,6713	63.2740	0,1056

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 17 novembre, 4,3438 F contre 4.4021 F le vendredi 10 novembre.

## **MATIÈRES PREMIÈRES**

# Stabilité pour le platine

d'Espagne Isabelle de Castille ordonnait qu'on jetât dans l'Amazone le platine déconvert en Amérique du Sud, sous prétexte qu'il ressemblait par trop à l'argent et risquait d'éveiller l'appétit des faussaires. Depuis cet épisode vieux de deux siècles et demi, le platine - de l'espagnol platina, petit argent - a gagné sa place au

En 1989, pour la cinquième année consécutive, la consommation occidentale sera même supérieure à l'offre, occasionnant un déficit que le grand courtier britannique Johnson Matthey évalue à 120 000 onces dans son dernier rapport, en date du 15 novembre. Inférieur à celui de 1988, qui atteignait 400 000 onces, ce nouveau déficit a été largement anticipé par le marché. Johnson Matthey estime que « d'ici à la fin de

PRODUITS	<b>COURS DU 17-11</b>
Culture is. g. (Louins)	1 624 (- 51)
Trois mois	Livres/tonns
Aleminium (Losius)	1 710 (- 35)
Trois mois	Dollars/tonne
Mickel (Losius)	9 750 (+ 50)
Trois mois	Dollars/tome
Sucre (Pais)	2 505 (NC)
Mars	France/tonne
Cast (Loades)	692 (- 4)
Novembra	Livres/touse
Cacao (Ner-York)	923 (- 76)
Décembre	Dollars/tonne
Bié (Chicago)	410 (+ 6)
Décembre	Cauts/boitseau
Mate (Chicago)	240 (+ 2)
Décembre	Cests/boissean
Soja (Chicago)	188,40 (+ 3,16)
Décembre	Dollars/L courte

Le temps est loin où la reine l'année, le prix du platine restera avenir, la Suisse, la Norvège, la calme et se situera dans une fourchette comprise entre 470 dollars et 520 dollars l'once de 31,1 grammes >. Après avoir touché un sommet de 555 dollars l'once en avril à Londres, le platine s'est stabilisé depuis l'été autour de

> Globalement en 1989, la demande mondiale de platine devrait diminuer de 6.4 % par rapport à ses niveaux records de 1988 (3.66 millions d'onces) pour s'établir à 3,425 millions d'onces. Ce recul tient à une certaine désaffection des achats de platine comme placement et investissement, de la part en particulier des opérateurs et ménages japonais qui avaient montré ces dernières années une grande frénésie pour le métal blanc. La relative satiété nippone n'a pu être totalement compensée par une résurgence des transactions spéculatives sur le platine en Amérique du Nord. Aussi l'investissement en pièces, barres et autres produits platinés ne constituera-t-il cette aunée que 5 % de la demande mondiale, contre

> 17 % en 1988. La consommation industrielle reste en revanche très forte et aug-mentera de 7,5 % en 1989. Pour la première fois, les secteurs de l'antomobile, de la joaillerie et des antres industries (pétrole, chimie, électricité) absorberont plus de 3 millions d'onces de platine. La généralisation progressive en Europe de la voiture propre à pot catalytique va occasionner des achats supplémentaires de 55000 onces de métal de la part des constructeurs automobiles de la Communanté (sur une consoro-300000 onces). Dans an proche

Suède et l'Autriche vont à leur tour accroître leur consommation de platine à des fins écologiques, de même que la Californie.

Si les Japonais ont boudé le métal blanc comme placement, ils l'ont au contraire plébiscité comme atour pour le plus grand profit des bijoutiers nippons. Bagues, brace-lets et chaînes de platine ont continué à s'arracher.

on-peut relever ceux de l'industrie pétrolière (pour la fabrication de carburants à fort taux d'octane) et chimique (pour la production de fertilisants). Une nouveauté est apparue en 1989 : l'administration américaine a approuvé le lance-ment du Carboplatine, un médicament destiné à lutter contre cer-

Du côté de l'offre, Johnson Mat-

they prévoit pour l'année en cours une production de 3,305 millions d'onces, en légère augmentation par rapport à 1988 (3,260 millions d'onces). L'accroissement provient essentiellement des mines sudafricaines des groupes Rustenburg et Impala, l'extraction restant stable an Canada et en Union soviétique. Selon le courtier britamique, Moscou a été sollicité l'an passé pour écouler davantage de platine au moment de l'émission de nouvelles pièces canadiennes et australiennes. Les autorités de ces deux pays auraient en effet choisi de boycotter le métal d'Afrique du Sud, les grèves dans les mines risquant d'interrompre les approvi-sionnements. Le régime de Pretoria, qui produit 80 % du platine occidental, demoure toutefois un fournisseur obligé des pays indus-

## MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

## Lourde rechute

Décidément, rien ne peut être tenu pour acquis sur les marchés financiers européens à la différence de celui des Etats-Unis, où, maintenant, tout le monde s'accorde à penser que les taux d'intérêt sont orientés, lentement mais sûrement, à la baisse.

A Paris, un soulagement prudent avait été noté la semaine dernière, après la véritable « Bérézina » de la période précédente. Un bon vent d'Amérique avait soufflé, apportant avec lui une précieuse baisse indicative (1/4 %) du loyer de l'argent au jour le jour. Du coup, une détente générale s'installait, aussi bien sur le court terme que le long terme. Le loyer de l'argent au jour le jour retombait de 10,50 % à 9,50 %, et le rendement de l'OAT 8 1/8 1999 qui, de 8,96 % avait bondi à 9,15 %, revenait bien

sagement à son point de départ de 8,96 %. Sur le front des émissions, l'emprunt d'EDF, offert à des taux avantageux pour les souscripteurs (9,39 %) recevait un accueil très chaleureux. Quant au MATIF, le cours de l'échéance décembre, après une plongée aux enfers, à 104,40, rebondissait à plus de 106, pour terminer la semaine plus prudemment, à

105,50 environ. On notait, enfin, qu'en Allema-gne, point de mire des marchés européens, la Bundesbank s'efforcait de calmer un peu le jeu en alimentant les banques par des pensions courtes à 7,30 %. Bref, tout le monde s'estimait un peu rassuré, sans l'être complètement toutefois, au seuil de la semaine SOUS PEVILE,

Cette semaine commença prudemment, tant sur le MATIF que pour les obligations. En RFA, le ton était plutôt à l'apaisement, la Bundesbank faisant connaître ÉRIC FOTTORINO qu'ancun communiqué ne serait diffusé à l'issue de son conseil d'administration du jeudi.

Un accueil correct était réservé aux emprunts obligataires lancés sur le marché. L'Auxiliaire du Crédit foncier devait en émettre pour 1,5 milliard de francs, sous les suspices du Crédit agricole et d'Indosuez, avec un rendement réel de 9,40 %, plus un «écart protégé» de 0,05 %. Ce dernier correspondait à une rémunération supplémentaire de cet ordre en cas de malheur, c'est-à-dire dans l'hypothèse où le rendement de l'OAT 8 1/8 % 1999 décalerait brutalement à la hausse le jour de l'émission et le lendemain. La semaine précédente, l'emprunt EDF avait bénéficié du même écart protégé, qui n'avait pas été utilisé, les rendements restant sta-bles. Certaines émissions, celle du Crédit agricole, 1,65 milliard de francs à taux variable (PIBOR trois mois) qui était placée quasi intégralement dans le réseau de la Banque verte, et un emprunt de 500 millions de francs du Comptoir, émis à 9,52 % de rendement facial, recevaient, également, un accueil correct. Mais, vendredi matin, tout se gâta sous l'influence d'un vent d'est absolu-mem glacial.

En Allemagne, un accès brutal de pessimisme renvoyait à la hausse les rendement des emprunts d'Etat, celui à dix ans passant de 7,20 % à près de 7,45 %, au plus haut depuis cinq ans. La Bundesbank, pour éviter, disait-on, que le loyer de l'argent au jour le jour ne retombe au plus bas en raison d'un afflux de liquidités en provenance, notamment, de l'étranger avait porté de 6,50 % à 7 % le taux des bons du

A Paris, la réaction fut immédiate: le rendement de l'OAT 8 1/8 % 1999 passait à près de 9,10 % et le loyer de l'argent au jour le jour s'élevait à nouveau au-dessus de 10 %, tandis que le le MATIF, retombait lourdement en dessous de 105. Il faut dire que deux mauvaises nouvelles. une hausse des prix intérieurs de 0,4 % en octobre et un déficit commercial de 9 milliards de francs en août, un record depuis 1982, avaient déjà pesé sur les cours et élevé les rendements : avec les événements d'Aliemagne, c'était le coup de grâce.

Sur le marché des obligations. les émetteurs de l'emprunt de l'Auxiliaire du Crédit foncier, devaient utiliser leur «écart protégé », qui se trouvait même débordé, au grand dam des souscripteurs. En cette fin de semaine, le pessimisme régnait à dant à une nouvelle hausse des rendements à long terme la semaine prochaine si l'augmentation brutale des taux en gne se maintenait. A 7,45 %, en effet, sur les emprunts d'Etat à dix ans en RFA, il n'est pas exclu de voir l'OAT 8 1/8 % coter 9,15 % ou même davantage, ce qui entraînerait tout le reste.

ion :m-uté

ons qui la

tre

320-

qui s sc s le

nion

'eau

## LA BOURSE EN DIRECT LE MONDE DE LA BOURSE Suive: en direct l'évolution des cours de la Bourse BOURSE 36.15 LEMONDE

ACTIVITY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

### FOOTBALL: L'Egypte qualifiée pour la Coupe du monde

## Les débordements du « match du siècle »

L'Egypte a battu l'Algérie (1-0), vendredi 17 novembre au Caire, en match retour des éliminatoires de la Coupe du monde de football. Elle est ainsi le vingt-deuxième qualifié pour le Mondiale italien. Le but a été marqué par Hossam Hassan à la 4º minute de jeu d'une rencontre plus émotionnelle que belle. A l'aller, l'Egypte et l'Algérie avaient fait metch nul (0-0) à Constantine le 8 octobre.

#### LE CAIRE

de notre correspondant

Les Egyptiens s'offrent, une fois par siècle, des festivités légendaires et c'est, chaque fois, un 17 novembre. Il y a 120 ans, c'était la royale célébration de l'inauguration du canal de Sucz. Aujourd'hui, le délire populaire marquant le retour en Coupe du

En battant l'Algérie, les « Pharaons » ont remporté ce qu'ils considèrent comme « le match du siècle». C'est pour eux l'aboutissement de cinquante-cinq ans d'efforts pour participer à nouveau à la Coupe du monde. Après une brève participation aux phases finales de la Coupe de 1934 en Italie, l'Egypte n'avait plus reussi à se qualifier. Le plus vieux football d'Afrique et du Proche-Orient a regardé durant plus d'un demi-siècle, impuissant et jaloux, « tous les nouveaux venus > occuper une place qu'il estimait lui revenir.

ments joyeux de millions d'Egyptiens qui ont fêté toute la nuit leur victoire. Les rues du Caire out été envahies après le coup de sifflet final de l'arbitre par une foule exubérante. Sur les trottoirs, des inconnus s'embrassaient, puis, brandis-sant le drapeau noir, blanc, rouge de l'Egypte, affluaient en groupes, en ligues et en proces-sions vers les diverses places de la capitale pour crier leur joie au son des tambourins et des

Les toits des autobus comme des Mercedes 500 ont servi de piste de danse à des milliers de Cairotes. Un exercice d'autant plus périlleux que les véhicules roulaient en cortège compact. Les manifestants, illuminés par les feux d'artifice, chantaient au rythme tonitruant d'un concert de klaxons, de pétards et même de salves d'armes automatiques. Les policiers des brigades antiémeutes, si promptes à réprimer toute manifestation, regardaient en souriant, quand ils ne se joignaient pas tout simplement à la farandole, en agitant joyeuse-ment leur matraque et leur bouclier de plexiglas.

youyous.

Une fiesta à la mesure de la tension extrême qui n'a pas quitte les cinquante-deux millions d'Egyptiens avant et tout au long des quatre-vingt-dix minutes de jeu. Car la victoire était loin d'être acquise, les Algériens ayant manqué plu-sieurs occasions d'égaliser, et donc de se qualifier. Une qualification qui aurait été catastrophique pour les cent mille sup-porters, dont une bonne partie

avait couché devant les grilles, et qui s'étaient massés sur les gradins du stade du Caire.

#### Jets de pierres

Catastrophique aussi pour l'ordre. En début de semaine, la police avait du intervenir à coup de gaz lacrymogènes contre des dizaines de milliers de suppor-ters qui n'avaient pas réussi à trouver de billets. Un bout de papier précieux, puisque son prix avait décuplé sur le marché noir où les «troisièmes» out atteint la moitié du salaire mini-

Signes de la nervosité extrême des supporters, cette quasi-absence d'encouragements tout au long de la rencontre et ces pierres jetées sur l'équipe algérienne, qui s'était violem-ment battue, en donnant même des coups de poing derrière le dos de l'arbitre. Celui-ci fut haé en fin de match pour « avoir cédé, comme l'écrivent les quotidiens égyptiens, au terrorisme

Tout est donc bien qui finit bien. Reste maintenant à faire bonne figure en Italie, à défaut de voir « le football égyptien envahir le monde », comme l'a escompté l'entraîneur de l'équipe égyptienne après la vic-toire. Une victoire qui a été comparée à la traversée du canal de Suez par les Egyptiens durant la guerre d'octoble 1973 et jugée, par un éditorialiste, aussi prestigieuse que le Nobel décerné l'an dernier au romancier égyptien Naguib Mahfouz. ALEXANDRE BUCCIANTI

TCHÉCOSLOVAQUIE: l'anniversaire du soulèvement étudiant contre les nazis

### Cinquante mille manifestants brutalement réprimés par la police

Prague. — Plus de cinquante mille étudiants et lycéens selon les organisateurs (quinze mille selon l'agence officielle CTK) ont participé, vendredi 17 novembre, aux cris de « Liberté! » et « Prague, soulève-toi ! », à la plus importante manifestation contre le régime depuis vingt ans. Les policiers des unités anti-émeutes, coiffés de cas-ques blancs et protégés par des boucliers, ont matraqué brutalement et sans ménagement les jeunes gens et les personnes âgées qui se sont jointes à la manifesta-tion, les poursuivant dans les bouches de métro et les entrées des maisons le long de la Narodni, l'avenue Nationale, au centre de Prague.

Selon plusieurs témoins, la répression a fait de nombreux blessés. La police, accompagnée de chiens, a fait usage par endroits de gaz lacrymogènes pour disperser la foule, et des véhicules blindés circulaient dans le centre-ville. « La répression a été d'une sauvagerie sans précédent », ont rapporté plusieurs diplomates occidentaux.

Un cortège pacifique s'était constitué dans la soirée sur le quai Gottwald, le long de la Vitava et sur la Narodni. Les étudiants qui commémoraient la première rébellion ouverte contre l'occapation nazie il y a cinquante ans en Tchécoslovaquie - réprimée alors dans le sang - portaient des bougies, arboraient des fleurs et chantaient l'hymne national, tandis que les cris de « Prague, Berlin, Varsovie! - et - Ça a marché en RDA! fusaient dans la foule, ainsi que

« Jakes à la poubelle ! » ou « Vive Havel / .. Le défilé venait du cime-tière de Vyaherad, à l'issue d'un rassemblement autorisé qui s'était tenu l'après midi dans le quartier universitaire Albertov de Prague. La foule se dirigeait vers la place Vencesias, tentant d'emprun trajet du cortège funèbre qui avait conduit, le 15 novembre 1939, la dépouille mortelle de Jan Opietal à la gare centrale de la capitale tché-

Jan Opletal, victime du soulèvement estudiantin de 1939, est devenu un héros national en Tchécoslovaquie. Ce soulèvement avait fait deux morts et vingt-huit blessés, entraîné l'exécution de neuf leaders étudiants, la déportation dans des camps de centaines d'antres, le 17 novembre 1939, il y a cinquante ans jour pour jour.

### La statue de Dzerjinski déboulounée

#### « Félix, maintenant, t'es foutu »

Plusieurs centaines de Polonais en sont pratiquement venus aux mains pour s'emparer de morceaux de la statue de Félix Ozeriinski. le fondateur d'origine polonaise. de la très redoutée Tcheka (la police politique soviétique, ancêtre du KGB), qui a été déboulonnée vendredi matin place de Varsovie.

La statue, d'una quinzaine de mètres de haut, était érigée dans le centre de la capitale polonaise depuis 1945. La place qui porte son nom doit également être débapti-

Sur un marteau-piqueur. utilisé par les ouvriers pour mettre à bas la statue, des inconnus ont écrit : « Félix. maintenant, t'as foutu.».

#### M. Ceanseson en appelle aux dirigeants chinois

Le président roumain. M. Nicolas Ceausescu, a lancé, samedi 18 novembre. une invitation aux dirigeams de Pékin, leur demandant de la sauvegarde d'un communisme pur et dur. Le président roumain devrait utiliser la réunion du congrès du Parti commoniste, ou s'ouvre landi à Bucarest, pour réclamer de nouveau un sommet international des dirigeants communistes. - (AFP.)

. Ir ask

B 444

Sign Control (State Sept.)

339:ರೆಫ್

3 - 3

العواقيين أأجا وبالطاعات

There is no real

The state of the s

12 W.

We are seen to be supported to

F.1 ....

...

10 mg

14.42

- 1 % pre-

The case of

Para San A Con

Carlo Carlo

The Company of

4.

\* E - Lau 4-5 W

\* .... \* \* Eq.

\*\*\* 54

\*

\* W. . . .

There is

ethorist grant and

1 A 125

----

11-67

I. La Roumanie ferme sa fron-tikre avec la Hongrie. – La Rou-manie a fermé sa frontière avec la Hongrie, a annonce vendredi soir 17 novembre Radio Budapest. Elle a ajouté que tous les voyageurs se. présentant aux cinq principaux points de passage de la frontière étaient refoulés sans explication par les autorités roumaines. (Reuter.)

#### UESS M. Ryikov: « certaines forces » utilisent les grèves des mineurs

Moscou. — Le premier ministre soviétique, M. Nikolar Ryjkov, a accusé, vendredi 17 novembre, « certaines forces » d'utiliser les grèves de Vorkours, dans le Grand Nord, pour « leurs propres objec-tifs politiques ». Il a qualifié les grèves de « voie sans issue ».

M. Ryjkov a rencontré, vendredi, au Kremiin des représentants des mineurs soviétiques mécontents de l'état d'avancement de leurs revendications présentées ment de grève a éclaté îl y a trois semaines à Vorkouta. Les mineurs de ce bassin houiller du Grand Nord réclament, entre autres revendications, l'abolition de l'article 6 de la Constitution, qui fait du Parti communiste la force politique dirigeante du pays.

Selon Tass, le premier ministre a, d'autre part, assuré devant les mineurs de Karaganda, au Kazakhstan, qu'il n'y aurait plus d'ici la fin de l'année d'essais nucléaires sur le polygone de Sémi-palatinsk, situé non loin de Karangands. - (AFP.)

## ESSENTIEL

Tenuny DATIES 1957 Il y a dix ans, la prise de la Grande

Mosquée de la Mecque ......2

A STIPANGER

Europe de l'Est

La réunion des Douze et les boule-

#### Le voyage de M. Shamir aux Etats-Unis

Le premier ministre israélien durement critiqué par les dirigeants des organisations juives américaines . 5 Assassinat en Espagne

Un lieutenant-colonel tué en plein centre de Madrid . . . . . . . . . . . 5 La situation au Liban

Le « non » chrétien blaque toujours 

Un « escadron de la mort » en Afrique du Sud L'existence d'une unité spécialisée dans l'élimination des opposants révélée par un de ses membres . . 5

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O L'Assemblée générale

Des babas cool de 1968 jusqu'au

des Verts

Livres politiques « En guise de récréation », par André Laurens .....

SOCIETE SOCIETE Le projet de synagogue

d'Aix-les-Bains Face à la polémique suscitée par un

projet de construction de synago-gue, la communauté juive d'Abr-les-Bains souhaite l'apaisement . . . . 8 Culture générale

et formation technique La nécessité de faire une large place à la culture générale a été au centre du colloque organisé par M. Chapuis

sur les contenus de l'enseignement

L'affaire Pathé

Le tribunal de commerce n'a pas examiné la plainte du Trésor contre le rachat de Pathé par M. Parretti. L'homme d'affaires italien a en effet recéde 52 % du capital au groupe Rivaud. Une initiative qui, selon le ministère des finances, prépare une

« solution plus communautaire », pour la reprise du groupe cinématoaphique français . . . . . . . . . . . 9

#### et renforcée »

La France n'abandonne pas la chaîne francophone pour la remplacer par Antenne 2. Sous la pression de la Belgique, de la Suisse et du Québec, TV 5 sera renforcée et se développera vers les pays de l'Est 9

編号を学CULTURE:

#### Les nouveaux Opéras de Dallas et de Hongkong

Le premier est signé Pei et le second Lei. Celui du Texas est un véritable palais. Le bâtiment chinois est plutôt une forteresse, qui contient néanmoins un chafd'œuvre : le rideau de scène d'Oli-

L'affaire de la lambada La tube de l'été continue de gagner des marchés un peu partout dans le monde. Les véritables auteurs de la chanson en toucheront-ils les bénéfices 7 . . . . . . . . . . . . . . . . . 10

##ECONOMIE

L'URSS au GATT ? Après avoir libéralisé son commerce, 

Revue des valeurs 

Crédits, changes et grands marchés

Services

Mats croisés . . . . . . . . . 12 Météorologie ..........12 Spectacles ......11 Télévision . . . . . . . . . . . . 12

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 18 novembre 1989 a été tiré à 553 858 exemplai

REGIONS

L'abondance de l'actualité nous contraint à reporter la publication de notre page

## M. Joxe présente un avant-projet de loi sur l'« administration générale de la République »

La coopération intercommunale sera-t-eile à la fin des années 80 ce que la décentralisation fut à la décennie 70 ? M. Pierre Joxe l'espère. Il compte, au printemps, soumettre au Parlement une grande loi sur l'a administration générale de la République, dont l'essentiel consistera, justement, à fournir des cadres adaptés à un développement de la coopération entre les collectivités locales.

Si les arrière-pensées politiciennes ne l'emportent pas, l'accueil pourrait ne pas être néga-tif. Un colloque organisé jeudi 16 et vendredi 17 novembre, par la Fondation pour la gestion des villes et des collectivités territoriales a, en effet, confirmé que nombreux sont les élus — quelle que soit leur tendance politique ou la taille de leurs communes — et les fonctionnaires locaux qui sont persuadés que la décentralisation, en accrois-sant leurs prérogatives et en pri-vant l'Etat de son rôle de coordination des initiatives locales, rend indispensable un travail en comman des collectivités territoriales. Le ministre de l'intérieur en a profité pour présenter les grandes lignes de ce qui n'est, encore, qu'un avant-projet.

EN BREF

□ Salaire horaire: + 0,9 % an troisième trimestre. - Scion les premières estimations du ministère du travail, l'indice du taux de salaire horaire ouvrier aurait augmenté de 0,9 % au cours du troi-sième trimestre 1989 contre 0,9 % au deuxième trimestre et 1,3 % au premier. Cette progression indiquerait que les entreprises ont moins « lâché » sur les salaires qu'on ne le croyait

□ BRÉSIL: toujours l'incertifude pour le second tour. - Plus de deux jours après le premier tour de l'élection présidentielle, mercredi 15 novembre, on ignore encore qui affrontera M. Fernando Coilor au second tour, le 17 décembre prochain. Samedi, la deuxième place restait toujours disputée entre les deux candidats de ganche, M. Luis Inacio Lula da Silva et M. Leonel

□ YOUGOSLAVIE : 99 morts dans une mine de charbon. -99 mineurs out péri dans les houillères d'Aleksinac, à 200 kilomètres de Belgrade dans la République yougoslave de Serbie, à la suite d'un incendie qui avait éclaté vendredi 17 novembre. Les mineurs ont été asphyxiés par les gaz développés par la combustion de la poussière de charbon. - (AFP.)

La coopération intercommunale ne sera encouragée que sur la base du volontariat, car « toute structure obligatoire paraît vouée à l'échec » (alors que le PS, pour sa part, souhaite qu'elle soit obliga-toire dans les agglomérations). Volontaire sera la création de fédérations de régions », pour faire face à la petite taille de certaines d'entre elles. Volontaire aussi, la mise en place de « communautés de communes » en milier rural, qui n'auraient la responsabilité que du développement écono-mique et de l'aménagement de l'espace. Volontaire toujours, l'organisation de « structures fortes de coopération en milieu urbain » aux mêmes compétences, mais avec une possibilité d'adaptation « à la carte », le ministre de l'intérieur étant prêt à mettre sin à la tradition qui veut que les mêmes règles s'appliquent à toutes les nmunes quelle que soit leur

La « polémique » ne fait pas peur à M. Joze sur de tels objectifs, mais surtout il souhaite - un vaste débat », pour vaincre les réti-

#### Un colloque à Paris « La compétitivité des villes françaises »

L'Ecole nationale des ponts et chaussées et l'Institut d'urbanisme de Paris organi-sent, avec la collaboration du Monde, un colloque sur « La compétitivité des villes francaises et le marché financier suropéen », les 6 et 7 décembre prochain, à la Maison de 'Europe à Paris.

Avec l'échéance de 1992, es villes françaises vont se trouver plus que jameis en concurrence avec les villes européennes en tant que lieux d'investissement industriel, financier, humain. Quelles sont les techniques qui permettent dès à présent d'apprécier et de renforcer leur compétitivité ?

Sur ce thème, des experts français et européens - banquiers, spécialistes du marketing, responsables de collectivité locale - exprimeront leurs points de vue, feront partager leurs expériences et répondront aux questions des participants, Renseignements et inscriptions: Ecole nationale des ponts et chaus-sées, 28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris, Tél.: (1) 42-60-34-13

## Bouygues détient 3,88 % de la Mixte

Tilsitt Valeurs, filiale à 99 % de Bouygues, a acquis le 17 novembre 393 108 titres de la Compagnie de navigation mixte. Comme Bouy-gues détenait déjà 0,8 % de la Mixte, cela porte sa participation à 3,88 %, sans compter les obligations convertibles qui lui feraient dépasser les 4 %

A qui Bouygues a-t-il acheté? Officiellement la transaction s'est faite sur le marché, donc par un vendeur non identifié. Mais il se trouve que, le même jour, Victoire (du groupe Suez), qui détenait 4,5 % de la Mixte, en a vendu 3,8 % « sur le marché ».

Si, en apparence, rien ne permet de prouver que vendeur et acheteur se sont mis d'accord (ce qui serait interdit), il est permis de se poser la question. N'est-ce pas ce qu'est en train de faire la Commission des opérations de Bourse, qui a publié vendredi 17 novembre en fin d'après-midi un communiqué rap-pelant que les interventions sur le

marché en période d'OPA sont aurorisées à condition qu'eiles répondent « au principe général que la compétition doit s'effectuer par le libre jeu des offres et de leurs surenchères ».

Pourquoi Bouygues n'a-t-il pas hésité à investir près de 800 mil-lions de francs dans la Mixte? Deux interprétations, compatibles, sont envisageables. D'une part Bouygues rendrait ainsi service à l'un de ses actionnaires, le Crédit lyomais, qui se démène beaucoup pour sontenir M. Fournier, patron de la Mixte, contre Paribas. Le Lyonais avait aidé l'an dernier le groupe Bouygues à verrouiller son capital. D'autre part, celui-ci pent espérer, en soutenant la Mixte, récupérer en échange les 10 % de celle ci dans les Grands Moulins de Paris, dont Bouygues a pris récemment le contrôle

### Impasse autour de la convention médicale

## L'assurance-maladie propose un « gel » du secteur à honoraires libres

vellement de la convention médicale, qui détermine les rapports entre les 101 700 médecins libéraux et l'assurance-maladie, sont apparemment dans l'impasse depuis le 30 octobre. Mais les tractations officienses sont fort actives. N'ayant pas pfi obtenir l'accord des médecins pour plafonner à 40 % par département et par spécialité la proportion de praticiens du secteur 2 (honoraires libres), la Caisse nationale d'assurancemaladie propose désormais un accord sur deux ans (au lieu de quatre) et un « gel » pur et simple de ce secteur, ce qui ne règlemit pas le problème des « zones d'ombre » où il est pratiquement impossible de trouver un médecin pratiquant les honoraires conven-

Les discussions autour du renou-Le gouvernement privilégie une autre formule : contraindre les médecins du secteur 2 à réaliser une partie de leur activité aux tarifs conventionnels. Mais il n'a toujours pas officiellement formulé de propositions sur l'évolution des tariis remboursables. Il attend que soient adoptées des règles du jeu garantissant un équilibre satisfaisant entre les deux secteurs... Or ses interlocuteurs ne sonhaitent pes s'engager avant de connaître le montant de l'enveloppe financière autorisée par les pouvoirs publics:

Conséquence de cet imbrogio : les assemblées générales extraordi-naires des syndicats CSMF et MG-France, prévues dimanche 19 novembre, ne pourron délianre que l'actuelle convention arrive à schéance le 30 sur aucune base officielle, alors acance le 30 novembre.

